



**HAL**  
open science

# Les nouvelles stratégies de communication militantes dans la conquête de droits pour les animaux en France : cas d'étude : l'association L214

Alma Veyrin-Forrer

## ► To cite this version:

Alma Veyrin-Forrer. Les nouvelles stratégies de communication militantes dans la conquête de droits pour les animaux en France : cas d'étude : l'association L214. Sciences de l'information et de la communication. 2018. dumas-02979604

**HAL Id: dumas-02979604**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02979604>**

Submitted on 27 Oct 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

## Master professionnel

Mention : Information et communication

Spécialité : Communication Management et culture

Option : Magistère, management et culture

# Les nouvelles stratégies de communication militantes dans la conquête de droits pour les animaux en France

Cas d'étude : L'association L214

Responsable de la mention information et communication  
Professeure Karine Berthelot-Guiet

Tuteur universitaire : Judith Dehail

Nom, prénom : VEYRIN-FORRER Alma

Promotion : 2017-2018

Soutenu le : 16/11/2018

Mention du mémoire : Très bien



# Table des matières

<b>Table des matières</b> .....	<b>3</b>
<b>Remerciements</b> .....	<b>5</b>
<b>Avant-propos</b> .....	<b>6</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>9</b>
<b>I. Origines d'un militantisme libertaire et antispéciste à l'assaut de l'élevage industriel</b> .....	<b>12</b>
<b>1. Deux fondateurs au parcours engagé</b> .....	<b>12</b>
a. Sébastien Arzac & Brigitte Gothière, rencontre de deux libertaires en quête de justice sociale.	12
b. Premières réflexions pour un engagement politique en faveur des animaux .....	14
c. Premières actions en faveur des animaux d'élevage .....	15
d. Premiers réseaux d'information .....	16
e. Création de L214 .....	16
<b>2. Inspiration de méthodologies anglo-saxonnes</b> .....	<b>18</b>
a. La stratégie d'Henry Spira .....	18
b. Les reportages en caméra caché .....	22
<b>3. Militer pour les animaux au Pays du luxe et de la gastronomie</b> .....	<b>23</b>
a. S'imposer face à la culture du <i>Made in France</i> : Luxe et Gastronomie.....	23
La Cuisine.....	23
Luxe, fourrure et mode .....	25
b. Dénoncer les dérives de l'exploitation industrielle .....	26
c. Se démarquer des autres associations de défense des animaux .....	28
<b>II. Développement d'une stratégie médiatique explosive</b> .....	<b>30</b>
<b>1. Les vidéos choc, une stratégie globalisante</b> .....	<b>30</b>
a. Historique .....	30
Enquête à l'abattoir Charal de Metz .....	31
Enquête à l'abattoir d'Alès .....	33
Enquête à l'abattoir du Vigan.....	36
Les abattoirs de Mauléon-Licharre, Pézenas et Mercantour, Houdan .....	37
b. Une violence sidérante.....	38
c. Lanceurs d'alerte, une épopée judiciaire à la Robin des bois.....	41
<b>2. Prépondérance des réseaux sociaux et médiatiques</b> .....	<b>43</b>
a. Emerger dans un paysage médiatique culturel et politique hostile grâce aux réseaux sociaux..	43
Elevage de poulets Doux – septembre 2017.....	47
Elevages de lapins Orylags – décembre 2017 .....	47

b. Un réseau de sympathisants, de militants et de personnalités publiques.....	48
Enquête dans un élevage de visons en Vendée – février 2018.....	50
<b>3. Pédagogie, information et légitimité .....</b>	<b>51</b>
a. Un discours expert et informatif.....	51
b. Promouvoir une idéologie végane et antispéciste, le combat ultime contre la violence de l'exploitation animale.....	57
<b>III. Avenir et limites de la communication militante de L214.....</b>	<b>60</b>
<b>1. Un choc des consciences encore à ses débuts .....</b>	<b>60</b>
a. Quel engagement réel pour la cause végane et antispéciste parmi les followers et sympathisants de L214 ?.....	60
b. Transition alimentaire des 18-35 ans et conquête des lobbies.....	64
<b>2. Crise de croissance d'une association libertaire en démocratie libérale.....</b>	<b>68</b>
a. Refus des portes paroles d'adopter un discours et des stratégies formatés face à des acteurs très ancrés dans le système .....	68
b. Comment rester authentique en s'institutionnalisant dans un contexte libéral ? .....	69
<b>Conclusion.....</b>	<b>72</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>75</b>
<b>Annexes - Entretiens.....</b>	<b>81</b>
<b>Entretien avec Dan Matthews .....</b>	<b>81</b>
<b>Entretien avec Amaury Bessard .....</b>	<b>83</b>
<b>Discussion avec Brice Partouche .....</b>	<b>90</b>
<b>Entretien avec Brigitte Gothière .....</b>	<b>92</b>
<b>Entretien avec Melvin Josse.....</b>	<b>102</b>
<b>Annexes documentaires.....</b>	<b>108</b>
<b>Articles de presse.....</b>	<b>108</b>
<b>Étude SHAN publiée en avril 2018 .....</b>	<b>111</b>
<b>Marche pour la fermeture des abattoirs, Place de la République, 23 juin 2018 .....</b>	<b>115</b>
<b>L214 Mag #24 et #25 quadrimestriel envoyés aux adhérents .....</b>	<b>119</b>
<b>Index - Mots clés.....</b>	<b>125</b>

# Remerciements

La réalisation de ce travail fut possible grâce au concours de plusieurs personnes auxquelles je voudrais ici témoigner de ma reconnaissance.

Je souhaiterais d'abord adresser toute ma gratitude à Judith Dehail et Laurent Raverat directeurs de ce mémoire, pour leur disponibilité, leurs précieux conseils et encouragements qui ont grandement contribué à l'élaboration de mon travail au cours de cette année.

J'adresse mes remerciements chaleureux à Dan Mathews et Melvin Josse pour avoir accepté de répondre à mes questions et pour leur engagement inébranlable qui fût une source d'inspiration essentielle depuis les débuts de ce parcours réflexif personnel sur la question du droit animal.

Je tiens à remercier tout particulièrement Brigitte Gothière pour l'heure d'échanges passionnants qu'elle m'a accordé au beau milieu des vacances scolaires d'été 2018. Entretenir une discussion ouverte et honnête avec la fondatrice et porte-parole de L214 fut un grand privilège qui m'a permis de nourrir de nouvelles réflexions tout au long de la rédaction de ce mémoire.

Je souhaite aussi remercier Amaury Bessard pour son passionnant travail concernant les sphères d'influences de L214 sur les réseaux sociaux et de m'avoir fait grâce de son temps pour discuter en détail des inspirations, choix et enjeux stratégiques de la communication de L214.

Je tiens à saluer la disponibilité de Brice Partouche pour nos discussions au sujet du marketing et de la diffusion du véganisme auprès des plus jeunes et sur les réseaux sociaux, et pour sa réflexion humaniste en faveur des animaux depuis de nombreuses années.

J'adresse enfin mes plus sincères remerciements à mon père Christophe Veyrin-Forrer ainsi que mes amis Felix De Montety et Benjamin Pinter pour leurs relectures et conseils.

## Avant-propos

J'avais une dizaine d'années et nous sortions avec ma mère du H&M de l'avenue des Champs Elysées. Là, juste en face du magasin se tenaient deux grandes tables présentant des tracts et classeurs illustrés de photographies d'animaux en sang. Derrière ces tables, une poignée d'activistes portant tous le même tee-shirt interpellaient les passants avec vigueur afin de leur montrer ces images et de les inciter à ne plus consommer de viande<sup>1</sup>. Étonnée par ce spectacle, je m'y suis approchée plus près, magnétisée par la violence de ces images et le sang. Mais après quelques secondes, ma mère me prit par la main en s'éloignant et me disant de ne pas m'en faire, que ces gens avaient des positions très radicales et qu'il fallait se méfier de leur discours culpabilisant. Au loin, j'entendis les bribes d'un échange mouvementé entre un activiste et un passant visiblement irrité par leur présence. Jusqu'à récemment, je n'avais pas repensé à cet événement anodin, mais il a ressurgi au début de cette année 2018, alors que le sujet de ce mémoire balbutiait dans mes pensées.

J'ai grandi en suivant un régime omnivore et le parcours social de nombreux jeunes français de mon âge : lycée, université, amis et réseaux sociaux, rêve d'avenir et d'épanouissement personnel. Ma première inscription sur Facebook à 14 ans, lors d'un voyage linguistique en Autriche était motivée par l'envie de garder contact avec mes amis rencontrés là-bas. Mon adolescence s'est construite en lien ténu avec ce réseau social et l'identité virtuelle modulable que je m'y suis construite. Facebook a, au fil du temps, démultiplié ses fonctions, permettant notamment à ses utilisateurs de s'informer sur le monde et ses passions en ciblant ses activités, à s'engager, participer à des activités ou les organiser, publier, suivre et soutenir divers objets d'intérêt.

Il m'est difficile de dire à quel instant précis la défense animale est devenue un sujet si récurrent dans mon *feed* et dans mon cheminement de pensée personnel. Mais il est certain que les vidéos de L214 dans les abattoirs à partir de 2015 ne m'ont pas échappées et ont fortement contribué à cet intérêt grandissant pour la question. Sans interlocuteur, sans

---

<sup>1</sup> Suite à notre entretien avec Melvin Josse, il semble fort probable que ces militants étaient liés à l'association Droit des Animaux.

mise en forme ou filtre, leurs vidéos de quelques minutes proposent une vision explicite et indiscutable de la souffrance quotidienne des animaux d'élevage français dont personne ne parle jamais et que personne d'ailleurs, ne veut voir - ces grands invisibles de la protection animale au sujet desquels Jules Michelet écrivait en 1846 dans son ouvrage *Le Peuple : L'animal sombre mystère ! ... monde immense de rêves et de douleurs muettes*. Par ailleurs, les chiffres accablants de l'élevage industriel<sup>2</sup> ont redoublé l'intensité du choc qu'ont produit en moi ces images. Comment est-il possible que dans notre Pays, celui de l'amour du terroir et de la gastronomie, 83% des poulets soient élevés en batterie, 95% des cochons sur caillebotis en bâtiment, 68% des poules pondeuses et 99% des lapins en batterie de cages, tous sans jamais voir la lumière du jour. Comment peut-on établir comme norme et tradition l'insémination systématique de millions de vaches pour obtenir leur lait jusqu'à épuisement de leur système au bout d'environ 5 courtes années, alors que leur espérance de vie peut dépasser les 20 ans, tout en les privant de leur veau à quelques jours de sa naissance. La vie du veau n'en est pas plus heureuse : la plupart des mâles sont engraisés et anémiés pour obtenir une chair plus tendre et blanche puis abattus avant leurs deux ans. De fait, lorsque l'on commence à se renseigner sur les pratiques de l'élevage, la liste des horreurs est bien trop longue pour être résumée en un paragraphe. Des chiffres encore accablants du point de vue écologique m'apprennent que l'élevage est le premier facteur de pollution sur terre (14,5% des émissions de gaz à effet de serre<sup>3</sup>) avant même le secteur des transports. 70% des terres agricoles dans le monde sont destinées à nourrir les animaux d'élevage, ce qui en fait également la première cause de déforestation dans le monde.

Force est de constater que de nombreux amis et personnes rencontrées ici où là, et pas seulement à Paris, traversent de la même façon cet état de questionnement inquiet et impuissant quant à notre rapport à la consommation, à l'écologie et aux animaux, à notre façon d'être dupes de la moindre publicité complaisante nous incitant à consommer toujours plus de produits toxiques et transformés. En France, la question des animaux *de ferme* et de leurs souffrances n'était jamais prise au sérieux jusqu'à ce que L214 décide d'enquêter, d'alerter et de monter un véritable siège sur les réseaux sociaux en produisant des contenus vidéo choquants devenus très vite viraux et relayés par des milliers de personnes, puis par

---

<sup>2</sup> viande.info < <https://www.viande.info/elevage-viande-animaux> >

<sup>3</sup> lemonde.fr, 4 minutes pour comprendre le vrai poids de la viande sur l'environnement  
<<https://www.dailymotion.com/video/x2k2clo>>

des médias de plus en plus nombreux et prestigieux. En démarginisant le propos sur la condition animale, ils ont permis de rendre audible à une très large frange de la population française des arguments qui, quelques années auparavant, ne trouvaient écho que dans les milieux altermondialistes plus radicaux (comme ce fut le cas lors de ma première rencontre ratée avec la condition animale, devant le H&M de l'avenue des Champ Elysées.)

Ce phénomène que j'ai traversé d'abord en tant que citoyenne curieuse et outrée, s'est mué en un bouleversement personnel qui me pousse à m'interroger sur les ressorts de l'émergence de la question animale en France aujourd'hui et à l'avenir de ce combat politique qui nous touche chacun dans nos valeurs personnelles, nos habitudes et notre patrimoine.

# Introduction

Le 20 septembre 2018, l'association de défense des consommateurs Foodwatch dénonce dans un article France info<sup>4</sup> le manque d'informations sur l'étiquetage de nombreux produits alimentaires transformés. Elle y signale notamment la présence de gélatine animale (bœuf et porc) dans des desserts, sucreries et yaourts de la grande distribution ainsi que dans certains vins, dont plusieurs labélisés bios, et d'additifs issus d'insectes comme du colorant produit par des cochenilles asiatiques dans des boissons sucrées. Dans le même temps sur le web média anglais The Ferret<sup>5</sup> largement relayé sur les réseaux sociaux, le photographe anglais Corin Smith publie les images de saumons sauvages infestés de poux de mer au large de l'Écosse. Cette zone se trouve à proximité de sept élevages intensifs où selon le photographe, 80% des poissons seraient dans un état d'infection critique entraînant de graves blessures - les poissons sont rongés vivants par les parasites. La même semaine sur la place de la République, se tient la Veggie Pride, festival antispéciste et végétarien réunissant cinquante associations animalistes ainsi que des stands de restauration végétarienne. Ce même weekend, le 23 septembre 2018 est publié dans le Journal du Dimanche l'appel de 85 députés de tous bords politiques liés au groupe d'étude parlementaire sur la condition animale pour des avancées législatives plus concrètes et significatives sur le sujet. La lettre co-signée souligne que : *Ce qui est en jeu est la défense non pas du seul bien-être animal, mais d'un bien-être liant condition animale, condition humaine et protection de l'environnement.* Quelques jours auparavant, le 3 septembre 2018 Le Monde publiait une tribune signée par 200 personnalités publiques et rédigée par l'astrophysicien Aurélien Barrau pour tenter de convaincre les politiciens de se mobiliser davantage pour sauver la planète<sup>6</sup>, à l'issue de la démission surprise du Ministre de la transition écologique Nicolas Hulot en direct sur France Inter le 28 août 2018. Par ces exemples issus des réseaux sociaux et de la vie quotidienne en quelques semaines, il apparaît avec clarté que la cause animale et environnementale et est

---

<sup>4</sup> < [https://www.francetvinfo.fr/sante/environnement-et-sante/vous-ne-le-savez-peut-etre-pas-mais-ces-douze-produits-contiennent-des-derives-d-animaux\\_2947083.html](https://www.francetvinfo.fr/sante/environnement-et-sante/vous-ne-le-savez-peut-etre-pas-mais-ces-douze-produits-contiennent-des-derives-d-animaux_2947083.html) >

<sup>5</sup> < <https://theferret.scot/sick-salmon-scottish-fish-farm-film/> >

<sup>6</sup> < [https://abonnes.lemonde.fr/idees/article/2018/09/03/le-plus-grand-defi-de-l-histoire-de-l-humanite-l-appel-de-200-personnalites-pour-sauver-la-planete\\_5349380\\_3232.html?](https://abonnes.lemonde.fr/idees/article/2018/09/03/le-plus-grand-defi-de-l-histoire-de-l-humanite-l-appel-de-200-personnalites-pour-sauver-la-planete_5349380_3232.html?) >

aujourd'hui en France une préoccupation sociale et médiatique primordiale. Les problématiques vitales que ces sujets soulèvent viennent à remettre en question l'honnêteté des promesses politiques et le bien-fondé d'un système social autodestructeur, avide de profits faciles, et qui semble incapable d'assurer la protection de notre écosystème et de notre espèce à terme. Au croisement de ces constats dramatiques : l'animal d'élevage, monstre de transformations génétiques cloisonné en bâtiment à l'abri des regards.

Si l'urgence écologique est reconnue par l'ensemble des politiques et citoyens, la crédibilité d'un débat autour de la cause animale, particulièrement concernant l'élevage est acquise depuis très peu de temps. En France, un acteur central s'est imposé comme déclencheur d'une discussion autour de ce lourd tabou : l'association L214. Depuis sa création en 2008, elle s'infiltré dans tous types d'élevages et d'abattoirs pour dénoncer les conditions de rétention et de mort déplorables des animaux qui y vivent et y finissent leurs jours. L214 est parvenue à se faire entendre en France grâce au choc que ses images ont provoquées sur les réseaux sociaux. C'est à partir de 2015 seulement que ses enquêtes ont engendré un large engagement et des relais de plus en plus nombreux grâce à la publication d'une série d'enquêtes filmées en caméra cachée dans divers abattoirs français. En réalisant cet exposé, nous avons souhaité retracer l'historique et les influences de cette association, son idéologie et mode d'action afin de mieux comprendre les ressorts de son succès médiatique et l'écho qu'elle a trouvé auprès de l'opinion publique française. Aussi, nous avons souhaité mener une réflexion sur les limites de son positionnement idéologique et de sa communication ainsi que sur ses possibilités de développement. Nous nous sommes donc attachés à comprendre comment l'action d'une poignée de militants libertaires antispécistes a engendré en France un mouvement d'opinion sans précédent pour la défense des animaux d'élevage en dénonçant les pratiques liées à des secteurs majeurs du patrimoine culturel national (gastronomie, luxe et agriculture).

Pour tenter de répondre à cette question, nous étudierons dans un premier temps les origines de ce militantisme libertaire et antispéciste à l'assaut de l'élevage industriel en France, en évoquant le parcours des deux fondateurs de L214, Brigitte Gothière et Sébastien Arzac, leurs inspirations idéologiques et leurs choix stratégiques pour combattre l'élevage en France, un Pays où les cultures du luxe et de la bonne chère sont si fortement ancrées. Dans une seconde partie, nous analyserons le développement de la stratégie d'action de

L214 qualifiée à juste titre d'*explosive*<sup>7</sup> et qui se concentre sur l'impact du choc que les vidéos provoquent auprès de l'opinion publique grâce à la prépondérance des réseaux sociaux et médiatiques ainsi que par l'acquisition d'une légitimité scellée par une approche pédagogique, experte et informative. Dans une dernière partie enfin, nous tenterons de percevoir les possibilités d'avenir et défis auxquels L214 pourrait faire face et en fonction desquels sa communication serait amenée à évoluer ou en pâtir.

---

<sup>7</sup> Terme issu du rapport d'étude SHAN *L214 les ingrédients d'une communication explosive* publié en avril 2018 < <https://www.shan.fr/wp-content/uploads/2018/05/L214-study-compressed.pdf> > (cf Annexes p. 110)

# I. Origines d'un militantisme libertaire et antispéciste à l'assaut de l'élevage industriel

L'ambition de l'association L214 depuis sa création en 2008 est intimement liée au parcours de ses deux fondateurs, Brigitte Gothière et Sébastien Arsac. Au fil de leurs divers engagements citoyens, ces deux amis devenus un couple soudé ont fini par se heurter au traitement inhumain réservé aux animaux d'élevage dans notre société. L214 est le fruit de plusieurs années de maturation, de premières actions et concertations militantes que nous tâcherons de retracer dans cette première partie. Les inspirations de Brigitte Gothière et Sébastien Arsac, qu'elles soient incarnées par des personnalités comme Henry Spira, Peter Singer ou de grandes ONG comme Greenpeace, PETA ou d'autres ont tenu un rôle certain dans le développement de leurs stratégies d'action et de communication. Enfin, nous tenterons de comprendre comment le discours de L214 parvient à déconstruire toute une imagerie populaire autour de la viande et des produits issus de l'élevage, intimement inscrits dans l'histoire de la gastronomie et de la culture française. Pour ce faire ils mettent en lumière la puissance des lobbys, l'appât du gain et la déchéance qualitative des produits ainsi que le traitement infligé aux animaux au nom du profit et d'une demande en perpétuelle croissance.

## 1. Deux fondateurs au parcours engagé

- a. Sébastien Arsac & Brigitte Gothière, rencontre de deux libertaires en quête de justice sociale

Clermontois issu de grands-parents exploitants laitiers du côté maternel et d'un grand-père paternel boucher puis marchand de bétail, Sébastien Arsac connaît bien l'élevage. Enfant, il lui arrive de *mélanger de la viande pour la préparation des saucisses ou*

*de nettoyer les boyaux de cochons.*<sup>8</sup> Brigitte Gothière, elle, est originaire de Saint-Dizier en Haute Marne, d'une mère infirmière investie dans les associations locales et d'un père ingénieur en électricité. C'est en déménageant à Clermont-Ferrand à l'âge de 17 ans qu'elle rencontre Sébastien. Avec des camarades de lycée, ils forment un groupe d'amis très liés et engagés dans les combats étudiants, notamment contre la réforme du système scolaire et universitaire Jospin en 1990 qui fut leur premier acte militant.

Après l'obtention de leur baccalauréat, tous deux suivent un cursus universitaire scientifique : Sébastien en faculté de mathématiques et Brigitte en physique. Durant leur temps libre et vacances, ils s'engagent pour la Croix Rouge, les Eclaireurs de France et animent des colonies de vacances. À l'université, Sébastien s'investit particulièrement à l'UNEF<sup>9</sup>, où il réalise les brochures et tracte dans le campus. Libertaires à tendances anarchistes, anticléricaux et décidément de gauche, peu de choses semblaient néanmoins destiner Brigitte et Sébastien s'intéresser à la souffrance animale, si ce n'est Sébastien qui, adolescent avait fugué la ferme pour ne pas assister à la traditionnelle tuerie du cochon et avait décidé de ne plus jamais y être présent. C'est en lisant la bande dessinée d'Alejandro Jodorowsky le *Lama blanc*<sup>10</sup> que ce dernier prendra plus tard pleine conscience de l'existence et de la possibilité d'une société végétarienne. Cela provoque en lui, qui était déjà anti-corrida et anti-chasse, un réel choc de conscience. *J'ai toujours su d'où venait la viande, mais c'est véritablement à la lecture du Lama blanc que toute la contradiction de notre mode de vie m'est apparue.*<sup>11</sup> En 1993, à partir de ce constat, Brigitte et Sébastien qui sont alors en couple, décident d'adopter un régime végétarien.

La démarche du jeune couple de scientifiques s'inscrit alors davantage dans une volonté de logique et de justice que par un attrait personnel ou affectif pour les animaux. Brigitte Gothière l'exprime en ces termes *Je ne me suis pas engagée à la Croix-Rouge parce que j'avais une affection démesurée pour les êtres humains. Je crois qu'on peut ne pas « aimer »*

---

<sup>8</sup> Citation issue du livre *L214 Une voix pour les animaux* de Jean-Baptiste Del Amo (DEL AMO Jean-Baptiste, *L214 Une voix pour les animaux*, Arthaud, Paris, 2017)

<sup>9</sup> Union nationale des étudiants de France

<sup>10</sup> Narre la vie de Milarépa un Saint tibétain. Sébastien y découvre que la religion tibétaine interdit le sacrifice animal.

<sup>11</sup> Citation issue du livre *L214 Une voix pour les animaux* de Jean-Baptiste Del Amo (DEL AMO Jean-Baptiste, *L214 Une voix pour les animaux*, Arthaud, Paris, 2017)

*particulièrement les animaux, ne pas rechercher leur compagnie, tout en estimant nécessaire de les considérer et de reconnaître leur droit à ne pas souffrir.*<sup>12</sup>

b. Premières réflexions pour un engagement politique en faveur des animaux

Après s'être orienté vers le professorat tout en menant chacun un projet de thèse, le couple s'installe respectivement à Lille, Boulogne-sur-Mer, Grenoble puis Lyon. C'est à cette période que Sébastien se rapproche d'une association lyonnaise, la Maison de l'écologie, où il travaillera deux ans. Il y découvre alors toute une littérature militante et notamment vouée à la cause animale. La lecture d'un premier manifeste auto-publié en 1989 par quelques militants libertaires a un impact notable sur la progression de son engagement : *Nous ne mangeons pas de viande pour ne pas tuer d'animaux*. En 1991, ce même collectif fonde les *Cahiers antispécistes*, une revue remettant en cause la philosophie spéciste<sup>13</sup> de nos sociétés occidentales et les conséquences sociales, écologiques, philosophiques et politiques que le changement de ce système de pensée impliquerait. Dans la foulée, le couple prend connaissance des théories du philosophe américain Peter Singer grâce à son ouvrage *La libération animale*.

Sébastien avait déjà travaillé bénévolement pour un refuge près de Grenoble. Là, il avait été témoin des limites auxquelles se confrontaient l'action pour la cause animale. Même dans ces milieux de protection d'animaux domestiques, la question du végétarisme et de l'élevage étaient bien loin des préoccupations quotidiennes. En rencontrant les fondateurs<sup>14</sup> des *Cahiers antispécistes*, des militants libertaires, anarchistes et féministes ayant une réflexion profonde sur les diverses formes de domination et d'oppression, s'affirme en lui cette certitude qu'un engagement militant réel est nécessaire pour faire changer la situation des animaux exploités, abusés et sans voix.

---

<sup>12</sup> idem

<sup>13</sup> Terme établi en 1970 par le psychologue anglais Richard D. Ryder dans un pamphlet adressé au *Daily Telegraph* contre l'expérimentation animale. Le spécisme (du latin *species*) est un mode de pensée qui vise à établir une hiérarchie de valeur morale entre les espèces vivantes. L'humain, plus haut placé dans cette hiérarchie de valeur, aurait un droit de vie sacré supérieur à celui de tous les autres êtres. Par antithèse, l'antispécisme vise à remettre en question la suprématie de droit que s'accordent les hommes en soutenant que l'espèce ne peut être un critère déterminant le traitement d'un individu dans la société, condamnant ainsi les maltraitances et sévices infligées par les humains aux autres êtres vivants.

<sup>14</sup> Françoise Blanchon, David Olivier et Yves Bonnardel

### c. Premières actions en faveur des animaux d'élevage

En se rapprochant du groupe des *Cahiers antispécistes*, Brigitte et Sébastien s'investissent dans un engagement militant de plus en plus proactif : tenue de nombreux stands d'information lors de concerts, montage d'une caravane antispéciste itinérante où Brigitte et Sébastien organisent des conférences et débats à travers la France. Ils participent également aux séminaires estivaux des Cahiers antispécistes, le Camping Antispéciste, rebaptisé Estivales de la Question Animale à partir de 2001.

En 1998, Brigitte et Sébastien organisent une première manifestation avec le collectif militant des *Cahier Antispécistes* devant l'abattoir d'Holtzheim (Bas-Rhin), la Marche Internationale pour l'Égalité Animale. Ce sera aussi leur première condamnation : pour avoir déversé du faux sang sur une statue de vache située devant l'abattoir, ils doivent payer la somme de 50 000 francs (équivalent à plus de 12 000 euros). Loin d'être dissuadés par cette première répression, le couple poursuit son combat militant en organisant la même année une action coup de poing au salon de l'agriculture. Ils déploient d'immenses banderoles sur lesquelles ils inscrivent à la bombe *Non à l'exploitation animale* pendant qu'un groupe d'activiste déverse des sacs remplis de faux sang sur le parvis de l'évènement. Ensuite, ils se menotent à l'entrée afin d'en bloquer le passage et d'empêcher les forces de l'ordre de les déloger, pendant que d'autres encore distribuent tracts et documents au public. Cette première action se déroulera dans une relative violence et les activistes seront bousculé par la foule qui tentait de pénétrer dans le Hall. Dès ces premières actions militantes coup de poing Brigitte et Sébastien s'inspirent de mouvements activistes anglo-saxons antinucléaires ou animalistes tels que Greenpeace qui a su mettre à profit l'influence des médias pour relayer ses messages et actions chocs. Le premier président de l'association a en effet appliqué dès 1973, une stratégie de communication visant à mettre les médias au cœur du message de l'association<sup>15</sup>. PETA est aussi une influence majeure de L214 pour avoir su mettre à profit l'influence de personnalités publiques majeures dans ses campagnes, en grande partie grâce au travail de communication de Dan Matthews. Il est parvenu à faire adhérer à ses combats de très nombreuses stars comme Pamela Anderson ou encore Naomi Campbell contre la fourrure ; mettant en place des campagnes de publicités virales ainsi que

---

<sup>15</sup> Selon une théorie de Marshall Mac Luhan

des actions choc aussi agressives qu'humoristiques. Dans l'entretien que nous a accordé Dan Matthews, devenu aujourd'hui vice-président de PETA USA, ce dernier exprime sa grande admiration vis à vis des deux fondateurs de L214, et reconnaît dans leur stratégie de communication des éléments qui firent le succès de PETA aux Etats-Unis : *L214 are really fabulous. We're doing very similar campaigns and that's wonderful !*

d. Premiers réseaux d'information

Dans les années 2000, la démocratisation progressive d'internet permet à Brigitte et Sébastien d'étendre leur action d'information. Ils créent ainsi une première liste de discussion en ligne nommée *Ethique animale*. Ouverte publiquement, elle permet à toute personne francophone ayant un accès à internet de participer, s'informer sur les droits des animaux, de consulter des textes et échanger au sujet des actions à mener. Cette première pierre jetée dans le grand bain du web et plus précisément de ce qui deviendra plus tard le réseau social Facebook, est fondateur pour la poursuite des actions de Brigitte et Sébastien en faveur de la cause animale. Très tôt, les deux compagnons prennent conscience de l'impact très puissant des réseaux sociaux dans la diffusion et l'échange de leurs idées, ainsi que dans la mobilisation de nouveaux sympathisants. Avec leur amélioration et leur multiplication, les réseaux sociaux deviennent l'allier principal du couple pour diffuser ses actions au plus grand nombre. Avec le digital, l'enjeu n'est plus seulement dans l'information et la promotion mais dans la relation établie avec un public à acquérir qui devient lui aussi capable d'action et d'interpellation.

e. Création de L214

Puisque le traitement des animaux d'élevage est encore trop peu mis en lumière, dès 2005, Sébastien Arzac et Brigitte Gothière souhaitent aller plus loin dans leur combat pour la démocratisation d'un mode de pensée antispéciste et une consommation végétalienne. Le projet d'une nouvelle orientation militante voit alors le jour, à la suite du Collectif Stop Gavage : Une association ouvertement antispéciste et abolitionniste, suivant le modèle stratégique du militant animaliste américano-belge Henry Spira et inspirée de campagnes d'autres ONG majeures, dont les actions choc et vidéos en caméra cachée intéresserait les médias qui les relayeraient à leur tour afin qu'elles atteignent le plus grand nombre de

personnes possible. Ce sera L214, dont les statuts seront déposés quelques années plus tard, en 2008.

Le nom de l'association leur est inspiré de l'article L214-1 du Code rural stipulant depuis 1976 que *tout animal étant un être sensible doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce*. Cette loi reconnaît ainsi aux animaux le statut d'être sensible auquel ils étaient auparavant privés. Le film L.627 de Bertrand Tavernier fut une seconde inspiration : Il faisait référence à un article du code prohibant la consommation de stupéfiants. En choisissant ce nom, Brigitte et Sébastien placent le bien-être animal au cœur de leur action et de leur philosophie. Durant un été aux Estivales de la question animale, ils avaient rédigé une déclaration abolitionniste qui déjà, annonçait la création de L214.

*Parce que la production de viande implique de tuer les animaux que l'on mange,  
Parce que nombre d'entre eux souffrent de leurs conditions de vie et de mise à mort,  
Parce que la consommation de viande n'est pas une nécessité (une alimentation saine et sans chair animale étant ou pouvant être disponible en quantité suffisante),  
Parce que les êtres sensibles ne doivent pas être maltraités ou tués sans nécessité,  
L'élevage, la pêche et la chasse des animaux pour leur chair, ainsi que l'importation, la vente et la consommation de chair animale doivent être abolis.<sup>16</sup>*

La première étape de la stratégie consiste à viser des marques ou industries pour dénoncer, par des images, les pratiques illégales et sévices qu'ils infligent aux animaux. Ces images publiquement dévoilées auraient pour conséquence de gagner l'attention de l'opinion publique pour faire petit à petit évoluer la réglementation et la loi, jusqu'à un atteindre à relativement long terme une abolition de toute exploitation animale. L214 milite donc pour améliorer le sort des animaux d'élevage tout en suivant une idéologie fermement abolitionniste.

---

<sup>16</sup> Cahiers Antispécistes numéro 29, *Abolir la viande*, p. 4, REUS Estivia & COMITI Antoine, décembre 2007

< <http://www.cahiers-antispécistes.org/wp-content/uploads/IMG/pdf/abolir-la-viande.pdf> >

## 2. Inspiration de méthodologies anglo-saxonnes

### a. La stratégie d'Henry Spira

L'engagement commun de Brigitte et Sébastien s'est forgé à la lecture du livre du philosophe australien Peter Singer *Animal Liberation*, qui fut un manifeste majeur dans l'histoire de la cause animale. Le livre est paru en 1975 aux Etats-Unis mais n'a été traduit en France qu'en 2012. Conscients du retard de la France sur les questions éthiques et animales, ces deux personnalités aux aspirations ambitieuses ont alors cherché à sensibiliser le plus grand nombre de personnes possible sur ces sujets, et spécifiquement concernant les animaux d'élevage. D'autre part, sur la liste de discussion *Ethique animale* créée par Sébastien Arzac en 2001, un nouveau membre très actif se fait remarquer pour ses idées, c'est Antoine Comiti. Durant l'été 2003 aux Estivales de la Question Animale, il fait part à Brigitte Gothière et Sébastien Arzac de ses suggestions quant à la nécessité de penser une stratégie de communication et d'action plus précise dans son contenu et plus globale dans son application, qui permettrait de toucher un plus large auditoire de même que d'engendrer des victoires concrètes auprès des industries pour faire changer les choses petit à petit. Quelques années plus tard, Antoine Comiti sera nommé président l'association L214. C'est directement inspiré des lectures d'un autre militant animaliste, Henry Spira (1927-1998) et père spirituel de Peter Singer, qu'il tire sa réflexion stratégique pour le mouvement animaliste<sup>17</sup>. Henry Spira est un activiste d'origine belge ayant fui le nazisme à 11 ans avec sa famille pour les Etats-Unis. Esprit libre, sensible aux idéologies socialistes puis trotskystes dans sa jeunesse, il s'engage comme marin dans la marine marchande et devient plus tard professeur d'université puis militant pour l'égalité des personnes noires devant le travail aux Etats-Unis. À l'âge de 45 ans, il se sensibilise à l'expérimentation et la souffrance animale au profit d'industries et engage une bataille militante sans précédent contre ces pratiques. Avec son association *Animal Rights International*, fondée en 1974, au sein de laquelle il est resté volontairement seul à œuvrer, accompagné sporadiquement d'amis et de soutiens, il a mis au point une technique de communication militante infallible pour mener à bien ses

---

<sup>17</sup> Animaliste : (du latin *animalis*, doué de vie) Défenseur des animaux en tant qu'individus doués de sensibilité. Par extension, les antispécistes, égalitaristes (voir note de la page précédente) appartiennent au mouvement animaliste.

combats, faire stopper des expériences et fermer des institutions<sup>18</sup>. En effet, ce que souhaite Henry Spira, c'est que l'association militante soit un lieu d'action concrète et non une entité bureaucratique se contentant de dénoncer des faits vagues et lancer des appels aux dons. Dans un livre biographique intitulé *Ethics into Action*, Peter Singer retrace l'œuvre et le système stratégique mis en œuvre par Henry Spira dans ses diverses campagnes. Le livre est paru en 1998 aux Etats-Unis et une fois de plus traduit en France des années plus tard, soit en cette année 2018 sous le titre *La théorie du tube de dentifrice*. La théorie d'Henry Spira, ainsi retracée par Peter Singer dans ce livre, s'articule ainsi autour de 10 points fondateurs<sup>19</sup> :

1. Tenter de comprendre l'état d'esprit réel de l'opinion publique aujourd'hui, et vers quoi elle pourrait tendre à l'avenir. Ne jamais perdre de vue ce que quelqu'un de non sensibilisé à la cause pourrait penser. Agir pour un public réel et pas pour une poignée d'activistes déjà convaincus, cela implique de rester connecté à la réalité, parler avec tout le monde pour comprendre leur mode de pensée.
2. Établir une cible qui touche un point sensible de l'opinion publique, éveille des souffrances et des projections de changement. Pour mener une campagne efficace, il faut que le problème soulevé soit d'une évidence absolue et d'une puissance symbolique réelle afin de convaincre n'importe quelle personne douée d'un minimum de sens moral et de mette immédiatement en danger la cible.<sup>20</sup>

---

<sup>18</sup> Quelques exemples phares des actions d'Henry Spira : Fermeture d'une expérimentation sur les chats menée depuis des années par le Muséum d'Histoire Naturelle de New York en 1977, a fait stopper le test de Draize sur les yeux des lapins d'expérimentation utilisés par la marque Revlon en 1980, a favorisé les conditions de vie des animaux élevés pour Mac Donald's (fin du marquage des veaux au visage et de la suspension des bovins conscients par une patte avant l'abattage hallal) en 1994.

<sup>19</sup> Préceptes résumés par Peter Singer dans son livre biographique sur la vie et le combat militant d'Henry Spira *La théorie du tube de dentifrice* (SINGER Peter, *La théorie du tube de dentifrice*, Paris, Goutte d'or, 2018)

<sup>20</sup> Par exemple, la première campagne d'Henry Spira se dirigeait à l'égard du Muséum d'Histoire naturelle de New York. Pendant des décennies, l'institution dirigeait des expérimentations d'une absurdité absolue afin de mesurer les performances sexuelles de chats privés volontairement de leurs sens (odorat, vue, ouïe, parties de cerveau ablatées...). Pour convaincre le grand public de militer pour l'arrêt de ces expérimentations dont les objectifs étaient non seulement incohérents et ne servaient aucune avancée scientifique utile à l'homme, la question qu'Henry Spira pose est simple : « Souhaitez-vous que vos impôts servent à mutiler des chats afin d'observer la performance sexuelle de félins estropiés ? ». Plus tard pour des test cosmétiques sur les yeux de lapins non anesthésiés : « Est-ce que ce nouveau shampoing vaut la peine d'aveugler des lapins ? ». Aussi, afin de garantir un succès à ses campagnes, Henry Spira choisit en premier lieu des

3. Sensibiliser ne suffit pas, il faut engager un changement significatif et progressif : Ne pas adopter la position d'un mouvement qui se parle à lui-même en informant simplement le public pour abolir le problème mais proposer des changements réels sur une situation précise avec l'appui des médias.
4. Ne jamais mentir, imaginer, tromper ou exagérer. Proposer des sources d'informations crédibles et justifiées (ce qui induit beaucoup de recherche et de rédaction) et ne pas faire preuve d'émotion ou de haine. La crédibilité est le facteur premier de réussite d'un mouvement, elle ne doit être sacrifiée sous aucun prétexte, aussi profitable puisse-t-il être à court terme.
5. Ne pas adopter une attitude manichéenne, en suggérant que certains ont tout faux et d'autres tout bon. Chercher avant tout à engager un dialogue avec sa cible en se mettant à sa place et non pas à la diaboliser d'office, ce qui ne changera jamais la situation.
6. Proposer des alternatives plausibles, des solutions qui permettent d'ouvrir un dialogue réaliste pour le changement. Chacune des nombreuses campagnes menées par Henry Spira a débuté par une simple lettre envoyée à l'organisation ciblée afin de demander un rendez-vous de discussion sur le sujet mis en question. Ces invitations ont pu être ignorées, elles ont également engendré des réponses bien ficelées d'employés incapables de changer quoi que ce soit à la situation, et parfois elles ont engagé un changement immédiat sans autre forme de campagne ou d'intervention publique. Mais ce début honnête joue toujours en la faveur de la crédibilité du mouvement et de l'homme.
7. En cas de non coopération de la cible, monter une campagne graduelle de sensibilisation du public qui mette en danger l'adversaire. Une campagne peut prendre de nombreuses

---

cibles facilitant l'accès à un plus grand nombre de personnes (la plupart des gens sont davantage choqués par une mutilation faite à un chat plutôt qu'à un rat, même si ces derniers sont bien plus nombreux en faits à être mutilés dans les laboratoires.) Une fois les premières victoires médiatiques et militantes remportées, la quantité de mutilations et maltraitements vécus par les animaux a pris une place plus importante dans ses combats. Henry Spira suggère néanmoins de ne jamais perdre de vue, en choisissant une cible, les possibilités de changements réels en plus du degré de souffrance enduré par les animaux.

formes, mais elle s'articule toujours autour de manifestations, publicités, articles médiatisés (dans des médias régionaux puis nationaux)

8. Ne pas tomber dans la bureaucratie. Henry Spira travaillait seul, aidé sporadiquement par quelques amis engagés et soutenu sur certaines campagnes par des centaines d'organisations. Quelques donations soutenaient son action, mais il n'a jamais eu d'employé ou l'ambition de monter une structure avec des salariés pour ne pas embourber l'action essentielle dans une bureaucratie de décisions et d'organisation humaine ou financière.
9. Ne pas se fier à l'action de justice ou le droit seul pour apporter des solutions. La plupart du temps, les lois et les politiques ne peuvent apporter une solution directe efficace pour le sort des animaux, mais se contentent de proférer des *jacasseries politiques* qui se substituent à l'action. Henry Spira recommande donc de rester à l'écart du jeu politique si ce n'est pas utile à une fin précise.
10. Se demander *Est-ce que ça va marcher ?* C'est le résultat essentiel vers lequel convergent l'ensemble des points évoqués ci-dessus, chacun permettant de construire une stratégie capable de réellement changer les choses (ici en faveur des animaux). À l'issue de ce processus, être convaincu du succès de sa campagne est une finalité essentielle.

C'est en grande partie grâce à cette méthodologie militante très structurée dont L214 s'inspire en tous points, qu'elle tirera son succès populaire et médiatique. En adoptant une démarche réfléchie, informative mais essentiellement proactive, sans jugements mais ambitieuse et réaliste, elle permet à chacun de connaître une prise de conscience quel que soit son état de cheminement personnel sur son rapport à l'animal, l'environnement ou à la consommation de produits carnés. Aussi, l'essence de cette méthodologie d'Henry Spira et ce qui fera gagner L214 du point de vue de la crédibilité, c'est l'importance primordiale de l'action de terrain. Comme me l'expliquait Brigitte Gothière lors de notre entretien du 10 août 2018<sup>21</sup> : *Nous avons été confrontés aux réactions des gens en distribuant des tracts : « Oui mais ce que vous racontez ce n'est pas en France, c'est dans les Pays de l'Est » « C'est*

---

<sup>21</sup> cf Annexes p.91

*aux Etats-Unis » ou « C'était il y a 50 ans » alors nous avons dû aller chercher les preuves par l'image.*

b. Les reportages en caméra caché

Suite au recadrage stratégique engagé par Antoine Comiti<sup>22</sup> dès 2003 et à l'enrichissement des méthodes d'Henry Spira, Sébastien et Brigitte choisissent de mener une bataille sectorielle orientée dans un premier temps sur les oies à foie-gras : le collectif *Stop Gavage*, mué quelques temps plus tard en association et qui précède la création de L214. Pour faire parler de la situation des oies, ils entreprennent de reprendre une technique alors très prisée des associations militantes animalistes et environnementales anglo-saxonnes comme PETA, Mercy for Animals ou Greenpeace, ou encore par l'association espagnole Igualdad animal et mise en œuvre par aucune association française<sup>23</sup> : le reportage d'infiltration en caméra cachée. C'est ainsi qu'en 2004 sont publiées par le collectif trois vidéos de quelques minutes témoignant des pratiques industrielles ultra violentes mises en œuvre pour le gavage des oies. Un certain succès ne tarde pas à venir et l'enquête est relayée par de nombreux médias. Avec la vidéo, le collectif propose également une pétition contre le gavage qui récolte près de 71 000 signatures (dont celle de la PMAF<sup>24</sup>, de l'association One Voice et de la Fondation Brigitte Bardot).

Interpeller l'opinion publique par du contenu visuel à forte implication émotive est une partie du travail, mais ce n'est pas la seule. Une recherche de longue haleine accompagne l'enquête vidéo, résumée en un communiqué de presse de deux cent quatorze pages, rempli d'arguments à charge contre l'INRA<sup>25</sup> qui maintenaient alors que le gavage était sans préjudice sur la santé des animaux. Les foudres de l'opinion publique se sont alors abattues

---

<sup>22</sup> (cf I.2.a.) Antoine Comiti est un militant proche de Sébastien Arzac et Brigitte Gothière. Aux Estivales de la Question Animale en 2003, il fait part de son ambition de démocratiser davantage la lutte militante antispéciste par une communication plus impactante et ciblée. Il est devenu président de L214 à sa création en 2008.

<sup>23</sup> Propos tenu par Brigitte Gothière lors de notre entretien du 10 août 2018. cf Annexes

<sup>24</sup> PMAF : Protection mondiale des animaux de ferme. Branche française de l'organisation internationale créée au Royaume-Uni CIWF (Compassion in World Farming) et rebaptisée aujourd'hui Welfarm. Association défendant un élevage tourné vers le bien-être animal et la consommation durable.

<sup>25</sup> INRA : Institut national de recherche agronomique. Fondé en 1946 sous la responsabilité du ministère de l'Agriculture et du ministère de la Recherche.

sur l'INRA, accusée de collaborer avec les industriels du foie gras et non pas les contrôler comme c'est leur devoir officiel.

Le collectif choisit avec attention de ne pas se positionner dans l'émotion et de faire preuve de la plus grande objectivité dans la description et dénonciation des faits, avec des arguments experts et preuves logiques et irréfutables : *Quand on parle d'une maladie liée à l'élevage, nous devons savoir exactement [...] quels sont par exemple les effets produits par le gavage sur l'organisme d'un canard. On parle souvent des blessures occasionnées par le passage de l'embuc, mais moins des pathologies qui résultent de la suralimentation : des canards qui ne parviennent plus à réguler leur température corporelle, du foie qui ne fonctionne plus correctement et l'empoisonnement du sang qui résulte de la stéatose. En maîtrisant ces connaissances là nous sommes en mesure de contrer les arguments répétés par la filière à propos de la migration des canards sauvages et de l'engraissement naturel. [...] les médias ont vu que nous avions du répondant [...] car nous n'étions plus dans l'émotion mais dans les arguments et les faits.*<sup>26</sup> Par ces informations croisées, une véritable connaissance du sujet et des images filmées irréfutables, Brigitte et Sébastien parviennent à démontrer l'absurdité du positionnement d'une institution publique et les failles majeures de son fonctionnement, remettant en cause sa légitimité même à exister. Cette recette, mêlée de toute la constance et de la ténacité dont font preuve Brigitte Gothière et Sébastien Arsac, fera le succès retentissant de L214 quelques années plus tard, et les frayeurs de leurs cibles à venir : *Tant qu'il y aura des poules en cages, nous filmerons.*<sup>27</sup>

### **3. Militer pour les animaux au Pays du luxe et de la gastronomie**

#### a. S'imposer face à la culture du *Made in France* : Luxe et Gastronomie

##### La Cuisine

---

<sup>26</sup> Paroles rapportées de Brigitte Gothière par Jean-Baptiste Del Amo.

DEL AMO Jean-Baptiste, *L214 une voix pour les animaux*, Paris, Flammarion (Arthaud), 2017

<sup>27</sup> Propos tenu par Brigitte Gothière lors de notre entretien du 10 août 2018. cf Annexes

Comme le décrit Barthes dans ses *Mythologies : Le bifteck est, en France, élément de base, nationalisé plus encore que socialisé ; il figure dans tous les décors de la vie alimentaire [...] il accomplit le meilleur rapport possible entre l'économie et l'efficacité, la mythologie et la plasticité de sa consommation*.<sup>28</sup> S'attaquer à des particularités culturelles si fortement inscrites dans la tradition nationale telles que la viande ou plus tard le poisson, le fromage et la fourrure n'est pas une tâche sans difficulté.

La gastronomie est intimement liée à la culture française et à son rayonnement à travers le monde depuis la Renaissance. Viandes et fromages sont alors reconnus comme les éléments essentiels d'une cuisine de qualité. Aujourd'hui encore, elle contribue pour beaucoup à la réputation de la culture française dans le monde, puisque la cuisine et les vins seraient les motivations d'un tiers des touristes séjournant en France<sup>29</sup>. La gastronomie passionne également les français : elle sait attirer un public plus jeune, en s'illustrant notamment dans de nombreuses émissions culinaires mettant de nouveaux jeunes chefs sous le feu des projecteurs<sup>30</sup>. En effet, selon une étude ANIA<sup>31</sup> pour 92% des français, l'alimentation est une composante essentielle du mode de vie à la française et 75% des français également se disent fiers de leur modèle alimentaire, produits régionaux et savoir-faire. Et, sans surprise dans ces émissions culinaires à forte influence<sup>32</sup>, la cuisine végétarienne et végétalienne n'est pas représentée sinon décredibilisée et jugée sans saveur. Dans la culture télévisuelle populaire, ne pas consommer de viande ou de produits d'origine animale est encore déconsidéré et marginalisé, grâce au travail des lobbies de la viande et du lait fortement intégrés dans le monde médiatique et social, depuis les écoles jusqu'aux spots publicitaires voués aux jeunes publics. Mais la réalité de l'élevage est bien loin des imageries de nos livres d'enfants et des imaginaires fastes et opulents du luxe et de la mode. C'est ce que va s'acharner à démontrer L214, depuis la naissance des animaux sélectionnés pour leur rentabilité (broyage des

---

<sup>28</sup> BARTHES Roland, *Mythologies*, Paris, Seuil, 1957

<sup>29</sup> Selon *Les Echos* en 2016 < [https://www.lesechos.fr/16/03/2016/lesechos.fr/021771214929\\_la-gastronomie--un-argument-touristique-en-plein-essor.htm](https://www.lesechos.fr/16/03/2016/lesechos.fr/021771214929_la-gastronomie--un-argument-touristique-en-plein-essor.htm)>

<sup>30</sup> Principalement sur la chaîne M6 < <https://www.telestar.fr/actu-tv/autres-emissions/m6-lance-encore-deux-nouvelles-emissions-culinaires-267291>>

<sup>31</sup> Etude ANIA (Association Nationale des Industries Alimentaires) réalisée du 26 février au 3 mars 2015 réalisée auprès de 1006 français majeurs.

<sup>32</sup> Diffusées sur M6 : *Top Chef*, *Un dîner presque parfait*, *Cauchemar en cuisine*, *Ma mère cuisine mieux que la tienne*, *Norbert commis d'office*.

poussins mâles dans les industries de poules pondeuses, veaux engraisés) à leurs conditions d'élevage (poulets nourris aux antibiotiques, truies reproductrices en cages) jusqu'à leur mort dans des abattoirs ignorant leur détresse et les obligations sanitaires essentielles.

### Luxe, fourrure et mode

La fourrure est depuis le Moyen Âge, un élément essentiel de l'habillement français. Elle est alors une des uniques matières capables de retenir la chaleur du corps efficacement. Selon Jacques Le Goff dans son *Histoire totale du Moyen-Âge*, la fourrure de castor est très prisée du fait de son étanchéité. Les manteaux sont aussi fréquemment faits de peaux de chats, de martes et d'écureuils (vairs). Très tôt dans l'histoire de France, les différences sociales se dessinent selon l'origine de la fourrure, révélant le rang de celui qui la possède. Les plus pauvres se couvrent alors de moutons et chèvres tandis que les personnes de hauts rangs se font fabriquer de très luxueuses capes, des cols, carquois et manchettes en visons. L'hermine notamment, devient symbole de pouvoir royal. Tout au long de l'Histoire, la fourrure, importée d'Europe, de Russie puis d'Amérique, suit les modes et styles pour s'adapter aux envies et besoins des commanditaires de haut rang. Aux XIXe et XXe siècle, elle est montée en épais drapés pour de luxueux manteaux de soirées. La fourrure incarne alors le féminin et le glamour dans son essence, portée par de grandes actrices telles que Marilyn Monroe, Audrey Hepburn, Grace Kelly et bien d'autres. Dans les années 1980, elle arbore les couleurs pop d'une génération libre et excentrique, mais connaît alors le début d'un déclin inexorable. Dès les années 1960 d'ailleurs, l'icône Brigitte Bardot avait dénoncé le massacre de phoques et animaux à fourrure pour la mode. Par la suite, la violence inhérente à la fabrication d'articles de mode en fourrure est devenue le sujet de contestation de nombreuses associations animalistes dont la plus célèbre est PETA. Dan Matthews, aujourd'hui vice-président de PETA aux Etats-Unis, évoque ces combats dans un ouvrage autobiographique, *Super Engagé*. En envahissant les bureaux de Calvin Klein accompagné de dizaines de journalistes, il est parvenu en 1994 à obtenir l'engagement de ce dernier à ne plus utiliser de fourrure dans ses collections. Par la suite, l'organisation a pu, grâce à de nombreuses campagnes choc aux Etats-Unis, faire plier des dizaines de créateurs tels que Furla, Gucci, BCBG, Michael Kors, Versace, Vivienne Westwood, Tommy Hilfiger... Si ces campagnes ont abouti auprès des grandes marques, c'est aussi parce qu'elles ont rencontré

un écho populaire majeur. Les progrès en recherche textile ont permis de développer des matières chaudes non animales et la fourrure est alors apparue comme la réminiscence d'une féminité vintage et précieuse un peu démodée. Dan Matthews qualifie ainsi le port de fourrure comme symptôme du *Syndrome de Cruella de Vil* : Puisque le rôle de la mode est d'ornementer les personnes dans le but de les rendre plus beaux, le porteur de fourrure au même titre que Cruella, chercherait vainement à s'améliorer en volant la beauté naturelle d'un animal.

Malgré cette prise de conscience concernant la fourrure aux Etats-Unis comme en France, et le caractère démodé qui lui est plus largement conférée depuis les années 1990, elle reste présente dans de nombreuses collections, sur des détails de cols, de manches, en association avec des tissus sur des manteaux ou vestes. Sur le site Mode Sans Fourrure, mis en œuvre par l'association Animalter est publiée une *liste rouge*<sup>33</sup> de marque vendant encore de la vraie fourrure. Des associations de défense animale comme 30 Millions d'Amis, SPA ou la Fondation Brigitte Bardot en ont fait depuis des années leur fer de lance didactique, mais sans apporter d'images ou de preuves suffisamment actuelles et impactantes. Ce qui manque alors au combat contre la fourrure en France, ce sont des preuves en images et des campagnes à forte portée équivalentes à celles menées par PETA aux Etats-Unis. L214 ne tardera pas à s'y atteler puisqu'en France, à l'abri de tous regards, dix élevages de visons sont encore en activité en 2018. L'association en y enquêtant portera au grand jour leur piteux état et les conditions de vie dramatiques des animaux qui y sont élevés.

b. Dénoncer les dérives de l'exploitation industrielle

Aujourd'hui pourtant, malgré une prise de conscience palpable autour de la question du bien-être des animaux d'élevage et du bien-fondé de l'élevage pour l'environnement, la consommation croissante de fastfood et repas préparés contenant de la viande ou des poissons pour la majorité engendrent une production toujours plus importante de ces chairs et produits animaux. Cela favorise l'ouverture de fermes intensives de plus en plus productives (ouverture en 2013 de la ferme des Mille Vaches laitières dans la Somme, ou

---

<sup>33</sup> < <https://www.mode-sans-fourrure.com/liste-rouge> >

l'élevage des 4000 veaux en Saône et Loire). En effet, selon une étude ANIA<sup>34</sup>, 88% des français privilégieraient des produits faciles à préparer car plus adaptés à leur mode de vie actif. Cette étude s'appuie sur un sondage effectué en France mais cette tendance du fastfood est représentative d'un changement de consommation dans le monde entier et de l'expansion du modèle américain.

Les industriels, spécifiquement de la viande, cherchent à dissocier à tout prix le produit consommé de son état naturel réel et à mettre en avant un champ lexical viril associé à la consommation de viande. Par exemple, slogan de la marque Charal aujourd'hui est *Vivons fort* prononcée par une voix d'homme grave et puissante, accompagnée d'un second slogan *Humm Charal!* devenu très populaire, suivant un mouvement de fourchette griffant l'arrière-plan. Chacune de ces publicités met en avant l'énergie démesurée et la force physique que procurerait la consommation de viande. Jean-Paul Bigard, président de la marque éponyme ainsi que Charal et Socopa affirme ainsi : *On ne peut pas montrer des animaux pour dire au consommateur qu'il va manger de la bonne viande. Bigard, Charal et Socopa investissent des sommes considérables dans la communication. Avec les Hachés de nos Régions, on voit furtivement pendant une seconde, un troupeau de vaches normandes, mais tout de suite après on parle de viande et pas de ce qui va se passer dans l'abattoir.* En filmant la face cachée du miroir (élevages en batterie, espérances de vie minimales, souffrance et abattage) L214 va directement à l'encontre de ce que veulent montrer les marques et réduit à néant leur légitimité et discours officiels. En effet, comme l'affirme Jean-Paul Bigard, les budgets de communication des entreprises agroalimentaires de viande ou produits laitiers sont très importants, ils vont de 17 millions d'euros pour Charal à 230 millions d'euros pour Mac Donald's, en passant par 94 millions d'euros pour Danone et 178 millions d'euros pour Nestlé<sup>35</sup>. Ces industries sont très puissantes et implantées au sein des ministères. Le FNSEA<sup>36</sup> qui est le syndicat majoritaire agricole en France est en relation étroite avec chaque ministre de l'agriculture. Le lobby de la viande INTERBEV est très actif dans les écoles et annonce avoir démarché 1500 écoles et touché 225 000 élèves en 2016. Ils sont également présents

---

<sup>34</sup> Etude ANIA (Association Nationale des Industries Alimentaires) réalisée du 26 février au 3 mars 2015 réalisée auprès de 1006 français majeurs.

<sup>35</sup> Citation et chiffres indiqués par Brigitte Gothière pour L214 lors d'une conférence filmée

< [https://youtu.be/XEbZgIC\\_Dhs?t=3m23s](https://youtu.be/XEbZgIC_Dhs?t=3m23s) >

<sup>36</sup> Fondation nationale des syndicats d'exploitants agricoles

chez les médecins avec des brochures rappelant l'importance de la viande dans 60 000 salles d'attente. Le CNIEL<sup>37</sup> agit de la même manière pour les produits laitiers.

Or, malgré l'importance des budgets marketing déployés par les industries, les scandales sanitaires se sont multipliés ces dernières années, faisant croître la défiance des français vis à vis d'un système agroalimentaires industriel privilégiant par essence la quantité à la qualité. Dans la foulée de ces crises, une tendance émergente de l'opinion publique pour le respect de la planète, des êtres vivants et le végétarisme s'est accrue, favorisant la réception du public pour les combats de L214. Pour en citer quelques-unes : En 2012, des matières fécales retrouvées dans des pâtisseries vendues par Ikea, en 2013 le scandale des lasagnes de bœuf Findus contenant en réalité de la viande de cheval, en 2017 une contamination par un médicament antiparasitaire pourtant interdit d'usage dans des œufs provenant des Pays-Bas... Déjà avec la vague de vache folle survenue en 1996 qui a entraîné une vaste psychose dans le Pays ainsi que la mort de 204 personnes, les consommateurs français ont pris pleine conscience des dangers que représentent la recherche absolue de profit dans l'élevage d'animaux vivants (d'ailleurs, selon une étude datant de 2012, la moitié de la production mondiale d'antibiotiques est vouée aux animaux<sup>38</sup>, pour favoriser leur croissance et combattre les épidémies liées à leur cloisonnement en surnombre). De fait, la défiance de notre société vis à vis d'un modèle agroalimentaire intensif et de l'opacité des pratiques des industries de l'agrobusiness croît. L'association L214 est parvenue à se faire entendre alors que l'indignation publique émergeait sur ces sujets ultra sensibles qui touchent directement nos corps, notre santé et environnement.

### c. Se démarquer des autres associations de défense des animaux

En France, de nombreuses associations ont entreprises de prendre la défense des animaux domestiques et sauvages, notamment trois principales : La SPA, 30 Millions d'amis et la Fondation Brigitte Bardot. Depuis 1845, la SPA accueille au sein de ses refuges des animaux abandonnés. Après avoir conçu une émission de télévision puis un magazine dédié aux relations affectives entre les hommes et les animaux, Reha Hutin crée la fondation 30 Millions d'amis en 1982. Aujourd'hui la fondation participe à l'un des plus grands

---

<sup>37</sup> Centre national interprofessionnel de l'économie laitière

<sup>38</sup> Enquête Bastamag du 8 février 2012 < <https://www.bastamag.net/Overdose-d-antibiotiques-dans-l> >

programmes d'aides auprès de 300 refuges et associations française vouées aux animaux de compagnie, produit des campagnes de sensibilisation (contre l'abandon notamment), des pétitions et manifestations. Enfin en 1986, Brigitte Bardot crée sa fondation. Sa première bataille fut dans les années 1960, l'amélioration des conditions d'abattage des animaux (c'est grâce à son combat que l'étourdissement préalable à l'abattage est devenu obligatoire en France). Elle dénoncera ensuite le massacre des phoques pour leur fourrure au Canada. Si son combat s'est largement orienté vers la protection et préservation d'animaux sauvages, contre la fourrure et les cirques avec animaux sauvages, la fondation se porte régulièrement partie civile dans le cadre de procès liés à des maltraitances animales.

Concernant les animaux d'élevage en France, les associations OABA (œuvre d'assistance aux bêtes d'abattoir) depuis 1961 et Welfarm depuis 1994 agissent pour améliorer le bien-être des animaux d'élevage pendant leur durée de vie, leur transport et abattage. Néanmoins, à sa création en 2008, L214 apparaît comme la première association ouvertement abolitionniste concernant les animaux d'élevage. C'est à dire que, contrairement à l'OABA et Welfarm, dont la philosophie welfariste<sup>39</sup> consiste à améliorer le sort des animaux sans remettre le système d'élevage en cause, L214<sup>40</sup> se positionne fermement pour la fermeture définitive des abattoirs et de l'élevage d'animaux. Aussi lors de leur création, aucune association n'avait alors filmé et présenté les conditions d'élevage et d'abattage réel des animaux en France. La différence de L214, c'est qu'elle a mis au cœur de sa stratégie l'impact des images, de l'actualité et du choc. Elle a replacé l'animal vivant dans l'esprit des consommateurs de la viande. Et cela a engendré à un réel choc des consciences au sein l'opinion publique, comme l'annonce son slogan : *Ouvrons les yeux sur l'élevage, la pêche et les abattoirs.*

---

<sup>39</sup> Philosophie découlant d'un terme économique favorisant la politique de l'Etat-Providence et l'intervention ou le soutien des pouvoirs publics dans les affaires économiques et privées. Dans le combat animaliste, le concept de welfarisme considère comme favorable toute action entreprise afin d'améliorer le sort des animaux., sans condamner l'élevage en lui-même ou renverser un système établi.

<sup>40</sup> Son nom complet est d'ailleurs : L214 Éthique & animaux

## II. Développement d'une stratégie médiatique explosive

La publication de vidéos choc à fort impact émotionnel est au cœur de la stratégie de L214 et c'est ce qui a provoqué son retentissement en France, à partir de 2015 particulièrement. Néanmoins, l'association a dû établir quelques pistes stratégiques phares afin d'accéder aux publics et gagner en légitimité auprès des médias. Cela a été rendu possible par la mobilisation et le choix d'outils de communication variés qui sont au cœur du travail des 60 employés de l'association aujourd'hui. Nous tenterons de comprendre quels sont ces outils de communication et comment ils ont permis à l'association de connaître un tel retentissement en France.

### 1. Les vidéos choc, une stratégie globalisante

#### a. Historique

Dès 2007 soit un an avant la création de L214 et à la suite des actions menées dans le cadre du collectif Stop Gavage, Brigitte Gothière et Sébastien Arzac entreprennent de déployer leur stratégie militante qui est de montrer au grand public les réalités spécifiques de l'élevage et de l'abattage des animaux en France.

Leur première campagne, réalisée en collaboration avec Vier Pfofen<sup>41</sup> en 2007 (un an avant la création de L214 en 2008) pour dénoncer les pratiques d'élevage au niveau européen se porte alors sur les conditions de détention des lapins Orylag<sup>42</sup>. Brigitte et Sébastien parviennent à pénétrer, photographier et filmer librement dans un élevage et abattoir à lapins en se faisant passer pour des producteurs de vidéos pédagogiques pour enfants. Ils

---

<sup>41</sup> Organisation internationale autrichienne militant pour le bien-être animal, établie en 1988. Présente dans dix Pays d'Europe, mais aussi aux Etats-Unis et en Afrique du Sud sous le nom Four Paws.

<sup>42</sup> Race de lapin déposée en 1979 issu de croisements entre le lapin domestique et le Rex du Poitou. Sélectionnée et améliorée au fil du temps par l'INRA de Toulouse puis du Poitou-Charentes, leur fourrure extrêmement douce est très prisée par l'industrie du luxe. Aussi, leur morphologie a été adaptée pour la consommation de leur chair, ce double usage en fait une race de grande valeur.

découvrent alors les pratiques quotidiennes de l'élevage de lapin telles que le claquage<sup>43</sup> de certains lapereaux dans le but de n'en conserver que 8 ou 9 par portée. Ils photographient des animaux enfermés dans des cages et tués à quelques mois de vie dont les conditions de détention en surnombre et en confinement provoquent de graves blessures, abcès et symptômes de graves souffrances physiques. Avec ces images fortes, Sébastien et Brigitte entreprennent une tournée informative dans quinze villes de France, afin de sensibiliser les habitants, leur faire signer une pétition et la remettre aux grandes surfaces alentour afin de les convaincre de ne plus commercialiser de viande de lapin. Cette même stratégie avait été fructueuse en Allemagne grâce à l'action de Vier Pfoten et des supermarchés avaient entrepris de ne plus proposer de viande de lapin dans leurs rayons. La spécificité de cette première campagne de terrain de L214 est le choix de ne pas citer de nom d'enseigne afin de dénoncer les violences inhérentes à tout système d'élevage et sans pointer du doigt un acteur en particulier qui pourrait être perçu par l'opinion publique comme un mauvais élève ou une exception. L'association réitère cette stratégie en juin 2009 avec la publication d'images prises dans un élevage breton (non nommé) de poules pondeuses entreposées en piteux état dans des cages exiguës et surpeuplées. À la suite de cette vidéo, L214 choisit de frapper plus fort et d'adopter une stratégie incisive visant à désigner publiquement les entreprises qu'elle cible.

### Enquête à l'abattoir Charal de Metz

Ainsi le 27 août 2009 est publiée une enquête visant pour la première fois une entreprise publiquement nommée : l'abattoir Charal à Metz en Moselle. Cette enquête se fonde sur des images filmées par Sébastien Arzac lui-même un an auparavant, durant le mois de septembre 2008. L214 avait au préalable demandé par lettre ouverte à Charal l'accord pour visiter sa chaîne d'abattage, mais l'entreprise n'avait pas donné suite en mentionnant : *Notre groupe a fait de la protection animale un volet central et spécifique de sa politique qualité qui va au-delà des exigences actuelles.*<sup>44</sup> Pour pouvoir obtenir des preuves de ces propos, Sébastien Arzac parvient alors à se faire employer chez Charal pour trois semaines

---

<sup>43</sup> Terme spécifiant la mise à mort d'un lapereau ou porcelet en le saisissant par les pattes arrière pour le frapper sur une surface dure.

<sup>44</sup> Propos rapportés par Sébastien Arzac en introduction de la vidéo d'enquête qu'il publie en août 2009 intitulée *Charal vu de l'intérieur* <[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=3&v=M57PhjgNq1k](https://www.youtube.com/watch?time_continue=3&v=M57PhjgNq1k)>

en tant qu'ouvrier d'abattoir chargé de l'aspiration des moelles. Pour filmer en secret, il a pris de nombreux risques, fait face à la fatigue physique et émotionnelle, à des problèmes de cadrage et des pannes de sa caméra cachée. Après le montage des vidéos difficilement obtenues, Brigitte Gothière et Sébastien Arsac entreprennent d'interpeller les chercheurs de l'INRA<sup>45</sup> pour leur proposer de visionner et commenter les images. Mais l'institut refuse de se prêter au jeu. L214 diffuse alors ces images publiquement en une vidéo d'environ 8 minutes narrée et commentée par la voix de Sébastien Arsac. Sur les images, on voit des animaux (bovins puis moutons) égorgés vifs selon le rituel hallal mais suspendus encore conscients par une patte à la chaîne de découpe, ce qui est contraire aux règles sanitaires. Ensuite, un couteau mal aiguisé provoque un spectacle difficilement soutenable où l'opérateur cisaille avec difficulté la gorge d'un bovin avant de parvenir à la saigner réellement, dans un bruit terrifiant de hurlements animaux et de sons fracassants de mécaniques en marche. L'association dénonce des cadences trop rapides, entre 50 et 60 bovins par heure<sup>46</sup>, qui ne permettent pas de contenir les bovins immobilisés dans le tonneau à contention<sup>47</sup> durant toute la durée de leur égorgement. De la même manière pour les abattages classiques, on assiste à de nombreuses reprises de conscience des bovins après avoir été étourdis par le pistolet à tige perforante. Ils sont alors attachés encore conscients par une patte puis égorgés vivants, ce qui consiste en une grave infraction au règlement vétérinaire. L'association dénonce ces pratiques non réglementaires ainsi que l'impassibilité des services vétérinaires dont le rôle est d'assurer un contrôle régulier du bon fonctionnement des outils et de la conformité du déroulement de la mise à mort au sein de l'abattoir. La vidéo se termine par deux phrases rédigées en blanc sur un fond noir : *L'association L214 porte plainte contre Charal pour cruauté envers les animaux. Puis : Soyez certains que les animaux souffrent dans les abattoirs.* La diffusion de cette vidéo sur le

---

<sup>45</sup> INRA : Institut National de Recherche Agronomique, fondé en 1946. Etablissement public à caractère scientifique et technologique, sous double tutelle du Ministère de l'Agriculture et de la Recherche. L'INRA mène des recherches permettant de développer une agriculture durable et une alimentation saine.

<sup>46</sup> Selon le rapport d'enquête publié par l'association en complément de la vidéo :

< <https://www.l214.com/fichiers/pdf/charal/rapport-charal.pdf> >

<sup>47</sup> La vision du tonneau à contention est très choquante à l'image, bien que systématique pour chaque abattage rituel. Le bovin y est placé, puis l'engin retourne l'animal en position allongée sur le dos et c'est alors que le saigneur égorge l'animal en tranchant ses deux artères au niveau du cou. Ce qui est reproché à l'abattoir, c'est que de nombreux bovins égorgés sont sortis du tonneau en se vidant de leur sang tout en montrant encore des signes de consciences évident. Ils sont alors attachés par une patte à la chaîne de découpe et continuent de se débattre vivement, alors qu'ils devraient être déjà morts en sortant du tonneau à contention. Cela engendre une agonie de plusieurs minutes qui est difficile à soutenir.

compte YouTube de l'association et sur les réseaux sociaux, a engendré un premier relai médiatique notable et atteint 100 000 vues la première semaine, ce qui est énorme en 2009 pour une association inconnue. Les images de cette infiltration sont relayées par France 3 (édition nationale et régionale en Lorraine) le 2 septembre 2009 et par L'Obs le lendemain. L'association qui est encore inconnue du grand public est alors présentée par le sous-titre du magazine comme « une association de protection des animaux ». Ces relais médiatiques démocratisent, crédibilisent et encouragent les actions de l'association. Aujourd'hui, la vidéo officielle de l'enquête Charal publiée sur YouTube comptabilise environ 295 000 vues.

Entre 2009 et 2015, L214 poursuit ses enquêtes visant tour à tour des élevages de poulets de chair<sup>48</sup>, dénonce le broyage des poussins mâles et les conditions de vie des poules pondeuses dans un élevage breton<sup>49</sup>, interpelle des distributeurs comme Monoprix qui accepte en avril 2013 au terme d'années de négociations de ne plus distribuer d'œufs issus d'élevage de poules en batterie<sup>50</sup>. L214 s'infiltré entre autres au sein d'un élevage de cochons en batterie en Haute-Savoie<sup>51</sup>, dans 8 élevages de lapins de chair<sup>52</sup> et dans un abattoir à lapin<sup>53</sup>, dans un élevage de canards à foie-gras<sup>54</sup> entassés en piteux état dans des cages individuelles de 50 cm de long et 30 cm de haut sans aucune possibilité de se mouvoir. Elle dénonce enfin le transport des chevreaux et agneaux dans des cages à lapins<sup>55</sup>.

### Enquête à l'abattoir d'Alès

C'est à partir de 2015 qu'un virage populaire s'opère pour L214 avec la publication de nouvelles enquêtes dans les abattoirs français. L'association connaît alors une vague de

---

<sup>48</sup> Poulets de chair, juillet 2010 < [https://www.youtube.com/watch?v=YPE\\_xXn-Q7sW](https://www.youtube.com/watch?v=YPE_xXn-Q7sW) >

<sup>49</sup> Poules pondeuses, Bretagne, juin 2009 : < [https://www.youtube.com/watch?v=frtNrYzpc\\_s](https://www.youtube.com/watch?v=frtNrYzpc_s) >

Poussins broyés, octobre 2009 < <https://www.youtube.com/watch?v=Eoa6uS4KYZw> >

<sup>50</sup> Article du Monde, février 2013, *Monoprix s'engage contre les œufs de poule élevées en cage*  
<[https://www.lemonde.fr/planete/article/2013/02/11/monoprix-s-engage-contre-les-oeufs-de-poules-elevees-en-cage\\_1830515\\_3244.html](https://www.lemonde.fr/planete/article/2013/02/11/monoprix-s-engage-contre-les-oeufs-de-poules-elevees-en-cage_1830515_3244.html)>

<sup>51</sup> Cochons en batterie, Haute-Savoie, mai 2013 < [https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=4&v=1UcolP8w\\_2I](https://www.youtube.com/watch?time_continue=4&v=1UcolP8w_2I) >

<sup>52</sup> Lapins de chair, mars 2013 < <https://www.youtube.com/watch?v=rMHxKvsPC0> >

<sup>53</sup> Abattoir à lapin, fourrure de luxe et viande, mai 2013

< [https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=24&v=X3eft1GRL5M](https://www.youtube.com/watch?time_continue=24&v=X3eft1GRL5M) >

<sup>54</sup> Canards à foie-gras, février 2011 < <https://www.youtube.com/watch?v=Wxjhyq1Nmzk> >

<sup>55</sup> Transport de chevreaux et agneaux, avril 2009 < <https://www.dailymotion.com/video/x8wexx> >

mobilisation majeure en filmant l'abattage ultra violent et négligeant de vaches, moutons, chevaux et cochons au sein de l'abattoir d'Alès dans le Gard<sup>56</sup>. Filmée pendant une dizaine de jours par un employé anonyme, la vidéo montre des chevaux frappés à coup de bâton et de poings par des opérateurs chargés de les faire avancer dans le box d'abattage, puis égorgés encore conscients et suspendus à une patte suite à un mauvais positionnement préalable du pistolet perforant (pourtant chargé de les rendre inconscients). Ensuite, une scène insoutenable montre des dizaines de cochons hurlants, entassés dans une cage en métal qui s'enfonce dans le sol d'où la caméra cachée suit leur lente et douloureuse agonie alors qu'ils sont asphyxiés au CO2. Une fois attachés à la patte sur la chaîne d'abattage, certains cochons reprennent conscience pendant qu'ils sont saignés. Sans transition, apparaissent des images de moutons égorgés à la chaîne selon le rituel hallal, en pleine conscience. De même pour des bovins attachés à une patte, ce qui leur procure une vive douleur (une vache à viande pèse aux alentours d'une tonne) et sont égorgés conscients après plusieurs minutes d'attente. En guise de conclusion, Hélène de Fougerolles parle en ces termes : *Si vous avez réussi à aller jusqu'au bout de cette vidéo, vous serez d'accord avec moi : aucune société évoluée ne peut accepter une telle souffrance. Ne fermons pas les yeux.* Elle suggère ensuite aux spectateurs de signer une pétition pour faire fermer l'abattoir d'Alès et appelle à cesser de manger des animaux. La vidéo est diffusée le 14 octobre 2015 en exclusivité par *Le Point*, accompagnée d'une interview de Sébastien Arzac. C'est le début d'un emballement médiatique sans précédent : Brigitte Gothière et Sébastien Arzac courent les plateaux de télévision, le nombre de vues et de partages de la vidéo explose sur les réseaux sociaux. : L'enquête a permis de rassembler plus de 277 000 signatures spontanées pour exiger la fermeture de l'abattoir auprès du préfet de Gard et du Ministre de l'agriculture Stéphane Le Foll et la vidéo cumule aujourd'hui presque 1 840 000 vues sur YouTube. L'émotion unanime provoquée par ces images auprès de l'opinion publique a engendré l'ouverture d'une enquête interne et la fermeture préventive de l'abattoir le jour même.

Ainsi à partir de 2015 et de cette vidéo d'infiltration dans l'abattoir Alès, L214 apparaît comme la référence essentielle en termes de défense des animaux d'élevage. Brigitte Gothière justifie ce succès par des années d'enquêtes et de sensibilisation préalable auprès de l'opinion publique française, depuis la création de l'association en 2008. Lors d'un

---

<sup>56</sup> Abattoir made in France – Alès, octobre 2015 < [https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=9&v=LzvsS17ptzE](https://www.youtube.com/watch?time_continue=9&v=LzvsS17ptzE) >

entretien mené en août 2018, Brigitte Gothière affirme : *Avec Alès notre nom s'est fait connaître, l'association a été reconnue pour ses images. Auparavant c'était « les images d'une association » et à partir d'Alès c'est devenu « L'association L214 diffuse de nouvelles images »*<sup>57</sup>.

La vidéo de l'abattoir d'Alès illustre ainsi ce que seront par la suite l'ensemble des images d'enquête diffusées par l'association dans des abattoirs -qu'ils soient nationaux ou régionaux, bios ou non, spécialisés ou multi-espèces, halals ou classiques- : La première scène débute avec le discours d'une personnalité connue et appréciée des français (Hélène de Fougerolles pour l'abattoir d'Alès par exemple, et plus tard Nili Hadida chanteuse du groupe Lili Wood and the Prick, Guillaume Meurice, Rémi Gaillard et d'autres). Cette personnalité va se présenter puis commenter l'ensemble des images filmées le plus objectivement possible, avec empathie et expertise mais calmement et sans marque d'émotion excessive. Dans les enquêtes passées, telles que l'abattoir Charal en 2009, c'est Sébastien Arzac qui s'attelaient aux voix off mais désormais, l'association s'appuie du soutien de voix plus populaires. À la fin de plusieurs minutes d'images vidéo d'une violence difficile à soutenir, la personnalité en appelle aux spectateurs (ceux qui sont parvenus à soutenir les images jusqu'au bout) à signer une pétition ou agir en ne consommant plus tel ou tel produit issu de l'entreprise visée. Cette vidéo officielle de 4 à 5 minutes est sous-titrée en anglais et tamponnée du logo « Abattoirs made in France ». Sur la page de l'association relative à l'enquête<sup>58</sup>, il est possible de visionner des extraits de plusieurs séquences les plus frappantes de la vidéo officielle. Par exemple, pour l'abattoir d'Alès, six vidéos courtes permettent un retour sur les images les plus frappantes de cochons asphyxiés, de chevaux encore conscients après le pistolet étourdissant, de même pour des bovins. Il est également proposé une séquence présentant un mouton égorgé conscient, ainsi que l'agonie d'une vache au sol « sous le regard indifférent des employés et sans aucune intervention vétérinaire ». Le dossier s'accompagne aussi toujours de l'analyse de deux experts assermentés missionnés par L214 pour commenter les images. Enfin, à la publication de chaque enquête, L214 porte un recours judiciaire systématique pour actes de cruauté envers les animaux.

---

<sup>57</sup> cf Annexes p.91. Entretien avec Brigitte Gothière, 10 août 2018

<sup>58</sup> Les vidéos sont accompagnées du rapport d'expertise privée du Dr Mouthon expert auprès des tribunaux < <https://www.l214.com/enquetes/2015/abattoir-made-in-france/> >

Dans le montage de ces vidéos qui durent généralement entre 4 et 5 minutes, Brigitte Gothière et Sébastien Arzac ne se cachent pas d'effectuer une sélection très précise afin de ne conserver, sur plusieurs minutes ou heures de film, que les passages démontrant un dysfonctionnement évident, une infraction ou révélant le plus explicitement possible les souffrances endurées par les animaux. Sur les plus de cinquante heures tournées dans l'abattoir d'Alès, par exemple, Sébastien Arzac affirme que « Nous écartons toutes les images sur lesquelles nous ne pouvons pas dire avec certitude s'il y a ou non reprise de conscience [...] Pour le montage final de la vidéo destinée au public, nous ne gardons que les passages qui ne sont pas contestables. Jusqu'ici tous les experts que nous avons sollicités ont toujours confirmé l'intégralité de nos premiers rapports ».

### Enquête à l'abattoir du Vigan

Le 23 février 2016, L214 publie sur ses réseaux sociaux une nouvelle enquête filmée dans un autre abattoir du Gard, le Vigan. À l'opposé d'Alès, le Vigan est le plus petit abattoir de France. Il est labellisé Bio et perçu comme artisanal, faisant de ses cadences peu élevées un argument de qualité. Des moutons, chèvres, bovins et porcs y sont tués. Plutôt que de proposer une exclusivité à un média unique comme ce fut le cas pour la vidéo d'Alès, L214 choisit de communiquer à plusieurs journalistes la date et heure de diffusion des images afin d'obtenir un relai médiatique conséquent et unanime. Le Huffington Post, Le Monde, BFM TV, France Info, Le Point, Le Figaro, Le Nouvel Observateur, RTL, Paris Match, France Bleu entre autres relaient alors la vidéo le jour même. Cette fois, c'est la chanteuse du groupe de pop Lili Wood and the Prick, Nili Hadida, qui présente les images. De la même manière qu'avec l'enquête à Alès, L214 dépose le jour même de la diffusion une plainte à l'encontre de l'abattoir du Vigan pour sévices graves. Aussi, toujours suivant la stratégie déployée pour l'enquête à Alès, une page internet dédiée à l'enquête au Vigan compile le film officiel de 4 minutes 34 ainsi que de cinq courtes vidéos présentant des séquences phares de ce film officiel (un bœuf coincé dans la cage de contention à cause de ses cornes et mal étourdi par la suite, des actes de cruauté gratuits infligés aux animaux par des employés sadiques, de nombreuses reprises de consciences d'animaux en cours d'abattage, la mise à mort des moutons et leur découpe). Le dossier propose aussi le rapport d'analyse de deux experts vétérinaires, Gilbert Mouthon et Martial Albar ancien inspecteur des services vétérinaires et consultant en sécurité alimentaire. Chacun d'eux justifie dans leurs rapports les graves

manquements révélés par les images de l'association. De plus, Nili Hadida à l'issue de la vidéo, propose aux spectateurs de signer une pétition demandant l'ouverture d'une commission d'enquête parlementaire et appelle à écrire au député de sa circonscription. La pétition sera soutenue par 45 000 signataires et 14 000 mails sont adressés à plusieurs députés. À ce jour, la vidéo YouTube a été vue près d'1 480 000 fois. Suite à cette mobilisation hors-normes, le ministre de l'agriculture Stéphane Le Foll prend immédiatement position en faveur de L214 en condamnant les pratiques de l'abattoir et engage une enquête auprès de la brigade nationale d'enquête vétérinaire et phytosanitaire. À partir de mars 2016 le député Olivier Falorni avec son groupe (le Parti radical de gauche) met en œuvre la tenue d'une commission d'enquête sur les conditions d'abattage des animaux de boucherie dans les abattoirs français. Cette commission a entraîné un audit ordonné par Stéphane le Foll dans les 263 abattoirs de boucherie française à l'issue duquel il est annoncé que 80% des chaînes d'abattage présentent des non-conformités.

#### Les abattoirs de Mauléon-Licharre, Pézenas et Mercantour, Houdan

Le 29 mars 2016, un mois après le scandale du Vigan, L214 enchaîne son combat en publiant une nouvelle enquête menée à l'abattoir de Mauléon-Licharre, spécialisé dans l'abattage de veaux et agneaux de laits. Les images sont publiées en exclusivité sur le site du Monde. L'auteur Jean-Baptiste Del Amo commente les images insoutenables d'agneaux saignés à vifs, frappés et découpés vivants à la veille de Paques. Suivant une organisation semblable aux infiltrations précédentes en abattoir, le dossier d'enquête comporte la vidéo officielle de 5,20 minutes ainsi que six vidéos séquences illustrant des instants phares de l'enquête (animaux frappés, saignement d'agneaux conscients, un agneau écartelé vivant par faute d'attention d'un employé, des veaux en surnombre dans un box d'étourdissement inadapté, de nombreux étourdissements de veaux ratés, des découpes de veaux encore conscients.). À l'issue de la vidéo officielle, Jean-Baptiste Del Amo engage les spectateurs à ne plus consommer de produits d'origine animale. L'association porte plainte, comme c'est devenu son habitude, auprès du tribunal de grande instance de Pau pour sévices graves et actes de cruauté de la part de l'abattoir. Enfin, une pétition en ligne est créée, demandant par plusieurs mesures une transparence effective de la part des abattoirs français (elle est signée par 167 620 internautes). Quelques heures après la diffusion des images, l'abattoir a fermé à titre conservatoire.

Avec ces premiers exemples d'enquêtes menées en abattoirs par L214 à partir de 2015, on comprend bien qu'une mécanique stratégique se met en place et est déclinée à chaque nouvelle sortie : une vidéo phare officielle présentée par une personnalité publique, accompagnée d'un dossier d'enquête proposant une déclinaison des séquences phares issues du film officiel. Le dossier s'accompagne également d'une expertise de professionnels vétérinaires missionnés par L214, d'un appel à action sous forme de pétition, et d'un appel aux dons en fin de page. À chaque enquête, l'association mène une action judiciaire contre sa cible afin de dénoncer les sévices qu'elle met en lumière. Parfois, l'association négocie une exclusivité avec un média précis (Le Point pour Alès, Le Monde pour Mauléon-Licharre), et parfois elle publie elle-même son enquête par le biais de ses propres réseaux sociaux, prenant soin de prévenir des journalistes en amont afin qu'ils relaient l'information au plus vite et unanimement dès la sortie de la vidéo.

En juin 2016, L214 publie sur sa chaîne YouTube et sur ses propres réseaux une nouvelle vidéo commentée par l'humoriste Rémi Gaillard, et visant deux abattoirs : Pézenas dans l'Hérault et du Mercantour dans les Alpes Maritimes. On constate une fois de plus que l'enquête se constitue de la même façon que toutes les précédentes en abattoir depuis 2015, avec des images de retour sur séquences, une analyse approfondie d'experts et le lancement d'une pétition demandant cette fois au Premier ministre l'instauration d'une alternative végétane ou végétarienne dans toute la restauration collective publique. Malgré le caractère répétitif de du système d'action mis en œuvre par L214, la vidéo d'enquête cumule 7 millions de vue<sup>59</sup>. C'est toujours un franc succès public et médiatique. À ce stade, il nous est permis d'affirmer que cette recette répétée pour les 8 enquêtes en abattoir menées par L214<sup>60</sup> a permis à l'association d'acquérir une légitimité grandissante, une large visibilité et un écho fracassant, auparavant inespéré auprès du grand public.

#### b. Une violence sidérante

---

<sup>59</sup> Chiffre mentionné par Jean-Baptiste del Amo dans son livre *L214 Une voix pour les animaux*

<sup>60</sup> Metz en août 2009 / Alès en octobre 2015 / Le Vigan en février 2016 / Mauléon-Licharre en mars 2016/Pézenas et Mercantour en juin 2016 /Limoges en novembre 2016 / Houdan en février et juin 2017

< <https://www.l214.com/abattoir-made-France> >

Les vidéos de L214 ont engagé une forte mobilisation émotionnelle quant au traitement des animaux. Ces images en appellent à des registres émotionnels qui dépassent largement l'argument culturel justifiant la consommation de la viande. Dans les vidéos d'enquêtes de L214, on retrouve dans le regard de bêtes, les sensations universelles que sont la souffrance, l'instinct maternel, l'envie de vivre, la peur de la mort, l'innocence d'un bébé. En regardant les vidéos, le spectateur se retrouve miroir émotionnel de la détresse endurée et exprimée par ces animaux que l'on n'entendait pas auparavant mais qui souffrent et désirent vivre, force est de la constater, de la même manière que nous tous, et pour une mort qui n'est pas nécessaire à notre survie, voire même gravement nocive pour notre planète. De cette manière, L214 remet le jugement de chacun au cœur du débat. L'association nous encourage à prendre la mesure de notre force en tant que consommateurs pour faire stopper les mensonges du marketing des produits issus de l'exploitation animale et faire changer le système en n'en consommant pas.

En effet, pour se défendre des vives attaques de L214 et répondre à une tendance globale d'intérêt du grand public pour la condition des animaux et l'écologie, les industriels tentent de se saisir du terme *bien-être animal* qui est désormais omniprésent dans leur communication de marque. Brigitte Gothière lors d'une conférence à Montréal filmée en janvier 2018<sup>61</sup> rappelle qu'en 2012, une loi prévoyait un léger agrandissement des cages pour les poules pondeuses en batterie, afin de prévoir une place pour les nids. Ce changement insignifiant en réalité, ne changea rien au confinement et surnombre des poules entre 15 et 60 par cages et privés de lumière du jour. Néanmoins, les industriels (dont elle ne cite pas le nom) ont mis à profit ces changements en communiquant largement sur ces nouvelles installations baptisées « cages bien-être ». En dénonçant ces pratiques publicitaires mensongères et filmant la réalité de ces « cages bien-être », L214 fait perdre à sa cible toute crédibilité et il devient très difficile pour elle de retrouver la confiance des consommateurs. En somme, devant les images d'une vérité si atroce et inhumaine, aucune stratégie marketing ne peut apparaître crédible, et aucune défense recevable.

Lors de l'enquête qu'il mène au sein des abattoirs Charal en septembre 2008, Sébastien Arzac est aussi témoin de la violence infligée aux employés des abattoirs. « Ce qui m'a frappé [...]

---

<sup>61</sup> < [https://youtu.be/XEbZgJC\\_Dhs?t=4m39s](https://youtu.be/XEbZgJC_Dhs?t=4m39s) >

c'est la normalisation de la violence, à ce point acceptée, institutionnalisée [...] Il y a des gens en blanc, des ingénieurs, une hiérarchie, des règles, des codes. Cela évoque inévitablement la monstruosité des camps durant la Seconde Guerre mondiale. [...] J'ai senti ce glissement, cette habitude à la violence. »

D'autre part, si L214 cherche les points de défaillances et illégalités de certains actes violents commis par les ouvriers d'abattoirs, son but réel n'est pas de faire sanctionner les hommes, mais dénoncer et faire défaillir un système qui demande aux hommes l'impossible : tuer avec respect des animaux sentients<sup>62</sup> qui désirent vivre et selon une cadence industrielle intenable. En novembre 2016, L214 publie une enquête visant l'abattoir de Limoges, diligentée par un ancien employé de l'abattoir qui apparaît alors comme le premier lanceur d'alerte ouvrier d'abattoir s'exprimant à visage découvert : Mauricio Garcia-Pereira. La particularité de cette enquête, sinon qu'elle fait émerger le visage d'un homme, c'est qu'elle dénonce un acte certes extrêmement violent mais néanmoins légal : l'abattage de vaches gestantes. Sur les images, on aperçoit l'extraction de fœtus à divers stades d'avancement, du ventre de leur mère morte et suspendue à un crochet. Comme le souligne Jean-Baptiste Del Amo dans son ouvrage *L214* à propos de cette enquête unique qui fait émerger la problématique de fond que l'association aborde en filigrane au fil de chacune de ses enquêtes : *En dénonçant l'abattage des vaches gestantes, ce n'est pas une infraction à la législation que soulève l'association L214, mais une question éthique*<sup>63</sup>.

En montrant des images actuelles de la réalité ultra choquante des abattoirs, L214 cherche à dépasser la simple question du cadre légal. De cette manière, elle fait émerger un réel débat de fond sur la nécessité de faire perdurer un système d'exploitation injuste, cruel, polluant et inutile sinon dangereux pour notre santé. Devant des preuves d'une telle violence, aucun mot ou argument ne peut justifier la pérennité d'un tel système d'abattage industriel qui se joue légalement et en continu à l'abri de tous les regards. Les industriels, pour se défendre, ne peuvent que jouer la surprise et affirmer ne pas être au courant de tels agissements au sein de leur entreprise. D'une part peu crédible, cette défense ne permet, comme aucune

---

<sup>62</sup> La sentience est un terme anglo-saxon (mélange de conscience, sensibilité et esprit) qui désigne la capacité d'un être à ressentir des émotions et perceptions, le rendant alors capable de désirs, de buts et possesseur d'une volonté propre.

<sup>63</sup> p 284

autre, de faire le poids face à des images d'une réalité si barbare, que personne sur-place ne peut ignorer.

c. Lanceurs d'alerte, une épopée judiciaire à la Robin des bois

Lors de leur première enquête sur les lapins Orylag menée en 2007 - avant même la création de L214 en 2008 - L214 avait sciemment choisi de ne pas mentionner le nom de l'élevage et de l'abattoir mis en cause. Toutefois, cette action a valu à l'association un procès engagé par le CLIPP<sup>64</sup>. Relaxée dans un premier temps, elle a finalement été contrainte en appel de détruire l'ensemble des images issues de son enquête.

Loin d'impressionner Brigitte Gothière et Sébastien Arsac, cette première condamnation les a incités à intensifier leur combat. Au lieu d'attendre un procès de la part des entreprises ou syndicats visées, ils choisissent alors de s'entourer de deux avocates engagées et de systématiquement accompagner leurs enquêtes filmées d'une action judiciaire. C'est ainsi que se déroulera l'enquête réalisée par Sébastien Arsac au sein de l'abattoir Charal en septembre 2008. À la diffusion du film en 2009, L214 engage immédiatement une poursuite judiciaire à l'encontre de l'abattoir (qui dépose à son tour deux plaintes visant simultanément Sébastien Arsac pour son intrusion dans l'entreprise et l'association pour l'exploitation d'images filmées dans une propriété privée). Cette fois-ci, au terme de la procédure judiciaire, l'entreprise ne gagne pas gain de cause. Prise dans un ouragan médiatique qui atteint négativement son image, elle entreprend alors de ne pas relancer de recours et de ne plus s'exprimer sur le sujet afin de laisser l'affaire s'éteindre d'elle-même.

Les 23 et 24 mars 2017 se tient le procès qu'a engagé L214 contre l'abattoir du Vigan pour sévices graves, au tribunal correctionnel d'Alès. 8 associations se portent partie civile aux côtés de L214 : L'Alliance anticorrida, One Voice, la Commission de protection des eaux, la Fondation Brigitte Bardot, la SPA, l'OABA, La Fondation 30 millions d'amis et la Fondation Assistance aux animaux. C'est un procès exceptionnel qui se tient à l'encontre d'un petit abattoir pourtant régional et certifié biologique. Plusieurs employés de l'abattoir sont mis en cause pour sévices graves et coups portés à l'égard des animaux. Des extraits de l'enquête

---

<sup>64</sup> Comité lapin interprofessionnel pour la promotion des produits

sont diffusés à plusieurs reprises durant le procès. Une experte chercheuse en éthologie à l'INRA est également entendue, elle confirme les moments de doutes sur la conscience des animaux et le manque de tests de conscience pratiqués par les employés. Le 28 avril 2017, la cour condamne un employé ayant eu des gestes extrêmement violents à l'égard de nombreux animaux : Il est interdit d'exercer en abattoir pendant 5 ans, écope de huit mois de prison avec sursis, d'une amende de 2000 euros et de 300 euros à verser à chaque association portée partie civile, ainsi que 600 euros à L214. L'association parvient même à faire condamner la communauté de communes qui écope de 3500 euros d'amende. À l'issue de cette condamnation, Sébastien Arzac rappelle : *Il n'y a pas à se réjouir de la condamnation d'un homme à de la prison avec sursis. Ce qu'il faut retenir de ce jugement c'est que pour la première fois, la justice reconnaît un acte de cruauté perpétré à l'intérieur d'un abattoir.* De cette manière, L214 cherche à faire prendre conscience à la société civile, petit à petit, que la violence est inhérente aux abattoirs. Ainsi, la responsabilité de cette violence n'incombe pas simplement aux employés mais essentiellement aux autorités (dont la commune qui a ici été punie) et à chacun de nous en tant que consommateurs. Il ajoute : *Tant que nous consommerons et achèterons de la viande, il y aura des abattoirs.*

La tactique proactive de L214 qui vise à déposer plainte immédiatement contre les abattoirs qu'elle vise est fructueuse et l'on se rend compte qu'elle remporte la majorité des procès engagés concernant les abattoirs. La justice reconnaît ainsi la légitimité du combat des militants de l'association en tant qu'enquêteurs et lanceurs d'alerte. Or, lors d'une infiltration à Houdan en décembre 2016, deux militants de l'association (Sébastien Arzac et un certain Tony) sont arrêtés au sein de l'abattoir après que leurs caméras avaient été démasquées. L'abattoir porte alors plainte contre les deux hommes pour violation de propriété privée. En octobre 2017, la justice les condamne chacun à payer 6000 euros d'amende et avec 5000 euros de sursis. L'association a pu diffuser néanmoins l'ensemble des images filmées (présentées par l'humoriste et présentateur Guillaume Meurice). Une première partie des images a ainsi été présentée en février 2017 et le reste des vidéos enregistrées par la caméra démasquée (l'agonie des cochons gazés dans une fosse à CO2) en juin de la même année. Si les militants ont été cette fois condamnés, la préservation et diffusion des images obtenues démontre bien que la justice ne cherche pas à interdire simplement l'association d'exercer son œuvre d'enquête, mais qu'elle se doit de défendre les institutions plaignantes dans le cas où elles seraient les premières à démasquer les militants.

C'est un jeu de chat et de souris qui s'opère en réalité. Lorsque l'association parvient à mener ses enquêtes à terme et porter plainte en premier, elle est victorieuse. En revanche, si ses infiltrations sont démasquées avant la fin de l'enquête, les risques de poursuite à son égard sont plus importants.

Ainsi, le mouvement stratégique opéré par L214 au fil de ses dix années d'existence suit une tendance générale commune à l'ensemble des ONG environnementales qui vise à mettre en œuvre une action symbolique et non seulement informative qui finalement, mobilise principalement les initiés et ne permet pas d'accéder à un public plus large. Sylvie Ollitrault<sup>65</sup> a appréhendé cette évolution du répertoire d'action globale des associations et ONG écologistes comme passage d'une *mobilisation de consensus* à une *mobilisation de l'action*. Dans cette mobilisation active, les campagnes et les relais médiatiques tiennent un rôle central. L'analyse d'Éric Neveu<sup>66</sup> souligne également une tendance à l'internationalisation, une intensification de l'expertise et l'importance d'une symbolique forte découlant mise en scène scénarisée de l'action. Cette communication axée autour d'actions choc situe les ONG dans une logique d'immédiateté et d'actualité presque télévisuelle, qui met en avant une séquence narrative établie pour faire le buzz, soit une information-spectacle. C'est en tous aspects dans cette dynamique que s'établit la stratégie d'action et de communication de L214.

## 2. Prépondérance des réseaux sociaux et médiatiques

- a. Emerger dans un paysage médiatique culturel et politique hostile grâce aux réseaux sociaux

---

<sup>65</sup> Politiste. Issu de son essai *Les ONG d'environnement dans un système international en mutation : des objets non identifiés ?*  
< [http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins\\_textes/divers11-10/010035180.pdf](http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers11-10/010035180.pdf) >

<sup>66</sup> LEBOURGEOIS Mathilde, *Les stratégies de communication des ONG environnementales : le cas de Greenpeace et de WWF*, Mémoire de Séminaire : Economie du Développement Durable, Science Po Lyon, 2010, p. 15

<[http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2010/lebourgeois\\_m/pdf/lebourgeois\\_m.pdf](http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2010/lebourgeois_m/pdf/lebourgeois_m.pdf)>

Les premières campagnes de L214 ont rencontré un succès populaire grâce à la mobilisation sans précédent de personnes en France comme à l'étranger ayant été choquées par le contenu des vidéos partagées sur les réseaux sociaux, notamment par le biais de la page Facebook de l'association. En allant filmer dans le monde obscur des abattoirs, l'association a éveillé l'attention de nombreux internautes. Elle se nourrit d'une défiance croissante des français à l'égard des politiques et grands industriels de l'agroalimentaire, et d'autre part, d'une soif d'actualité, d'exclusivité et de choc de la part des médias qui cherchent à faire le buzz. La facilité d'expression et de participation au débat public par l'intermédiaire des réseaux sociaux fait naître des sujets d'indignations collectifs, où soupçons et *fake news* entre autres provoquent des sujets de controverse publics. En témoigne le succès de l'émission d'Elise Lucet *Cash Investigation* diffusée France 2 qui dévoile aux yeux du grand public ses enquêtes traitants de sujets extrêmement sensibles de la politique et industries françaises. L'émission a été à l'origine de scandales nationaux <sup>67</sup>. Dans son article mettant en lumière une société française de la défiance, de l'indignation et de l'invective<sup>68</sup>, Amaury Bessard<sup>69</sup> développe un point de vue sur les ressorts de cette indignation permanente : *Comme on se défie de tout, on peut s'indigner de tout. Les réseaux sociaux nous permettent, j'en suis le cas aujourd'hui, de nous indigner de la moindre contrariété*. En réponse à cette indignation perpétuelle, s'établit entre internautes mais aussi d'un internaute à une communauté, une entreprise ou une marque, un mode de communication fondé sur l'invective et la polémique. Au cœur de ces échanges passionnés, se trouvent en France selon Amaury Bessard, deux enjeux majeurs : celui de la refonte de l'Europe, et celui essentiel de l'écologie qui remet en question nos modes de vie et de consommation. L214 se positionne à la croisée de ces problématiques actuelles et cela justifie en partie l'écho que connaît l'association depuis quelques années au sein de la société française, en visant et interpellant de front les industries visées dans ses campagnes. De fait,

---

<sup>67</sup> tels que les *Paradise Papers* en Novembre 2017 concernant des paradis fiscaux réservés à quelques personnalités ou sociétés sur l'île de Man notamment, ou encore en mai 2018 les liens monétaires qui unissaient le Président Sarkozy et le controversé ex-président libyen Mouammar Kadhafi. L'émission révèle également divers scandales sur la qualité de l'eau, l'industrie du lait ou du coton, entre autres.

<sup>68</sup> Article LinkedIn, 18 avril 2017 : *La France, une société de la défiance, de l'indignation et de l'invective*  
< <https://www.linkedin.com/pulse/la-france-une-soci%C3%A9t%C3%A9-de-d%C3%A9fiance-lindignation-et-amaury-bessard/> >

<sup>69</sup> Directeur réputation, influence et communication sensible à l'agence SHAN. Directeur du pôle Food, Agriculture agroalimentaire et retail. Entretien mené le 18 juin 2018 (cf Annexes p.82)

les premiers succès populaires de L214 sur internet, le nombre des vues relatifs aux vidéos et leur partage ont provoqué un intérêt naturel des médias. Dès 2009, avec la publication de l'enquête dans l'abattoir Charal à Metz visionnée plus de 100 000 fois la première semaine, les médias ont commencé à relayer les vidéos de l'association. Très vite, L214 a appris à gérer ses relations avec la presse (les informer des dates et heures de publications de nouvelles enquêtes), négocier des exclusivités (Avec Le Point en 2015 pour l'enquête à Alès et Le Monde en 2016 pour l'enquête à Mauléon-Licharre) et établir une posture et un discours honnête et expert qui les crédibilise.

Ainsi, dans le contexte d'enquête d'actualité et d'immédiateté du choc dans lequel s'inscrit L214, les médias jouent un rôle prépondérant. L'organisation devient une *média-association* (terme employé par Jean-Marc Salmon et Jacques Ion)<sup>70</sup>. En effet, les relais médiatiques sont essentiels et déploient le message véhiculé par l'association plus largement et plus longtemps. Le discours de l'association permet aussi d'orienter les spectateurs ou citoyens à incomber la responsabilité d'une situation à tel ou tel acteur nommé. Eric Dacheux<sup>71</sup> l'exprime en ces termes : *Le soutien de l'opinion publique est un facteur qui accroît l'efficacité des actions politiques. Or les médias de masse permettent de s'adresser à l'ensemble des citoyens. Aussi, selon Éric Neveu<sup>72</sup> les médias deviennent décisionnaires et parties prenantes du mouvement qu'ils relaient. L'association doit donc développer une relation de confiance puis conserver un contact étroit avec les journalistes et les médias. Pour cette raison, L214 accompagne le travail des journalistes en fournissant de nombreuses informations, communiqués de presse, sources et documents.*

De plus, il est intéressant de souligner que le succès populaire détonnant de l'association L214 et la qualité de ses enquêtes lui ont permis de retourner le rouage médiatique habituel et d'imposer son propre agenda d'actualité à l'ensemble des médias nationaux. Autrement dit, les vidéos de L214 provoquent un tel retentissement que les médias organisent leurs sorties habituelles en fonction de l'agenda de l'association. Cette situation d'hégémonie médiatique est le fruit d'années d'affinement stratégique en termes de communication, de discours et de dialogue qui ont garanti une légitimité absolue à l'association auprès des

---

<sup>70</sup> ION Jacques, *Militer aujourd'hui*, Paris, Editions Autrement, 2005

<sup>71</sup> DACHEUX Éric, *Associations et communication, critique du marketing*, Paris, CNRS éditions, 2002

<sup>72</sup> NEVEU Éric, *Sociologie des mouvements sociaux*, Paris, Editions La Découverte, 2005

citoyens et des médias. Cette mobilisation de grands journaux nationaux autour des actualités et enquêtes de l'association engendre également une rediffusion croissante dans les presses régionales (Sud-Ouest, la Provence, le Petit Niçois, La Montagne et bien d'autres) qui fait rayonner le travail de l'association jusque dans les aires rurales du Pays. Cette puissance stratégie médiatique est inspirée des actions de l'association de lutte contre le sida Act Up. Comme l'explique un journaliste de l'Express<sup>73</sup> : *C'est un jeu qui se fait entre Act Up et les médias qui est « donnant-donnant ». Ils nous amènent presque sur un plateau une bonne information et en échange de quoi nous on fait une couverture maximale.* L'association Act Up a ainsi organisé de nombreuses sorties médiatiques détonantes suite à ses actions et happenings, notamment en 1993 avec la pose d'une capote géante recouvrant l'obélisque de la place de la Concorde. L'action a aussi été soutenue financièrement par la marque Benetton.

Par ailleurs, les vidéos, articles de presse et actualités engendrées par les enquêtes de L214 se répercutent jusque sur les plateaux télévisés. Depuis 2015, la porte-parole principale et co-fondatrice de l'association Brigitte Gothière est très régulièrement amenée à s'exprimer lors d'émissions de télévisions nationales dans le cadre de débats<sup>74</sup>, discussions<sup>75</sup> et documentaires<sup>76</sup>. En s'exprimant publiquement, Brigitte Gothière est sans cesse amenée à rappeler les chiffres et faits qui poussent L214 à agir, rappeler les objectifs de l'association de manière transparente et se défendre des attaques, questions et critiques posées par les journalistes ou défenseurs des abattoirs ou agriculteurs. Une fois de plus, le discours simple, expert et l'attitude dénuée d'émotion de la porte-parole confortent L214 dans l'image d'un interlocuteur légitime et sérieux – bien que l'association ne soit pas à ce jour légalement reconnue d'utilité publique.

---

<sup>73</sup> Propos rapportés par Fabien Granjon dans l'article « Les répertoires d'action télématiques du néo-militantisme », revue *Le Mouvement social*, La Découverte, n° 200, 2002, p. 23

<sup>74</sup> Émission débat France 3 Ce soir ou jamais *Scandales des abattoirs : Faut-il arrêter le massacre ?* 4 avril 2016  
< [https://www.youtube.com/watch?v=-Aahai\\_ezBc](https://www.youtube.com/watch?v=-Aahai_ezBc) >

<sup>75</sup> Discussion BFM TV *L'offensive des militants vegan* du 12 septembre 2018 au sujet des actes violents provoqués par des militants antispécistes  
< <https://www.bfmtv.com/mediaplayer/video/vegan-les-militants-en-font-ils-trop-1101143.html> >

<sup>76</sup> Envoyé Spécial France 2 *Ouvriers d'abattoirs, des bourreaux ou des hommes ?* du 16 février 2017  
< [https://www.youtube.com/watch?v=Trge8blO\\_hl](https://www.youtube.com/watch?v=Trge8blO_hl) >

## Elevage de poulets Doux – septembre 2017

En s'épanouissant, L214 continue d'innover pour développer son champ d'action médiatique. Le 6 septembre 2017, Brigitte Gothière, Sébastien Arzac et Jean-Baptiste Del Amo sont invités sur le plateau du magazine télévisé Quotidien présenté par Yann Barthès sur TMC dont les audiences moyennes tournent autour d'1 million de téléspectateurs. Ils y sont alors présents pour évoquer la publication du dernier livre de J.B. Del Amo *L214 une voix pour les animaux*, premier ouvrage retraçant l'histoire et les premières victoires de l'association<sup>77</sup>. Les deux porte-paroles de l'association profitent de cette importante sortie médiatique pour diffuser une nouvelle enquête en exclusivité, menée dans un élevage de poulets de chair en batterie commercialisés par la marque Doux, et commentée par l'humoriste Christine Berrou. Les poulets sont engraisés, vivant en surnombre (29 poulets par mètre carré) sur leurs déjections. Les antibiotiques les font grandir si vite que leurs pattes ne supportent pas le poids de leur propre corps et nombre d'entre eux meurent de cette difformité physique. Au bout de 35 jours de vie, ils sont abattus. Cette toute première exclusivité télévisuelle mise en œuvre par l'association lui rapporte en quelques minutes de diffusion l'attention de plus d'1,2 millions de téléspectateurs, soit 5,5 % de la Part d'Audience nationale.

## Elevages de lapins Orylags – décembre 2017

En décembre 2017, l'association s'attaque à 3 éleveurs de lapins Orylag ainsi qu'à l'INRA et au président de la coopérative d'éleveurs de lapins Orylag. En publiant cette nouvelle enquête démontrant les conditions d'élevage des lapins à fourrure, L214 interpelle également les marques s'y fournissant : Fendi, Dolce&Gabbana et Dior. Pour assurer une diffusion maximale à cette vidéo, l'association scelle non plus une, mais deux exclusivités simultanées : l'une avec le Monde dans sa rubrique Planète, avec un article intitulé *L'association L214 dévoile les coulisses de la fourrure de luxe de lapin*<sup>78</sup>. D'autre part, la

---

<sup>77</sup> Vendu à 6000 exemplaires, selon Valérie Dumeige, éditrice chargée de la publication du livre (Editions Arthaud - Flammarion)

<sup>78</sup> < [https://abonnes.lemonde.fr/planete/article/2017/12/19/l-association-l214-devoile-les-coulisses-de-la-fourrure-de-luxe-de-lapin\\_5231674\\_3244.html#fbj68FoMUhR7VUOc.99?>](https://abonnes.lemonde.fr/planete/article/2017/12/19/l-association-l214-devoile-les-coulisses-de-la-fourrure-de-luxe-de-lapin_5231674_3244.html#fbj68FoMUhR7VUOc.99?>)

vidéo d'enquête est publiée sur les réseaux sociaux par le média BRUT<sup>79</sup> cumulant 1,2 millions de vues. Cette publication sous divers formats et négociée avec plusieurs médias témoigne de la professionnalisation des stratégies de diffusion de l'association et de l'importance qu'elle a pris au fil des années dans le paysage médiatique. Act Up l'avait fait en son temps, en travaillant simultanément avec des journaux, télévisions et radios lors de ses happenings, comme en témoigne le journaliste de l'Express Vincent Olivier<sup>80</sup> : *Act Up a des dossiers sûrs. Ils ont l'intelligence de travailler avec les médias, main dans la main. [...] Lors d'une action il y a avait un journal, une télévision, une radio et on bossait ensemble.*

b. Un réseau de sympathisants, de militants et de personnalités publiques

Depuis sa stratégie de communication jusqu'à ses fondements même, L214 œuvre en réseau grâce à internet. Elle tire ses premières inspirations théoriques d'un réseau de discussion, *Ethique animale*, fondé par Sébastien Arzac aux premières heures de la démocratisation d'internet, autour des années 2000. Les participants à cette liste se sont investis de plus en plus au sein de l'association jusqu'à y être employés pour certains. Antoine Comiti, par exemple qui était un membre actif de la liste est aujourd'hui président de L214. En 2008, à la création de l'association, les listes de discussion sont restées un moyen pour Sébastien Arzac et Brigitte Gothière de communiquer avec leur première équipe - composée de Johanne Mielcarek, Florent Ourth et Bérénice Riaux- et de décider collégalement des campagnes et actions mises en place par l'association. Comme l'affirme Brigitte Gothière dans l'entretien que nous avons mené en août 2018, les 60 employés de l'association aujourd'hui travaillent pour la plupart en télétravail et leurs missions s'articulent principalement autour de discussions en ligne et de mails communs, bien qu'ils disposent de deux bureaux à Lyon et Paris.

Nous l'avons bien compris, la première volonté de L214 est de mettre en œuvre les moyens permettant de s'adresser à un public le plus large possible. La multiplication de ses enquêtes ces dernières années, allant jusqu'à deux en un même mois (comme en décembre 2017 avec les publication d'une enquête de poules en batterie et de lapins Orylag à une

---

<sup>79</sup> < <https://www.facebook.com/brutofficial/videos/944778449004179/> >

<sup>80</sup> Propos rapportés par Fabien Granjon dans l'article « Les répertoires d'action télématiques du néo-militantisme », revue *Le Mouvement social*, La Découverte, n° 200, 2002, p. 23

semaine d'intervalle) vise à gagner le plus de nouveaux sympathisants et followers possible. L'étude<sup>81</sup> d'Amaury Bessard sur les stratégies de communication de L214 souligne que le pic de mobilisation sur Twitter autour d'une enquête de l'association dure 48h à partir de la publication de la vidéo. L214 fait donc le pari de saturer le paysage médiatique en multipliant le nombre de ses enquêtes afin d'acquérir une visibilité exponentielle. Si certains sympathisants, par lassitude ou du fait de la violence des images, peuvent cesser de les regarder, la quantité et l'engagement de nouveaux followers continue néanmoins de faire croître significativement l'influence de l'association. Et de sympathisant à militant, il n'y a qu'un pas : Dans sa mailing-list, L214 fait parvenir à ses souscripteurs une action express à effectuer quotidiennement, courte et rapide afin de pousser l'industrie agro-alimentaire à s'engager contre les mauvais traitements sur les animaux (pétitions, interpellation de politiques ou de dirigeants.)

De même, le réseau militant national qui s'est tissé avec le temps autour de L214 a grandement favorisé la croissance de l'association, encourageant l'équipe dirigeante à leur donner de plus en plus de responsabilités, notamment dans le cadres d'actions de terrain en province, comme l'évoque Brigitte Gothière : *On a les actions de terrain dans la rue et dans chaque ville, un groupe militant existe avec 1, 2 ou 3 référents chargés de tout organiser et de répondre aux médias. C'est une grande responsabilité.*<sup>82</sup> Cette émulation militante est favorisée par le succès des combats collectifs menés par L214 qui mobilise toujours davantage l'engagement de chacun : Ce phénomène est nommé *libération cognitive* par le sociologue Doug McAdam. Les actions d'envergure comme celles plus faciles à effectuer quotidiennement, apportent par leur succès médiatique et le débat politique qu'elles engendrent, un sentiment de mouvement et de satisfaction aux militants qui de fait, poursuivent leur combat avec toujours plus de vigueur. L'association veille à mobiliser et réunir régulièrement ses militants comme lors de la Marche pour la fermeture des abattoirs qui s'est tenue simultanément à Paris et Toulouse le 23 juin 2018.

D'autre part, afin de faire converger un maximum de personnes au sein de leur sphère d'influence, L214 entreprend de faire varier les profils des personnalités publiques qui prennent la parole en leur nom, dans le cadre notamment de leurs enquêtes filmées. De

---

<sup>81</sup> < <https://www.shan.fr/wp-content/uploads/2018/05/L214-study-compressed.pdf> >

<sup>82</sup> cf Annexes p.91 (entretien du 10 août 2018)

nombreuses figures connues, issus de milieux extrêmement variés, auteurs, acteurs, musiciens, humoristes, chroniqueurs, créateurs, danseurs et politiques ont accepté de présenter leurs vidéos d'enquêtes, ou de témoigner pour l'association. À partir de 2014, L214 fait intervenir contre le foie gras, Matthieu Ricard docteur, photographe, auteur, écologiste et défenseur des animaux ainsi que la créatrice Lolita Lempicka. À partir de 2015 avec la multiplication de ses enquêtes, l'association met en scène Hélène de Fougerolles, Nili Hadida, Guillaume Meurice, Jean-Baptiste Del Amo, Vanessa Wagner, Rémi Gaillard mais aussi Lolita Lempicka, Franck Sorbier, Vahina Giocante, Laurence Parisot et bien d'autres. L214 relaie également sur sa chaîne YouTube certaines vidéos spontanées de célébrités comme une vidéo de Jean-Louis Aubert publié par lui-même sur sa page Facebook en 2016 annonçant qu'il devenait végétarien. Plus récemment en mai 2018, l'icône mondialement reconnue Sophie Marceau présente une infiltration de l'association dans un élevage industriel de poules dans les côtes d'Armor.

Depuis que L214 mène ses actions en France, nombre d'intellectuels ont pris la parole sur les conditions de vie des animaux d'élevage en se joignant aux combats de l'association. Brigitte Gothière l'évoque dans l'entretien que nous avons mené en août 2018 : *Quand on commençait nos enquêtes filmées, on a vraiment travaillé au feeling, comme on le sentait car on ne vient pas du tout du monde de la communication. Dans le même temps, d'autres acteurs se sont intéressés à la cause animale. Il y a eu le livre de Fabrice Nicolino « Bidoche : Comment l'industrie de la viande menace le monde » en 2009. Ce livre a beaucoup résonné chez nous et auprès des militants. On s'est dit à l'époque que peu d'autres livres sortiraient sur cette question. Mais c'était une erreur, un pessimisme aggravé, car il y en a eu pleins d'autres. Jonathan Safran Foer a écrit par la suite un énorme boum interplanétaire traduit immédiatement en français provoquant une onde de choc, « Eating animals ». Il y a eu Aymeric Caron, Matthieu Ricard qui auparavant parlait beaucoup des hommes, d'altruisme et sort d'un coup un plaidoyer pour les animaux. Il y a eu aussi Franz Olivier Giesberg, Marcela Iacoub. Il y a eu de plus en plus d'actualité autour de la question animale, donc de plus en plus de personnalités qui prennent la parole, des reportages de médias qui sont encouragés par la croissance de leurs audiences.*

Enquête dans un élevage de visons en Vendée – février 2018

Et c'est aussi au-delà de la sphère parisienne cultivée ou intellectuelle que L214 cherche à mobiliser. Pour se faire, elle tente, par le biais d'une campagne anti fourrure, de cibler un public plus jeune et populaire en invitant la star de télé-réalité Kim Glow à présenter une enquête menée dans un sordide élevage de visons en Vendée, le 21 février 2018 - qui a fermé définitivement suite à la publication de l'enquête. L'association rompt alors avec ses tactiques habituelles pour tenter d'élargir son auditoire. Toute la campagne anti-fourrure qu'elle mène s'articule alors autour d'une égérie incarnant une génération plus jeune, télévisuelle et populaire, ainsi qu'autour du hashtag #balancetafourrure. Pendant douze jours à partir de la publication de la vidéo d'enquête, l'association publie quotidiennement le témoignage d'une personnalité engagée contre la fourrure. Sont mis en scène les chanteuses Samaha Sam (du groupe Shaka Ponk) et GiedRé, les actrices Hélène de Fougerolles et Vahina Giocante, le footballeur Daniel Bravo, les humoristes Raphaël Mezrahi, Pierre-Emmanuel Barré, Christine Berrou, Grégory Guillotin. Des personnalités de la mode apparaissent, telles que Lolita Lempicka et Franck Sorbier ainsi que de nombreux journalistes, auteurs, philosophes, danseurs, jusqu'à la présidente d'honneur du Medef Laurence Parisot. Cette nouvelle campagne démontre à quel point L214 performe et innove dans sa communication pour diffuser son message au plus grand nombre. La variété des personnalités opposées à l'élevage et engagées aux côtés d'L214 est représentative de l'ampleur du débat opéré par les actions de l'association, et permettent d'autre part de poursuivre une démocratisation de la pensée antispéciste, d'un mode de vie végan dans l'ensemble de la société. Le discours de l'association devient ainsi accessible et tendance auprès de publics instruits plus âgés (fan base d'acteurs, auteurs, créateurs, philosophes ou politiciens) et de jeunes issus de milieux plus populaires (fans de Kim Glow, par exemple).

### **3. Pédagogie, information et légitimité**

#### **a. Un discours expert et informatif**

L214, de la même manière que tout acteur ou mouvement social met en œuvre, pour déployer son discours, un registre d'action que le sociologue américain Charles Tilly (1929-

2008)<sup>83</sup> a nommé *répertoire d'actions*<sup>84</sup>. Elles varient d'une ONG à l'autre selon leur objectif, leur histoire, public visé ou bien d'une campagne à l'autre au sein de la même organisation. Six registres d'actions qui *peuvent être menés de manière autonome ou de concert selon l'effet voulu et la cible visée*<sup>85</sup> ont été mis en lumière par Denis Chartier et Sylvie Ollitrault dans leur ouvrage paru en 2005 *Représenter la nature ? ONG et biodiversité*<sup>86</sup>. Ce répertoire se constitue donc de :

- L'action militante de terrain
- L'action *coup de poing*
- L'expertise
- L'action juridique
- Le lobbying direct ou indirect
- L'information

Au cœur de la stratégie de L214, comme nous l'avons établi tout au long de cet exposé, se déploie l'action *coup de poing* incarnée par les vidéos d'enquêtes, révélant par des images ultra violentes la réalité de l'exploitation animale en France aujourd'hui. Cette action primordiale s'accompagne d'un discours d'analyse expert qui permet à l'association de revendiquer un changement avec crédibilité à chaque enquête. L'action juridique suit de près la publication des enquêtes, puisque L214 porte systématiquement plainte contre les entreprises qu'elle vise, la plupart du temps pour actes de cruauté. D'autre part, l'association mobilise l'action militante de terrain par le biais d'évènements (des actions de rues pour montrer les images d'enquêtes aux passants, comme à Metz en mars 2018<sup>87</sup>). L214 réunit également ses militants autour de manifestations régulières comme la Marche pour la

---

<sup>83</sup> Docteur en Sociologie et Histoire américain ayant beaucoup étudié au cours de ses travaux les relations entre politique, société et économie.

<sup>84</sup> Dans son ouvrage *La France contestée de 1600 à nos jours*, Paris, Fayard, 1986. Un répertoire d'action est l'ensemble des actions systématiquement mises en œuvre par un mouvement social afin de parvenir à communiquer sur ses revendications.

<sup>85</sup> Mémoire de Mathilde Lebourgeois sous la direction d'Abdelmalki Lahsen, IEP de Lyon, *Les stratégies de communication des ONG environnementales : le cas de Greenpeace et de WWF* < [http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2010/lebourgeois\\_m/pdf/lebourgeois\\_m.pdf](http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2010/lebourgeois_m/pdf/lebourgeois_m.pdf) >

<sup>86</sup> IRD éditions, Paris, 2005

< [http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins\\_textes/divers11-10/010035180.pdf](http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers11-10/010035180.pdf) >

<sup>87</sup> < <https://www.francebleu.fr/infos/societe/une-action-choc-de-l-association-l214-dans-les-rues-de-metz-pour-denoncer-la-maltraitance-animale-1521891529> >

fermeture des abattoirs<sup>88</sup>, la Veggie Pride (festival antispéciste annuel) ou autour de débats publics et conférences dont L214 informe ses souscripteurs par mail chaque semaine via un *Agenda Hebdo* recensant l'ensemble des rendez-vous liés à la cause animale dans chaque région de France. L'association envoie à ses adhérents un magazine imprimé quadrimestriel de 12 pages : L214 Mag<sup>89</sup> contenant des articles sur l'actualité du combat légal, des actions entreprises par L214 ou à entreprendre de manière individuelle, des informations nutritionnelles et recettes végétales, ainsi que des suggestions de lectures ou articles à retrouver sur le e-shop de l'association. Un document d'appel aux dons est également joint au magazine.

Par ailleurs, une grande partie du travail de l'association s'articule autour de la mise en place et la diffusion de l'information, qu'elle s'adresse aux politiques et décideurs comme au grand public. Comme le déclare Brigitte Gothière dans l'entretien que nous avons mené en août 2018 : *On veut un changement de la loi pour qu'il n'y ait pas de retour en arrière possible*. Depuis que l'association a atteint 50 salariés il y a quelques mois à peine et 60 aujourd'hui, elle entreprend de s'appuyer sur sa popularité pour développer son action de lobby auprès des politiques. Ainsi, en amont du projet de la Loi Alimentation (dite *Loi Pour l'équilibre des relations commerciales dans le secteur agricole et alimentaire et une alimentation saine et durable*) au Parlement en mai 2018, L214 a, selon Brigitte Gothière, proposé 15 mesures que certains députés ont accepté de porter<sup>90</sup>. Avant d'agir en politique, l'association a mis au point en 2012 une plateforme informative nommée *Politique & animaux* qui recense chronologiquement les actions proposées ou entreprises par des élus pour améliorer le sort des animaux. Par exemple, une des dernières publications en date concerne la députée Emanuelle Ménard qui a posé une question parlementaire le 24 juillet 2018 demandant à ses collègues d'œuvrer pour « l'interdiction de l'abattage sans étourdissement préalable ». La plateforme de L214 publie sa photographie et permet un accès direct à son compte twitter et mail en proposant de la twitter ou l'encourager par mail. Comme toujours dans la stratégie de L214, l'information ne s'auto-suffit pas : Elle est accessible grâce à la diffusion des enquêtes et vidéos de l'association et a pour but d'engendrer l'action de ceux à qui elle est à disposition.

---

<sup>88</sup> cf Annexes documentaires p. 114 (Photographies de la manifestation)

<sup>89</sup> cf Annexes documentaires p. 118 (Reproduction d'extraits du #24 et intégral du #25)

<sup>90</sup> cf Annexes p.91 (Entretien du 10 Août 2018)

Ainsi, pour dépasser le cadre militant et inscrire son action dans une dimension sociétale, L214 informe, diffuse des données, et recueille l'avis de ses sympathisants ou visiteurs. Par exemple, lorsqu'est publiée en février 2018 l'enquête sur l'élevage de visons situé à Landeronde en Vendée (présentée par Kim Glow), L214 met à disposition en complément de cette vidéo, un dossier d'enquête interactif<sup>91</sup> composé de :

- Un lien vers une page recensant des personnalités engagées contre la fourrure et l'affirmant par de courtes vidéos façon *selfie* et en appelant à diffuser l'hashtag #balancetafourrure<sup>92</sup>
- Une bannière titrée *Un dépôt jugé conforme par les services vétérinaires* en réaction à une enquête vétérinaire menée sur place le 23 février 2017<sup>93</sup>, consécutive à la diffusion des images de L214. Or, l'élevage ayant choisi délibérément de fermer après la diffusion des images de L214, Sébastien Arzac s'est rendu sur place pour constater et filmer l'état de dégradation avancé des locaux non isolés, des fuites d'effluents d'élevage dans la forêt environnante, un local sanitaire en état d'insalubrité absolue contenant des antibiotiques périmés depuis plusieurs années. Cette nouvelle vidéo<sup>94</sup> décrédibilise fortement la parole des services vétérinaires et s'ajoute donc au dossier d'enquête de l'association.
- Deux cartes interactives : L'une localisant les dix élevages de visons encore en activité en France avec leur adresse, et une seconde carte cette fois de l'Europe présentant les divers niveaux de réglementation allant des Pays ayant interdit l'élevage de tous les animaux à fourrure (Angleterre, Norvège, Pays-Bas, Tchéquie, Autriche, Slovénie, Croatie, Bosnie, Serbie, Macédoine) à ceux qui le pratiquent encore (Irlande, France, Finlande, Pologne, Estonie, Lettonie, Lituanie, Slovaquie, Roumanie, Bulgarie, Grèce...) en passant par ceux dont le sujet est débattu au Parlement (Suède, Allemagne, Italie, Espagne..) ou ceux interdisant l'élevage de certaines espèces (Luxembourg, Hongrie).

---

<sup>91</sup> < <https://www.l214.com/enquetes/2018/fourrure/visons/#inspection> >

<sup>92</sup> < <https://www.l214.com/balancetafourrure/> >

<sup>93</sup> < <https://visuels.l214.com/sites/www.l214.com/2018/visons2/cp/cm-elevage-visons-vendee-23-02-2018.pdf> >

<sup>94</sup> < <https://www.youtube.com/watch?v=I28ZoNI71oM> >

- Les résultats chiffrés d'un sondage réalisé par YouGov à l'initiative de l'association en février 2018 sur un panel de 1005 français majeurs, concluant que 84% des français informés des conditions d'élevage sont favorables à l'interdiction de l'élevage d'animaux à fourrure France, que 59% des français ne savent pas que des animaux sont élevés en France exclusivement pour leur fourrure, 67% des français de même ignorent que les animaux à fourrure sont systématiquement élevés en cage. Enfin, 85% des français ignorent que les visons sont tués par gazage.
- Le dossier d'enquête se termine après ces chiffres, avec une pétition appelant à l'interdiction de l'élevage d'animaux pour leur fourrure (signée par 125 450 personnes) suivi d'un bouton d'appel aux dons.
- Une bannière présentant l'association en ces termes : *L214 souhaite que notre société en arrive à reconnaître que les animaux ne sont pas des biens à notre disposition et ne permette plus qu'ils soient utilisés comme tels. Ils sont eux aussi des habitants de cette planète et leurs intérêts méritent considération.* Suivi d'un lien vers lequel le visiteur peut cliquer pour *Découvrir L214*.

En complément de ce dossier d'enquête, le site de L214 donne également libre accès à :

- Un rapport d'enquête de 36 pages<sup>95</sup> envoyé aux autorités françaises nourri d'informations scientifiques et éthologiques sur la vie des visons à l'état naturel, mis en regard avec leurs conditions d'élevage, l'impact environnemental qu'ils engendrent ainsi que l'avis des français, massivement opposés à l'élevage d'animaux à fourrure en France (selon ce même sondage YouGov évoqué dans leur enquête)
- Un lien vers la page fourrure<sup>96</sup> de la plateforme Vegan Pratique développée par L214 visant à faciliter la transition de la consommation vers un mode de vie végétarien. On y trouve à nouveau des images et quelques mots sur la vie des animaux de fourrure élevés en cage, l'impact écologique dramatique que cela entraîne, mais surtout des

---

<sup>95</sup> < <https://visuels.l214.com/sites/www.l214.com/2018/visons/rapport/L214-Rapport-Enquete-Elevage-Visons-Fourrure-2018.pdf> >

<sup>96</sup> < <https://vegan-pratique.fr/conseil/la-fourrure/> >

informations concernant les alternatives possibles à la vraie fourrure, ainsi qu'un lien vers l'Eco Tech<sup>97</sup>, une bibliothèque en ligne des fibres eco-friendly respectueuses de l'environnement et des êtres vivants.

L'action informative de L214 se développe également depuis 2017 dans les écoles, là où les lobbies de la viande et des produits laitiers sont bien installés. Le lobby de la viande INTERBEV, très actif en milieu scolaire annonçait ainsi avoir démarché 1500 écoles et touché 225 000 élèves en 2016 selon Brigitte Gothière. L214 contacte les écoles et est sollicitée par des directeurs ou par des parents d'élèves. Comme l'explique Brigitte Gothière : *Les enseignants sont surpris car notre démarche militante s'estompe un peu pour une conférence écolière bien plus douce, informative sur l'éthologie, les conditions d'élevage des animaux. On cherche juste à maintenir chez eux une empathie pour les animaux et leur dire que ce n'est pas juste pour les enfants, mais que cette empathie doit aussi exister pour les adultes. C'est un ancien militant, ayant œuvré pour l'association belge GAIA<sup>98</sup> nommé Dominique, qui intervient dans les écoles de l'hexagone au nom de L214. L'association a développé simultanément de ses actions en école, L214 éducation<sup>99</sup> une plateforme œuvrant pour l'information auprès des plus jeunes. Sur le site, l'association met à disposition du contenu éducatif nommée *mallette pédagogique* à libre disposition des enseignants et adultes pour les enfants comprenant des dossiers et vidéos sur les animaux et leurs besoins, des posters graphiques et illustrés, des livres et ressources internet. Sur le site, on peut également réserver une animation de classe parmi les sept proposées<sup>100</sup>, organisées et mise en place depuis un an par Dominique, salarié de L214 spécialisé dans la pédagogie, qui travaillait auparavant en Belgique pour l'association de défense d'animaux d'élevages GAIA.<sup>101</sup> Ces sept animations recouvrent l'ensemble des champ d'actions et d'intérêt de L214 : le bien-être animal, l'égalité des individus et animaux devant la douleur et leur intelligence, la question de leurs droits, l'enjeu de l'alimentation et les témoignages d'artistes*

---

<sup>97</sup> < <https://www.lafaussefourrure.com/ecotek> >

<sup>98</sup> Groupe d'action dans l'intérêt des animaux. Association belge fondée en 1992, visant à *Réduire graduellement la maltraitance et la cruauté organisée à l'encontre des animaux.* < <https://www.gaia.be/fr> >

<sup>99</sup> < <https://education.l214.com/> >

<sup>100</sup> Les sept animations : Un animal comme moi ; un animal, des animaux ; Nourrir l'humanité : quelle alimentation pour demain ; quels droits pour les animaux ; panorama de l'intelligence animale ; bien-être animal : quels enjeux pour l'agriculture ; rencontre avec un artiste engagé

<sup>101</sup> Informations données par Brigitte Gothière lors de notre entretien (cf Annexes p.91)

ou personnalités publiques engagés pour la cause animale. Lors de manifestations antispécistes comme la marche pour la fermeture des abattoirs ayant eu lieu le 23 juin 2018 à partir de la place de La République, L214 développe largement sa communication à destination des plus jeunes. On y retrouvait ainsi un stand dédié aux enfants, offrant diverses activités, quizz et dépliants<sup>102</sup>. Un poster dessiné intitulé *Un animal comme toi* liste les huit besoins fondamentaux que nous partageons avec les animaux : L'affection, la nourriture, l'eau, les activités, la santé, l'hygiène, la sécurité, la liberté. L'animateur gérant ce stand jeunesse dispose d'un document (reproduit en annexes) listant divers jeux et quizz autour de L214, du bien-être animal et de l'alimentation végétale. Par exemple, la première question du quizz est : *D'où vient le nom de l'association L214 ? Ou encore Vrai ou Faux : Les vaches ont souvent une meilleure amie dans le troupeau, et elles sont tristes quand elles sont séparées. Ou Qu'est-ce qu'un repas végétarien ? Et végan ?*

b. Promouvoir une idéologie végane et antispéciste, le combat ultime contre la violence de l'exploitation animale

L214 est la première association ouvertement abolitionniste à connaître un succès populaire d'une telle envergure en France. Sa page Facebook est *likée* par plus de 713 000 personnes (contre 912 000 pour 30 millions d'amis et 495 000 pour la SPA). Son compte Twitter est suivi par 57 800 internautes et son compte Instagram par 37 200 personnes. Ses followers, notamment sur Facebook y sont très actifs, comme l'affirme Brigitte Gothière<sup>103</sup> : *Sur des pages avec autant de followers, souvent la participation est moindre par rapport à celle de notre communauté.* Rassembler autant de personnes autour d'une idéologie encore considérée comme extrémiste, voire sectaire il y a quelques années seulement relève d'un tour de force majeur. L'objectif de l'association, rappelons-le n'est pas seulement de témoigner des violences faites aux animaux, mais de faire la promotion d'une philosophie antispéciste visant à combattre les discriminations entre espèces et d'encourager chacun à ne se nourrir d'aucun produit issu de l'exploitation animale.

Afin d'accompagner leurs sympathisants ou followers dans leur transition vers un mode de vie sans produits animaux, L214 dispose depuis 2016 d'une plateforme appelée

---

<sup>102</sup> cf Annexes documentaires relatives à la Marche pour la fermeture des abattoirs p. 114

<sup>103</sup> cf Annexes p. 91 (entretien du 10 août 2018)

Vegan Pratique<sup>104</sup>. On y retrouve des arguments en faveur d'une consommation végane répartie en quatre axes (Pour les animaux, pour l'environnement, pour les humains, pour la santé) ainsi que des réponses à des idées reçues ou critiques le plus souvent émises à l'égard de personnes ayant adoptés un régime non carné, telles que *On mange de la viande depuis toujours, pourquoi ne pas continuer ?* ou encore *Les plantes souffrent aussi*. Le reste du site est largement dédié à la publication de recettes, de savoirs nutritionnels et de conseils alimentaires. L214 tient beaucoup à la diffusion de son message antispéciste, puisqu' il est l'essence et la finalité espérée de ses combats. Elle dispose également d'une boutique en ligne<sup>105</sup> où l'on peut se procurer de nombreux ouvrages liés à la cause animale ou environnementale (allant de livres de recettes à des ouvrages pour enfant ou des essais de sociologie), des badges, vêtements et accessoires. À partir de septembre 2017, l'association met en place le Veggie Challenge : Pendant 21 jours, après inscription gratuite, l'abonné reçoit un mail quotidien fournissant des recettes et informations essentielles permettant un accompagnement vers sa *transition végétale*. Par ailleurs, dès le début du challenge, l'abonné est invité à s'inscrire sur une page Facebook privée dédiée où chacun est libre de partager ses conseils, recettes, doutes et idées sur le sujet. Afin de promouvoir cette action informative liée à l'alimentation, L214 a financé tout au long de l'hiver 2018, une campagne dans les métros parisiens faisant la promotion de la plateforme Vegan Pratique et du Veggie Challenge.

Précédemment et dans le même but de démocratiser un mode de consommation végan, L214 lançait en 2015 une autre plateforme, VegOresto<sup>106</sup> qui poursuit aujourd'hui encore ses actions. Son but est d'inciter les restaurateurs, surtout de province, à instaurer un plat végan à la carte en leur proposant un défi réel dont les règles sont les suivantes : VegOresto (représentée par des militants bénévoles) se charge de remplir le restaurant un soir et en échange, celui-ci propose un plat végan à tous les clients. Suite à cela, si le restaurant conserve cette alternative de plat végétal à la carte, il se voit répertorié dans le classement en ligne des restaurants végétans de VegOresto. Depuis la création de cette plateforme, 15000 repas végétans ont été servis partout en France et plus de 1000 restaurants y sont répertoriés à travers la France.

---

<sup>104</sup> < <https://vegan-pratique.fr/> >

<sup>105</sup> < <https://boutique.l214.com/> >

<sup>106</sup> < <https://vegoresto.fr/> >

Aussi, plus récemment et dans le cadre universitaire, L214 agit auprès du CROUS pour demander la mise en œuvre d'alternatives végétales qualitatives aux repas carnés. En parallèle de cette action de négociation, l'association entend entreprendre des actions d'information militantes au sein des campus afin d'encourager individuellement les étudiants à adopter un mode de vie plus sain et écoresponsable en choisissant des alternatives aux produits carnés.

### III. Avenir et limites de la communication militante de L214

#### 1. Un choc des consciences encore à ses débuts

a. Quel engagement réel pour la cause végane et antispéciste parmi les followers et sympathisants de L214 ?

Lors d'un entretien mené en août 2018 avec Brigitte Gothière, cette dernière soulignait l'investissement significatif de la communauté de L214 sur Facebook qui, comme nous l'avons mentionné, s'élève à plus de 713 000 followers. Brigitte Gothière avoue privilégier ce réseau social par rapport aux autres car il permet de s'adresser à un large auditoire et qu'il se fonde sur un échange de publications et de commentaires, permettant à l'association de communiquer directement et solliciter les réactions de ses sympathisants. Les likes relatifs aux derniers posts de L214 sur sa page Facebook varient en effet entre 300 et 6000 et nombre de followers commentent ou réagissent aux publications en évoquant leurs expériences personnelles. Sur sa page Facebook, l'association ne publie pas seulement ses enquêtes, mais partage de nombreuses études éthologiques et actualités liés à la progression de nos connaissances scientifiques sur les animaux<sup>107</sup>, ainsi que des vidéos démontrant les capacités sociales, empathiques et affectives d'animaux de ferme<sup>108</sup>. L214 utilise également la force de mobilisation que permet Facebook pour réagir à des décisions politiques. Récemment, elle a relayé un article publié par Libération se désolant de la baisse de prix d'obtention du permis de chasse, passé de 400 à 200 euros. Cet article d'Alain Bourgain-Dubourg, titré *Par démagogie, on maintient l'ancien monde* cumule ainsi plus de 5600 likes

---

<sup>107</sup> Une des dernières publications de la page Facebook (29 août 2018) est une vidéo autoproduite d'1.30 minutes, mettant en œuvre l'éthologue Dalila Bovet. Elle y démontre que le cerveau de la poule est organisé majoritairement de la même façon que celui des mammifères et des humains et peut ainsi *supporter les mêmes capacités cognitives*. Précédemment, le 25 août 2018, l'association avait partagé le fruit d'une recherche scientifique initialement publiée par la page SciencePost démontrant la capacité des abeilles et guêpes à reconnaître et différencier les visages.

<sup>108</sup> L214 partage ainsi le 27 août 2018 une vidéo filmée par le refuge Gentle Barn, où l'on peut voir un cochon nommé Henry en train d'apporter du foin à son frère ayant des difficultés à se déplacer.

sur la page de L214. Enfin, l'association partage ou organise de nombreux événements relatifs à la cause animale, comme un appel à participation pour une conférence de Peter Singer à la Sorbonne, le 6 septembre 2018. Ainsi, sur ce réseau privilégié qu'est Facebook, L214 diffuse l'ensemble des actualités, actions, images, pistes de réflexions ou résultats de recherches scientifiques qui lui permettant d'appuyer son discours antispéciste et d'acquérir le soutien d'un plus grand nombre de sympathisants.

Or, l'étude publiée en avril 2018 par Amaury Bessard et Nicolas Vanderbiest pour l'agence de communication SHAN intitulée *L214 les ingrédients d'une communication explosive* s'est en partie attachée à comprendre la sphère d'influence de L214 –cette fois sur le réseau social Twitter, plus orienté politiquement. Ils identifient alors 4 communautés mobilisées autour de la cause animale :

- Une communauté souverainiste et patriote (520 auteurs de posts)
- Une communauté végane politiquement plus ancrée à gauche (323 posts)
- Une communauté végane de protection animale anglophone (431 posts)
- Une communauté végane de protection animale francophone : Peta France, L214, Voixdesanimaux ou Nathalie Dehan par exemple (1466 posts)

L'étude met d'abord en avant la présence notoire d'une communauté patriote de droite mobilisée autour de la cause animale ainsi qu'autour de L214. Cela s'explique d'une part par un fort courant pro-animaux au sein des groupes politique de droite et d'extrême droite (dont Brigitte Bardot est une des figures de proue). L'omniprésence de cette communauté autour des discussions et des posts de L214 s'expliquerait également par une majorité de mass following<sup>109</sup> de la part de ces comptes. 68,65 % des comptes patriotes ont bien plus de followings que de followers. Or, cette stratégie de mass following visant à accroître artificiellement son audience sur les réseaux rend difficile l'analyse que l'on peut faire de l'engagement réel de cette communauté autour de L214. Néanmoins, dans les conversations Twitter établies autour des mots clés Abattoir, Houdan, Henaff, Alès, Pezenas, Mercantour, Limoges, Mâtines, Elevage L214, Go Vegan, Elevage cochon<sup>110</sup>, l'étude met en lumière le fait

---

<sup>109</sup> Stratégie utilisée notamment par certains influenceurs qui consiste à suivre un nombre très important de comptes plus ou moins ciblés afin de faire croître son audience sur les réseaux sociaux, grâce à une part de follow-back de la part de certains des comptes suivis (entre 10 et 20%).

<sup>110</sup> L'ensemble de ces mots clés sont mentionnés 43856 fois par 18410 auteurs

que parmi l'ensemble de comptes issus des quatre communautés identifiées, seuls 30,85% participent à des discussions autour du véganisme. Et dans ces 30,85% de participants, les communautés véganes francophones et de gauche sont presque exclusivement mobilisées, alors que les anglophones et patriotes de droites beaucoup moins. Par analogie, il apparaît ainsi que plus de 69% des comptes issus des quatre communautés identifiées ne participent pas aux sujets liés au véganisme et à la philosophie de fond de L214. Et parmi ces 69%, nombre d'entre eux sont issus de la communauté patriote de droite.

Cette étude nous permet d'entrevoir une des limites à laquelle doit se confronter L214 : Malgré le succès détonant d'une stratégie choc qui vise à toucher le plus grand nombre au sujet du traitement des animaux dans les abattoirs et élevages et bien que L214 réunisse autour d'elle des communautés issues de tous bords politiques ou sociaux, elle ne parvient pas encore à mobiliser l'ensemble de ses communautés sur des sujets de fond comme le véganisme et l'antispécisme. Autrement dit, nombre des communautés qui relaient les enquêtes et publications de L214 sur Twitter ne semblent pas adhérer à la philosophie de fond de l'association. L214, tout en étant une association ouvertement abolitionniste, adopte une double stratégie de communication : Welfariste dans un premier temps en dénonçant les anomalies au sein des abattoirs et élevages existants<sup>111</sup> pour parvenir à terme à un objectif abolitionniste entraînant la fin de toute forme d'élevage ou d'exploitation animale. À présent, l'association est donc parvenue à mobiliser des personnes d'opinions et idéologies très diverses, dont de nombreux welfaristes plutôt modérés qui eux, ne semblent pas avoir réellement changé d'opinion concernant leur idéologie de fond qui n'est de fait pas abolitionniste.

D'autre part, depuis cette année 2018 et principalement depuis septembre, L214 est souvent associée à une montée en puissance des actions de vandalisme commises par des militants antispécistes sur des vitrines de boucheries en France, principalement à Lille, dans l'Essonne et le Val de Marne et (vitrines brisées, faux sang déversé, tags). Les représentants de la Confédération Française de la Boucherie, Boucherie-Charcuterie, Traiteurs (CFBTC), suite à une série d'actes de vandalisme de ce type, ont été reçus au Ministère de l'intérieur le 3 juillet 2018 afin de tenter *d'enrayer ce phénomène de violences et condamner les*

---

<sup>111</sup> Visant dans un premier temps à favoriser des améliorations dans ces structures

*personnes responsables d'actes de violence*<sup>112</sup>. Comme le constatait Melvin Josse lors de notre entretien, la plupart des opposants politiques, parlementaires ou lobbyistes pour la chasse ou la FNSEA<sup>113</sup> usent de cet argument afin de décrédibiliser L214, en l'associant à un militantisme extrémiste et dangereux, malgré le fait que l'association s'affranchisse publiquement de ces actions. Brigitte Gothière s'est exprimée sur de nombreux plateaux de télévision<sup>114</sup> et dans divers articles de presse<sup>115</sup> pour rappeler que L214 condamne fermement cette violence qui nuit selon elle à la cause antispéciste et à l'avancée des décisions politiques en faveur des animaux. Néanmoins, cette assimilation très médiatisée de la violence de certains militants antispécistes nuit à l'image de L214, qui est mise en cause dans la mobilisation et la formation de ces militants considérés comme terroristes<sup>116</sup>, bien qu'elle semble les rejeter<sup>117</sup>. De fait, ces critiques ne favorisent pas l'objectif de démocratisation de l'idéologie abolitionniste que tente de défendre L214 auprès de l'ensemble de ses sympathisants et followers.

Dans le cadre de notre entretien du 10 août, Brigitte Gothière a réagi à l'étude SHAN en soulignant à raison que réunir des communautés si diverses autour de ses enquêtes était un succès non négligeable qui correspond à un des objectifs essentiels de l'association : *Cela montre que l'on n'est pas effrayant pour des publics très divers et c'est très positif. Si on avait 100% de militants ça serait un échec.* Cette étude SHAN soulève de fait une réalité dont l'association a bien conscience, puisqu'elle œuvre depuis dix ans pour faire évoluer les mentalités et axe l'ensemble de sa stratégie dans ce sens. Les militants animalistes et philosophes concernés par la cause animale, malgré leur ferveur, ont toujours eu conscience

---

<sup>112</sup> Propos rapportés d'un représentant de la CFBTC dans un article de L'Express du 3 juillet 2018

< [https://www.lexpress.fr/actualites/1/societe/attaques-par-des-vegans-les-bouchers-charcutiers-recus-au-ministere-de-l-interieur\\_2022318.html](https://www.lexpress.fr/actualites/1/societe/attaques-par-des-vegans-les-bouchers-charcutiers-recus-au-ministere-de-l-interieur_2022318.html) >

<sup>113</sup> Fondation Nationale des Syndicats d'exploitants agricoles

<sup>114</sup> Émission BFM TV « L'offensive des militants vegan » du 12 septembre 2018 au sujet des actes violents provoqués par des militants antispécistes

< <https://www.bfmtv.com/mediaplayer/video/vegan-les-militants-en-font-ils-trop-1101143.html> >

<sup>115</sup> Article l'Express du 18 août 2018, « Faut-il déradicaliser les vegans ? »

< [https://www.lexpress.fr/actualite/societe/faut-il-deradicaliser-les-vegans\\_2028057.html](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/faut-il-deradicaliser-les-vegans_2028057.html) >

<sup>116</sup> Une militante antispéciste a d'ailleurs été condamnée en Mars 2018 pour « apologie du terrorisme » après s'être réjoui sur Facebook de la mort d'un boucher du Super U de Trèbes après une attaque djihadiste.

<sup>117</sup> Article Marianne du 5 septembre 2018 « Derrière les attaques de boucherie, une radicalisation du militantisme vegan » < <https://www.marianne.net/societe/derriere-les-attaques-de-bougeries-une-radicalisation-du-militantisme-vegan> >

de la lenteur que prendra l'adoption d'un mode de vie végane et antispéciste dans l'ensemble de la société, tout particulièrement en France. La plupart des écrits concernant le végétarisme ou prônant la fin de la souffrance animale consistent principalement à déployer un discours visant à apporter les preuves de l'inutilité de cette violence comme de toute autre, et les avènements possibles d'un monde sans consommation d'animaux.

Dès 1789 d'ailleurs, Jeremy Bentham, fondateur de la doctrine utilitariste<sup>118</sup>, écrivait déjà dans son avant-gardiste *Introduction aux principes de la morale et de la législation : Les Français ont déjà réalisé que la peau foncée n'est pas une raison pour abandonner sans recours un être humain aux caprices d'un persécuteur. Peut-être finira-t-on un jour par s'apercevoir que le nombre de jambes, la pilosité de la peau ou l'extrémité de l'os sacrum sont des raisons tout aussi insuffisantes d'abandonner une créature sensible au même sort. Quoi d'autre devrait tracer la ligne de démarcation ? Serait-ce la faculté de raisonner, ou peut-être la faculté du langage ? Mais un cheval parvenu à maturité ou un chien est, par-delà toute comparaison, un animal plus sociable et plus raisonnable qu'un nouveau-né âgé d'un jour, d'une semaine ou même d'un mois ! Mais supposons qu'ils soient autrement, à quoi cela nous servirait-il ? La question n'est pas : peuvent-ils raisonner ? Ni : peuvent-ils parler ? Mais bien : peuvent-ils souffrir ?* L214 a su démocratiser et faire entendre cette parole, en l'appliquant spécifiquement aux animaux d'élevage. Néanmoins, le travail d'information et de sensibilisation reste encore primordial pour que l'évolution des mentalités qui progresse depuis quelques années en France s'accompagne d'un changement significatif des modes de consommation dans tous les milieux sociaux.

#### b. Transition alimentaire des 18-35 ans et conquête des lobbies

Une étude publiée en juillet 2018 par la société Xerfi<sup>119</sup> mentionne que le marché mondial des protéines végétales s'accroît en moyenne de 5,5% chaque année et qu'il devrait atteindre une valeur de 11 milliards d'euros en 2020. En effet, bien que les végétariens soient encore

---

<sup>118</sup> L'utilitarisme est une philosophie conséquentialiste considérant le bien-être collectif (soit l'ensemble du bien-être de tous les êtres sensibles) comme garant essentiel d'une justice sociale.

<sup>119</sup> Mentionnée par Le Monde dans l'article du 14 août 2018 « Quand les consommateurs veulent concilier alimentation et santé » cf Annexes documentaires p. 107

minoritaires en France (5%)<sup>120</sup>, le flexitarisme<sup>121</sup> est en nette progression, notamment chez les 18-35 ans. Les jeunes actifs cherchent à réduire leur consommation de viande, mais aussi de gluten, lactose, huile de palme, sucres, additifs et pesticides. Comme l'analyse le créateur de vêtements végans Brice Partouche (Aprill 77, Satisfy)<sup>122</sup> : *Sur Instagram [...] tout le monde est fier de se dire « Plant based » pour montrer sa bonne santé, son mode de vie sain, car aujourd'hui dans l'imaginaire des jeunes, être en bonne santé c'est être végétarien.*

Les grands industriels de la viande et des produits laitiers, confrontés à la défiance des consommateurs et ces nouvelles habitudes alimentaires ont dû s'adapter et diversifier leur offre pour répondre à la demande. Comme le détaille un article du Monde du 14 août 2018<sup>123</sup> : *Ces diversifications passent par des rachats de petites sociétés répondant aux nouvelles tendances de consommations. À l'exemple de Nestlé s'offrant Fleshly, une start-up de livraison de repas préparés, ou Sweet Earth, un spécialiste des produits végétariens. D'autres comme Danone, n'ont pas hésité à déboursé plus de 11 milliards d'euros pour s'emparer de l'américain White Wave, roi des produits laitiers bio et des protéines végétales avec la marque Al pro en Europe.* En parallèle de cet investissement du marché de l'alimentation végétale par les géants de l'agroalimentaire, les marques apparaissent de plus en plus soucieuses d'afficher une image écologique et saine. Ces nouvelles stratégies consistant à orienter les actions marketing et de communication de grandes entreprises agroalimentaires vers un positionnement plus écologique est nommée *Greenwashing* ou *Écoblanchiment*. Cela engage surtout l'image et la perception des produits auprès des consommateurs, davantage qu'un réel investissement sur la qualité des produits ou des fournisseurs. Par exemple dès fin 2009, McDonald's a créé un nouveau logo sur fond vert afin d'associer sa marque à une image écoresponsable. À l'époque en effet, l'enseigne se voyait accusée d'une responsabilité significative dans l'augmentation du taux d'obésité mondial. Les pratiques d'écoblanchiment peuvent être nombreuses et plus ou moins

---

<sup>120</sup> Selon un sondage publié en janvier 2017 par l'institut de sondage Harris Interactive < [http://harris-interactive.fr/wp-content/uploads/sites/6/2017/02/Rapport-Alimentation-HI-SITE.pdf?utm\\_source=Association+L214&utm\\_campaign=6695331456-EMAIL\\_CAMPAIGN\\_2017\\_09\\_28&utm\\_medium=email&utm\\_term=0\\_2859894380-6695331456-195262545](http://harris-interactive.fr/wp-content/uploads/sites/6/2017/02/Rapport-Alimentation-HI-SITE.pdf?utm_source=Association+L214&utm_campaign=6695331456-EMAIL_CAMPAIGN_2017_09_28&utm_medium=email&utm_term=0_2859894380-6695331456-195262545) >

<sup>121</sup> Personne choisissant de limiter sa consommation de viande et produits animaux sans se revendiquer strictement végétarien.

<sup>122</sup> Discussion du 25 juillet 2018 (cf Annexes p. 89)

<sup>123</sup> *Quand les consommateurs veulent concilier alimentation et santé*, Le Monde, 14 août 2018 (cf Annexes p. 107)

honnêtes : allant de l'exagération des propriétés écologiques du produit vendu à un manque de transparence, des visuels suggestifs, de faux labels écologiques non répertoriés ou encore de fausses exclusivités.

L'arrivée des géants de l'agroalimentaire sur le marché du végan et du végétal est donc à double tranchant pour L214. D'une part, cela favorise et démocratise des alternatives végétales par le biais de la distribution en grande surface. Mais l'omniprésence de ces grands groupes accroît leur toute-puissance qui, malgré les sursauts de l'opinion publique qu'entraînent les actions de L214, continuent de produire de plus en plus de produits polluants, transformés ou carnés et bas de gamme pour répondre à une majorité de consommateurs recherchant le plus bas prix. On peut espérer que dans un futur plus ou moins lointain, la tendance globale fasse tendre les industries à cesser de produire de la viande, mais cette hypothèse ne s'applique ni à court ou moyen terme puisque si la consommation de viande a baissé de 12% en dix ans en France<sup>124</sup>, elle est en perpétuelle croissance à l'échelle mondiale.<sup>125</sup> Cette influence des lobbies de l'agro-alimentaire en politique est de fait une vraie menace pour l'environnement et pour L214 qui ne bénéficie absolument pas des moyens financiers de ces grands groupes. À l'écriture de ce texte d'ailleurs, le ministre de la Transition Écologique et Solidaire Nicolas Hulot, dépassé par la *présence des lobbies dans le cercle du pouvoir*<sup>126</sup>, a choisi de quitter le gouvernement.

En effet plus que jamais, la primauté de l'économie sur l'écologie reste un sujet de contestation populaire essentiel envers nos politiques. Avec la loi alimentation débattue et votée au Parlement français en juin 2018, les questions d'économie et de salaire des agriculteurs l'ont largement emporté sur les décisions environnementales. Il a été immédiatement reproché à l'Etat français de faire preuve d'une *surdité [...] remarquable aux*

---

<sup>124</sup> Selon une étude CRÉDOC (Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de vie) publiée le 4 septembre 2018 et relayée par les médias nationaux comme Le Monde et Le Figaro :

< <http://www.lefigaro.fr/conso/2018/09/06/20010-20180906ARTFIG00151-les-francais-consomment-de-moins-en-moins-de-viande.php>>

<sup>125</sup> La FAO prévoit un accroissement de 70% de la production de viande d'ici 2050 pour pouvoir répondre aux besoins de l'humanité et notamment des Pays en développement.

<sup>126</sup> Propos tenus par Nicolas Hulot sur France Inter le 28 août 2018 lors de l'annonce officielle de sa démission, invité de la matinale de Nicolas Demorand (autour de 9.43 min) < <https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-de-8h20-le-grand-entretien/l-invite-de-8h20-le-grand-entretien-28-aout-2018> >

*revendications de la société civile*<sup>127</sup> concernant l'arrêt du Glyphosate, herbicide extrêmement toxique encore largement utilisée dans l'agriculture française et européenne, la fin de l'épandage de désherbants toxiques à proximité des lieux de vie, mais également au sujet des poules en cages, des castrations des animaux à vif, des broyages de poussins, du contrôle des publicités alimentaires et bien d'autres sujets relatifs à l'écologie, au bien-être animal et à la santé publique rejetés par les parlementaires. Parmi ces propositions d'amendements, L214 était, selon Brigitte Gothière, à l'origine de quinze mesures<sup>128</sup> portées par une poignée de députés écologistes, et aucune d'entre elles n'a été retenue.

On constate ainsi que les conséquences politiques relatives à la condition animale et à l'alimentation végétale sont encore très peu effectives. Le chercheur et militant animaliste Melvin Josse, durant notre entretien du 13 septembre 2018<sup>129</sup>, rappelle que si L214 bénéficie aujourd'hui d'un succès médiatique très important, il n'est pas exclu que la répétition de ces images d'enquêtes, par exemple de poules en cages, se normalise et devienne une habitude davantage qu'un combat dans le regard des gens si des mesures politiques progressistes n'adviennent pas rapidement. Or, pour y parvenir, L214 va devoir gagner une légitimité politique dont elle ne bénéficie pas car : *Ils [L214] sont perçus par pas mal de politiques comme des radicaux. La FNSEA et les agriculteurs sont très virulents à leur égard et un bon nombre de parlementaires ne veulent pas prendre parti pour L214 car cela pourrait nuire par ailleurs à leurs relations auprès d'autres groupes d'intérêt.* Ainsi, si L214 affirme aujourd'hui son fonctionnement autonome et libre, elle devra néanmoins parvenir selon Melvin Josse, à sceller des pactes ou solidarités et adapter son discours pour pouvoir gagner en crédibilité auprès des politiques puis contrer les actions des lobbies et des grands industriels. Mais est-ce la stratégie que souhaite adopter L214 ? Notre discussion avec

---

<sup>127</sup> Article du Monde, 1<sup>er</sup> juin 2018 « Loi agriculture et alimentation : une défaite environnementale »

< [https://abonnes.lemonde.fr/idees/article/2018/06/01/loi-alimentation-une-defaite-environnementale\\_5308070\\_3232.html](https://abonnes.lemonde.fr/idees/article/2018/06/01/loi-alimentation-une-defaite-environnementale_5308070_3232.html) >

<sup>128</sup> Exemple de dix propositions de mesures inspirées par L214 et rejetées au Parlement : Interdiction de cages pour les poules, pour les lapins, contre le broyage de poussins, contre la limitation du transport des animaux vers l'abattoir et sur les bateaux, contre les fermes-usines, contre l'étourdissement des poulets par électronarcose provoquant de vives douleurs, contre l'étourdissement des cochons au CO2, contre la castration à vif des porcelets, contre l'obligation du contrôle vidéo dans les abattoirs.

<sup>129</sup> cf Annexes p. 101

Brigitte Gothière à ce sujet ne nous permet pas vraiment de l'affirmer, nous y reviendrons en fin de la sous-partie suivante.

## 2. Crise de croissance d'une association libertaire en démocratie libérale

### a. Refus des portes paroles d'adopter un discours et des stratégies formatés face à des acteurs très ancrés dans le système

Amaury Bessard l'a souligné lors de notre entretien du 18 juin 2018 : *Dans un article du Figaro où nous étions interrogés (les fondateurs de L214 et moi), j'ai indiqué que leur stratégie marketing était innovante et bien rôdée et en réponse, ils ont insisté sur le fait qu'ils n'avaient pas de stratégie marketing.*

Lors de notre rencontre avec Brigitte Gothière le 10 août, nous sommes revenues sur la signification et l'emploi de ce terme. Selon elle, L214 cherche en effet à transmettre un message pour inciter le plus de personnes à l'action, mais sans réellement cibler un public précis avec des techniques d'étude et d'actions spécifiques. D'autre part, elle concède que leurs façons de s'adresser aux jeunes (dans les écoles) ou étudiants sur les campus engage des approches différentes dans le discours, mais cela semble relever davantage de la pédagogie que d'un pur travail marketing. Pour aller plus loin, Brigitte Gothière indique : *On n'a pas peur du mot Marketing mais on ne veut pas tomber à côté des termes qu'on utilise parce qu'on n'est pas issu de ces milieux. Nous on fait vraiment un mimétisme de ce qu'on voit chez les autres et de ce qui pourrait marcher sur nous personnellement et ce n'est pas si théorisé que cela. En utilisant le mot Marketing on tombe dans une signification qui consiste à mettre en avant une efficacité et une stratégie alors qu'en fait on n'a pas vraiment fait exprès d'avoir du succès à un moment, en tous cas pas dans la forme.*

Le constat que fait Brigitte Gothière d'une part, c'est que malgré l'ambition réelle des créateurs de L214<sup>130</sup>, l'association s'inscrit depuis toujours dans une démarche associative et altermondialiste suivant une stratégie fondamentale : montrer au plus grand nombre ce

---

<sup>130</sup> *On est super ambitieux, on veut changer le monde* (Entretien du 10 août 2018 avec Brigitte Gothière. cf Annexes p. 91)

que les industriels cachent. Il n'est selon elle, ni question de ciblage, ni de choix établis quant aux décisions prises à long terme. En effet, par le biais de la cause animale, L214 dénonce indirectement l'hypocrisie et la dangerosité d'un système capitaliste et industriel lui-même dépassé par le profit. En toute logique, elle cherche donc à se comporter de manière alternative, aussi bien dans son discours que son action. Pour cette raison très certainement, l'association ne produit pas (encore) de films publicitaires comme ont pu le faire diverses ONG comme Greenpeace, Médecins sans frontières ou WWF. D'autre part, ce que souligne aussi Brigitte Gothière dans notre entretien révèle un autre fait : L'association n'a pas les outils nécessaires à l'utilisation de ses données et de ses chiffres. Elle l'explique ainsi : *L'étude de SHAN, on ne sait pas trop quoi en tirer en fait car on n'a pas tous les outils qu'ils mettent en œuvre. Nous on commence juste à faire des bilans et débriefings, on n'en est pas à des schémas très complexes comme font les agences comme SHAN.* Et le déplore quelque part : *Ça serait intéressant d'avoir une vue un peu plus fine que ce qu'on a aujourd'hui.*

Or, l'association a choisi depuis sa création de centraliser l'ensemble de ses travaux. Par exemple, elle refuse de nombreux appels d'entreprises leur proposant de faire du street fundraising : *Je sens que quelque chose me gêne dedans. Je n'ai pas envie de payer une entreprise pour démarcher, bien qu'en diffusant nos images on passe aussi par un intermédiaire qu'est Facebook. Mais nous, on veut des gens dans les rues pour des actions réelles, des pétitions.* Depuis 2015, elle emploie donc de plus en plus de personnel, créatifs, chargés de campagnes (*des gens très motivés qui viennent d'horizons très différents* selon Brigitte Gothière), comptables et déploie son pôle lobbying depuis plusieurs mois. Grâce au succès de ses campagnes, le chiffre d'affaire de L214, affiché aujourd'hui à 3 millions d'euros a connu une importante croissance relative à la multiplication des dons de ses 30 000 adhérents et des grands donateurs, dont un très important d'un million d'euros à déployer sur deux ans par la fondation humanitariste Open Philanthropy Project. Aussi, à partir de l'hiver 2019, l'association pourra bénéficier de legs et successions de particuliers.

b. Comment rester authentique en s'institutionnalisant dans un contexte libéral ?

La croissance de l'association a engendré de nombreuses recrues successives de personnel. Jusqu'à très récemment, L214 ne comptait que quinze salariés. Or, depuis 2017, elle a recruté jusqu'à cinquante personnes, et dénombre aujourd'hui une soixantaine

d'employés à plein temps. Brigitte Gothière s'est montrée, lors de notre entretien, très transparente sur les défis que représentent la croissance d'une telle association : *À soixante, on doit avoir un comité de pilotage, des coordinateurs d'équipe. On se rend compte que ça ne va pas de soi. C'est un nouveau défi à relever maintenant, l'organisation.* La quantité de personnel au service de L214 permet de multiplier significativement les enquêtes et la diffusion de contenu (*On a beaucoup de gens sur la création- notre première monteuse par exemple n'avait jamais monté de films avant. Aujourd'hui on a la chance d'avoir des gens dont c'est le métier* affirme Brigitte Gothière) et la qualité des images d'enquête s'en ressent. Amaury Bessard l'avait d'ailleurs exprimé lors de notre entretien : *Quand on voit la qualité des vidéos entre il y a 6 ans et maintenant, c'est incomparable. Aujourd'hui elles sont très bien faites.*

Depuis ses origines, le fonctionnement de L214 allait de pair avec un certain refus des hiérarchies classiques et une volonté de réflexion commune organisées autour de discussions et listes de réflexions (comme elle l'avait expérimenté avec les créateurs des cahiers antispécistes). Avec la croissance qu'elle connaît désormais, toute la structure hiérarchique et managériale de l'entreprise associative qu'elle est devenue, soit sa démocratie interne est remise en cause au profit de la nécessité d'un leadership puissant qui puisse prendre les décisions favorables et rapides quant à son bon développement. Comme le démontrait le sociologue italien Robert Michels (1876-1936) dans son ouvrage *Les partis politiques : Essai sur les tendances oligarchiques des démocraties*, ce nécessaire système de leadership fait ainsi tendre toute organisation vers un fonctionnement oligarchique : *Une organisation forte exige, pour des raisons aussi bien de technique administrative que de tactique, une direction également forte.* S'il est important de souligner que l'association ne bénéficie d'aucune subvention d'État, il n'en reste néanmoins vrai que pour se faire entendre, elle se doit en effet pour rester viable, et malgré ses fondements idéologiques libertaires anarchiques, d'utiliser les canaux structurels existants de nos sociétés, en termes d'organisation, de communication et d'influence. Confrontée à la rapidité d'une croissance presque inespérée et à sa volonté de rester active et visible dans le futur, L214 doit entreprendre la complexe conciliation entre le développement d'une structuration fiable et d'une action politique affirmée en préservant sa priorité militante, son idéologie et authenticité.

Concernant l'approche politique, comme nous l'avions développé dans la sous-partie précédente, le chercheur Mevin Josse affirme que la crédibilité de L214 auprès des politiques et parlementaires ne pourra se garantir sans le développement d'une coopération avec d'autres acteurs. Or, selon Brigitte Gothière : *En politique, il y a tout à inventer et beaucoup de domaines restent encore non explorés. [...] on a une force de frappe suffisante pour entreprendre de nous insérer seuls dans le jeu politique.* Voici donc l'ultime défi auquel L214 devra faire face pour garantir la pérennité de son action militante et espérer obtenir les avancées significatives auxquelles elle prétend. Y parviendra-t-elle, une fois de plus seule, avec une structuration encore incomplète et avec comme unique puissance, le soutien de ses sympathisants ?

## Conclusion

Tout au long de cet exposé, nous avons tenté de comprendre comment L214 a su développer depuis sa création en 2008, une stratégie de communication efficace pour faire émerger la cause des animaux d'élevage en tant que sujet de société majeur en France.

Nous l'avons vu, L214 est né de la rencontre de deux jeunes libertaires idéalistes en quête de justice et d'égalitarisme social : Brigitte Gothière et Sébastien Arzac. L'association porte en elle ces fondements idéologiques et une indépendance qui ont fortement contribué à la mise en place de sa crédibilité auprès de l'opinion publique. En se rapprochant des fondateurs des Cahiers Antispécistes et de leur communauté, Brigitte Gothière et Sébastien Arzac ont mis en pratique leurs premières actions animalistes et théorisé la doctrine abolitionniste qui sera celle de leur association : mettre un terme à l'élevage d'êtres vivants et à leur mise à mort. Ces premières réflexions idéologiques inspirées par ailleurs du militant américain Henry Spira les ont en effet convaincus de l'efficacité d'un combat sectoriel, ciblant une cause spécifique et non l'ensemble des formes de maltraitements animales. Pour suivre leur stratégie, les deux fondateurs de L214 se sont d'abord attachés à dénoncer le gavage des oies grâce à des enquêtes menées dans le cadre d'un collectif nommé Stop Gavage. À partir de 2008, ce collectif est intégré à une entité nommée L214 éthiques et animaux, dont le travail consiste à montrer et dénoncer les réalités de l'élevage dans sa globalité, de la naissance à la mort des animaux. En s'inspirant de techniques choc utilisées par des associations américaines comme par exemple PETA, Greenpeace ou Mercy for Animals, L214 entreprend de s'infiltrer au sein d'élevages et de chaînes d'abattage pour dénoncer les traitements violents, maltraitants et illégaux réservés aux animaux. En France, le combat animaliste était auparavant largement marginalisé, d'autant plus que les traditions culinaires de la bonne chère, du luxe et de la couture y sont hautement préservés car elles contribuent très largement au rayonnement du Pays à l'étranger. L'association est parvenue petit à petit et au fil de ses enquêtes à briser le mythe artisanal et les discours marketing des entreprises du luxe, de la viande et pêche en dénonçant les graves dérives de l'exploitation industrielle et la réalité violente et irrespectueuse de l'environnement des modes de production et d'élevage en France. Enfin, en alliant une idéologie de fond abolitionniste

prônant la fin de l'élevage à des actions welfaristes favorisant des améliorations légales pour les animaux, L214 se positionne volontairement dans une double ambition d'action à court et long terme. Cette stratégie permet d'une part de fédérer l'ensemble des militants animalistes ainsi que de valoriser leur action pour permettre d'engager un réel progrès dans les lois, en plus d'une sensibilisation de l'opinion publique.

C'est à partir de 2015 que la stratégie de L214 porte ses fruits suite à une série d'enquêtes filmées dans des abattoirs français de toutes tailles (nationaux et régionaux), bios et non, abattant toutes sortes de grands animaux (bovins, cochons, agneaux, moutons, veaux, chevaux...) certains pratiquant une part d'abattage rituel, d'autres non : Un abattoir Charal à Metz, puis un à Alès, au Vigan, à Mauléon-Licharre, à Pézenas, à Mercantour et à Houdan pour en citer les principaux. La violence sidérante de ces images a engendré une véritable onde de choc sur les réseaux sociaux et un nombre de vues et de partages que l'association n'avait jusque-là jamais connu. De plus, l'épopée judiciaire que leurs infiltrations dans des abattoirs et élevages privés a engagée, a accentué l'attention médiatique dont elle bénéficie alors. Le tour de force de L214 a consisté à imposer ses images par les réactions et partages de millions d'internautes sur les réseaux sociaux. Cela a permis à l'association d'émerger dans un paysage médiatique, culturel et politique pourtant originellement hostile à ses combats. Par la suite, elle a su sceller des exclusivités avec les médias, organiser des sorties d'enquêtes de manière plus spectaculaire pour sans cesse renouveler l'intérêt du public. La légitimité de L214 s'est enfin accrue grâce au soutien d'un large réseau de personnalités publiques qui interviennent et accompagnent ou commentent chaque nouvelle enquête afin de diffuser le combat de L214 dans leurs sphères d'influence. D'autre part, les porte-paroles et fondateurs de l'association sont parvenus à défendre leurs arguments par un discours strictement expert et informatif qui leur confère une forte crédibilité face à ses opposants et aux yeux du public. Pour développer leur combat essentiel qui est d'orienter les français vers une consommation sans produits animaux, l'association met aussi en œuvre de nombreuses actions autour de l'alimentation notamment par le biais d'une plateforme baptisée VegOresto consistant à convaincre les restaurateurs de proposer des plats végétaliens, et un Veggie challenge permettant d'aider la transition alimentaire de chaque inscrit par un accompagnement complet et personnalisé.

Néanmoins, malgré ce succès détonant depuis 2015, certaines questions se posent quant au développement de la communication de L214 et des écueils auxquels elle est amenée à faire face. Tout d'abord, il apparaît que l'idéologie abolitionniste, bien qu'elle soit connue des sympathisants de L214, n'obtient pas un soutien majeur de leur part. La plupart des followers de L214 proviennent de communautés et sensibilités politiques très variées et bien que choqués par les images, l'engagement réel en faveur de l'abolitionnisme reste encore cloisonné aux militants animalistes et communautés de gauche. D'autre part, si L214 accompagne une tendance des 18-35 ans vers une transition alimentaire associant de plus en plus le végétal à la santé, les industriels s'empressent aussi de prendre possession de ce marché de l'alimentation végétarienne et végane qui croît significativement. Face à cette contre-attaque des géants de l'agro-alimentaire sur le terrain de l'alimentation végétale, L214 se voit pressée d'accroître son influence politique et son pôle lobbying pour que les intérêts des animaux soient réellement défendus par la loi. Mais L214 parviendra-t-elle seule, dans un contexte politique peu favorable<sup>131</sup> où de nombreux détracteurs associent aisément ses militants à une milice d'antispécistes terroristes et dangereux ? Enfin, il est ressorti avec évidence de nos échanges avec Brigitte Gothière que l'organisation administrative et bureaucratique qui doit accompagner la croissance extraordinaire de L214 depuis trois ans consiste en une vaste restructuration interne dont les fondateurs de L214 ne sont pas réellement préparés d'autant que leur idéologie militante libertaire originelle prônait une tentative de démocratie interne totale (bien qu'utopiste à terme) où chacun est à la fois décideur et source de proposition. Cette croissance très rapide depuis trois ans contraint ainsi les fondateurs de L214 et son président Antoine Comiti à reconsidérer leur organisation et mettre en place un comité de direction fort au détriment de ces volontés démocratiques. Cette mutation nécessaire de l'association est un challenge essentiel : Pour poursuivre sa croissance et espérer aboutir à des victoires politiques notamment par le développement d'un lobbying plus puissant, L214 devra finalement parvenir, ainsi que toute organisation en système démocratique libéral, à équilibrer ses priorités entre ambitions militantes et gestion de ses impératifs structurels.

---

<sup>131</sup> Rappelons que le 16 octobre 2018, Emmanuelle Wargon est nommée secrétaire d'État au Ministère de la Transition Écologique, aux côtés du Ministre François de Rugy, suite à la démission de Nicolas Hulot le 28 août 2018. Madame Wargon, diplômée de l'ENA, était auparavant directrice des affaires publiques chez Danone (Classée par la coalition d'ONG Break Free From Plastic 4<sup>e</sup> entreprises la plus polluante de la planète après Coca-Cola, Pepsi et Nestlé, et commercialisant de très grandes quantités de produits laitiers sous les marques Danone, Actimel, Danette, Taillefine, et Activia)

# Bibliographie

## OUVRAGES

### **Animaux et droits**

- CELKA Marianne, *Vegan order. Des éco-warriors au business de la radicalité*, Paris, Arkhe, 2018
- CYRULNIK Boris, DE FONTENAY Élisabeth, SINGER Peter, *Les animaux aussi ont des droits*, Paris, Seuil, 2013
- DEL AMO Jean-Baptiste, *L214. Une voix pour les animaux*, Arthaud, Paris, 2017
- FRANCIONE Gary L., *Rain without Thunder: the ideology of the animal right movement*, Philadelphia, Temple university press, 1996
- DE FONTENAY Elisabeth, *Le silence des bêtes. La philosophie à l'épreuve de l'animalité*, Paris, Fayard, 2015
- DONALDSON Sue et KYMLICKA Will, *ZOOPOLIS Une théorie politique du droit des animaux*, Paris, Alma éditeur, 2016
- HARRISSON Ruth, *Animal Machines*, Boston, CABI Publishing, 2013
- JOSSE Melvin, *Militantisme, politique & droit des animaux*, Paris, Editions Droit des animaux, 2013
- MATHEWS Dan, *Super engagé. Les animaux ne nous appartiennent pas*, Paris, Arthaud, 2018
- PLUTARQUE, *L'intelligence des animaux*, Paris, Arléa, 1998
- REMI Catherine, *La fin des bêtes - Une ethnographie de la mise à mort des animaux*, Paris, Economica, 2009
- SINGER Peter, *La libération animale*, Paris, Petite bibliothèque Payot Essais, 2012

### **Réseaux sociaux, médias et militantisme**

- ALLARD Laurence et BLONDEAU Olivier, *Devenir Média : l'activisme sur Internet, entre défection et expérimentation*, Paris, Editions Amsterdam, 2007
- BALLE Francis, *Médias et société*, Paris, Montchrestien, 1999
- BOLANTSKI Luc et CHIAPELLO Eve, *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard, 1975
- BIDART Claire, DEGENNE Alain et GROSSETTI Michel, *La vie en réseau : Dynamique des relations sociales*, Paris, PUF, 2011

- CARDON Dominique, *La démocratie Internet : promesses et limites*, Paris, Seuil, 2010
- CARDON Dominique et GRANJON Fabien, *Les médiactivistes*, Paris, Presses de Sciences Po, 2010
- CASILLY Antonio, *Les liaisons numériques, vers une nouvelle sociabilité ?* Paris, Seuil, 2010
- CASTELLS Manuel, *La société en réseau. L'ère de l'information*, Paris, Fayard, 1998
- DUPUIS-DERI Francis, *L'altermondialisme*, Montréal, Boréal, 2009
- FLICHY Patrice, *Le sacre de l'amateur. Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Paris, Seuil, 2011
- GRAJON Fabien, *L'internet militant. Mouvement social et usage des réseaux télématiques*, Rennes, Editions Apogée, 2001
- HABERMAS Jürgen, *Droit et démocratie. Entre faits et normes*, Paris, Gallimard, 1997
- HABERMAS Jürgen, *L'espace public*, Paris, Payot, 1988
- ION Jacques, *La fin des militants ?*, Paris, Editions de l'Atelier, 1997
- MUSSO Pierre, *Réseaux et société*, Paris, PUF, 2003
- ROGER Olivier, *La cuisine en spectacle – les émissions de recettes à la télévision 1953-2012*, Paris, INA Médias et Humanités, 2016
- MCADAM Doug, *Political process and the development of black insurgency, 1930-1970*, Chicago, Chicago University Press, 1982

### **Consommation, organisations & communication**

- BAUDRILLARD Jean, *La société de consommation*, Paris, Folio, 1996
- BERNOUX Philippe, *La sociologie des organisations*, Paris, Seuil, 2014
- FLICHY Patrice, *Une histoire de la communication moderne – Espace public et vie privée*, Paris, La Découverte, 1997
- GUÉGEN Nicolas, *Psychologie du consommateur*, Paris, Flammarion, 2017
- HESSEL Stéphane, *Indignez-vous*, Montpellier, Indigène éditions, 2010
- MATTELARD Armand et Michèle, *Histoire des théories de la communication*, Paris, La Découverte, 2004
- MICHELS Robert, *Les partis politiques : Essais sur les tendances oligarchiques des démocraties*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles, 2009

### **ÉTUDES, CONFÉRENCES & MÉMOIRES**

## **L214**

- VANDERBIEST Nicolas & BESSARD Amaury, *L214, les ingrédients d'une recette explosive*, rapport d'étude menée par les agences SAPER VEDERE & SHAN, avril 2018  
[En ligne : <http://www.shan.fr/wp-content/uploads/2018/05/L214-study-compressed.pdf> ; consulté le 1er Juin 2018]

## **Animaux de laboratoires**

- *Enquête statistique sur l'utilisation des animaux à des fins scientifiques*, Ministère de l'enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, 2010, 2014, 2015 et 2016  
[En ligne : <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid70613/enquete-statistique-sur-l-utilisation-des-animaux-a-des-fins-scientifiques.html> ; consulté le 1er Juin 2018]

## **Hommes, société et alimentation**

- BERDUGO Sarah, *L'intégration de nouveaux aliments dans la consommation française : Le cas de l'insecte comestible*, Mémoire de Master 2 Magistère de communication classique, CELSA, 19 novembre 2014, mention B
- BIRLOUEZ Eric, *Homo Sapiens un mangeur biologique et culturel*, INRA Université d'été de nutrition, CNRH Clermont-Ferrand, 15 septembre 2010  
[En ligne : [http://ericbirlouez.fr/files/CONFERENCE\\_Evolution\\_Humaine.pdf](http://ericbirlouez.fr/files/CONFERENCE_Evolution_Humaine.pdf) ; consulté le 20 septembre 2018]
- POUZERGUES Alison, *La médiatisation du culinaire : Le cas « Top Chef »*, Mémoire de Master 2 journalisme politique et médias, 2012, Mention TB

## **Militantisme et communication**

- LEBOURGEOIS Mathilde, *Les stratégies de communication des ONG environnementales : le cas de Greenpeace et de WWF*, Mémoire de Séminaire : Economie du Développement Durable, Science Po Lyon, 2010, 56p  
[En ligne : [http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2010/lebourgeois\\_m/pdf/lebourgeois\\_m.pdf](http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2010/lebourgeois_m/pdf/lebourgeois_m.pdf) ; consulté le 5 septembre 2018]

- SAINT-JULLIAN Olivia, *La communication online des associations : un eldorado pour le recrutement de nouveaux donateurs ?*, Mémoire de Master 2 Pro communication des entreprises et des organisations internationales, 13 mai 2015, mention B

## REVUES

### Militantisme et internet

- FLICHY Patrice, BEAUD Paul, GÈZE François (dir.), « Militantisme en réseaux », *Revue Réseaux, communication, technologie, société*, volume 31-181, septembre-octobre 2013, Paris, La Découverte, 2013
- GRANJON Fabien, « Les répertoires d'action télématiques du néo-militantisme », *Le Mouvement Social*, vol n°200, 2002  
[En ligne : <https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social-2002-3-page-11.html#no18> ; consulté le 1<sup>er</sup> octobre 2018]

### Animalisme : Concepts & idéologies

- REUS Estiva, « Welfarisme, de l'expérience d'Henry Spira à la situation d'aujourd'hui », *Cahiers Antispécistes* n° 24, janvier 2005  
[En ligne : <http://www.cahiers-antispecistes.org/welfarisme/> ; page consultée le 25 septembre 2018 ]

## ARTICLES DE PRESSE (papier et web)

### L214 dans la presse

- DÉTROYAT Olivia, DE LA CHESNAY Éric, « L214 ce lobby vegan aux méthodes musclées », *Le Figaro*, 28 mai 2018  
[Disponible en Annexes documentaires]
- GIRARD Laurence, « Quand les consommateurs veulent concilier alimentation et santé », *Le Monde*, 13 août 2018  
[Disponible en Annexes documentaires]

- HOFBAUER Dominic, « Et si on sortait (enfin) du Néolithique sur la question des abattoirs ? », Blog du *HuffPost*, 12 juillet 2016  
[En ligne : [https://www.huffingtonpost.fr/dominic-hofbauer/et-si-on-sortait-du-neolithique-abattoirs\\_b\\_10923658.html](https://www.huffingtonpost.fr/dominic-hofbauer/et-si-on-sortait-du-neolithique-abattoirs_b_10923658.html) ; consulté le 3 septembre 2018 ]
- MESTRE Damien, « Brigitte Gothière, L214 : Il faut refaire le lien entre la viande et les animaux », *Socialter*, 20 juillet 2018  
[En ligne : [http://www.socialter.fr/fr/module/99999672/689/brigitte\\_gothire\\_l214\\_qil\\_faut\\_refaire\\_le\\_lien\\_entre\\_la\\_viande\\_et\\_les\\_animauxq](http://www.socialter.fr/fr/module/99999672/689/brigitte_gothire_l214_qil_faut_refaire_le_lien_entre_la_viande_et_les_animauxq) ; consulté le 12 septembre 2018]

### **Alimentation en France**

- BOUANCHAUD Cécile, « La consommation de viande en France recule depuis dix ans », *Le Monde Planète*, 6 septembre 2018  
[En ligne : [https://abonnes.lemonde.fr/planete/article/2018/09/06/la-consommation-de-viande-en-france-recule-depuis-dix-ans\\_5350897\\_3244.html](https://abonnes.lemonde.fr/planete/article/2018/09/06/la-consommation-de-viande-en-france-recule-depuis-dix-ans_5350897_3244.html) ; consulté le 12 septembre 2018]

### **ÉMISSIONS RADIO**

- KRONLUND Sonia, *Des citoyens qui changent le monde : Mauricio, lanceur d'alerte à l'abattoir de Limoges*, Les Pieds sur terre : France Culture, 12 janvier 2017, 28 min  
[En ligne : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-pieds-sur-terre/des-citoyens-qui-changent-le-monde-3-mauricio-lanceur-dalerte> ; consulté le 1er juin 2018]

### **FILMS**

#### **Animaux et droits**

- ANDERSEN Kip et KUHN Keegan (réal.), *Cowspiracy: The Sustainability Secret*, 2014, Netflix, 2014, 91 minutes

- MIQUEL Pierre (réal), BOLLINGER Dominique (itw), *Elisabeth de Fontenay. I-IV*, Scérén-CNDP, 2002, 59 min

[En ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1320566x> ; consulté le 12 mai 2018]

## PAGES WEB

### **Animaux et droits**

- TRUONG Nicolas, « La Question animale nous force à ouvrir les yeux sur ce que nous sommes devenus » *Le Monde*, 23 juillet 2018

[En ligne : [https://www.lemonde.fr/series-d-ete-2018-long-format/article/2018/07/23/la-question-animale-nous-force-a-ouvrir-les-yeux-sur-ce-que-nous-sommes-devenus\\_5335038\\_5325928.html?xtor=CS2-33281034-\[KW\]-\[teaser\]-\[tous\]&utm\\_campaign=keywee\\_abonnes&utm\\_medium=Social&utm\\_source=Facebook&kwp\\_0=900918&kwp\\_4=3056981&kwp\\_1=1285242](https://www.lemonde.fr/series-d-ete-2018-long-format/article/2018/07/23/la-question-animale-nous-force-a-ouvrir-les-yeux-sur-ce-que-nous-sommes-devenus_5335038_5325928.html?xtor=CS2-33281034-[KW]-[teaser]-[tous]&utm_campaign=keywee_abonnes&utm_medium=Social&utm_source=Facebook&kwp_0=900918&kwp_4=3056981&kwp_1=1285242) ; consulté le 24 juillet 2018]

### **Réseaux sociaux et activisme**

- BESSARD Amaury, *La France, une société de la défiance, de l'indignation et de l'invective ?*, LinkedIn, 18 avril 2017

[En ligne : <https://www.linkedin.com/pulse/la-france-une-soci%C3%A9t%C3%A9-de-d%C3%A9fiance-lindignation-et-amaury-bessard/> ; consulté le 10 mai 2018]

## Annexes - Entretiens

### Entretien avec Dan Matthews

Vice-président PETA USA

25 avril 2018, 15 minutes par téléphone

**Hello Dan. Thank you very much for giving me a little time, I'll just take a few minutes. I'm starting a memoire about the communication strategies that association use for animal rights. I will use your answers as a starting point in my researches.**

**First question: Do you think the way French association talks about animal rights is different than Peta in the USA ? Do they have a different strategy according to you?**

Yes definitely. because the French population is much more sophisticated. In France, there is much more interest for the outside world. in America, things are very very different, we have to make campaigns sexy or provocative and funny to attract people. In France we can have a more intelligent conversation. L214 are really fabulous. We're doing very similar campaigns and that's wonderful!

**Yes, they did really use the same format that you did in some videos. But you did much more in the USA, and do you think that L214 campaigns for example, lack of imagination, creativity, humor or fun?**

I think it's really important in fact to have a known personality introducing the video. Some intelligent people of course, can understand the animal issued without a star on the video, but some other people will only feel concerned about that if someone they admire appears in it. Not because they care about animals but because they care about that person. So we touch a lot more people. It may not be really pure and sound a little bit silly but at least everyone talks about it.

**And do you think that French people don't care about the fun part of the activism you drew in the USA for Peta? Could it attract them too? Or they are too serious for that?**

Oh I think fun campaigns could work in France, it can help getting the media attention too. intelligent people can understand cruelty

**Ok Ben, thank you very much. Also, PETA exist in France, do you know how much employees you have here?**

I don't know but I can ask. I think we ve got something like 15 000 members.

**OK, and do PETA have people who are paid in France, working as a full time job?**

Yes we have 4 staff members in France. They adapt campaigns from the USA for France, translate them. We mostly translate, use the same formats(?) and find national personalities. We do the same in Germany, India. We work with national celebrities in each place to make more sense for each campaign.

**Last question: you are really known for the campaigns you ran against fur. But what's up now that fur is mostly considered as cheap and old. What's your big fight now? Are you going further with Peta about circuses, laboratories tests, alimentation?**

Oh yes, we run campaigns to improve the vegan lifestyle, to stop the experimentations. Everything. Right now, we work very hard to get international regulation standards because they stopped the animal tests for cosmetics in Europe and USA but they still do it and use those products in China. So we're working very closely with the Chinese government to update their tests so they don't use animal experiments anywhere because it's really old fashioned. So we're doing a lot of international works and fights like that.

**Does it happen that you work directly with politicians in the USA for example or no one wants to be linked with PETA?**

We worked with some politicians for some things, but you know, politicians don't really have as much power as they used to.. Industries, lobbies have it now.

**Allright Ben, thank you very much for your time. It was a pleasure to have this conversation.**

## Entretien avec Amaury Bessard

Agence SHAN - Directeur du pôle *Food : agriculture, agroalimentaire et grande distribution* & du pôle *Métiers, réputation et crise*. Auteur avec Nicolas Vanderbiest (agence Saper Vedere) de l'étude publiée en Avril 2018 *L214, les ingrédients d'une communication explosive*.

Lundi 18 juin 2018, 30 min au café Le Préaumur, Paris 3<sup>e</sup>

**Je lis en fin d'étude que L214 ne "parvient pas à décroiser les communautés qui relaient ses messages"**

**Trouvez-vous de fait que cet engagement assez peu marqué d'environ 70% des followers de L214 sur Twitter cache des séparatismes au sein de la communauté sur les questions centrales des droits animaux ? Trouve-t-on alors des sympathisants de L214 qui ne valident pas l'ensemble de la pensée de fond du mouvement, mais s'émeuvent davantage de l'aspect industriel / capitaliste/ mondialiste dont les vidéos soulèvent les graves dysfonctionnements (en y voyant une corrélation avec les grandes batailles patriotes en somme) ?**

Dans notre étude (que j'ai conçue avec Nicolas Vanderbiest de l'agence belge Saper Vedere), il y a 2 séquences, la première stipule qu'L214 parvient à vulgariser mon message par les moyens de communication, marketing et médias. Ils parviennent donc à diffuser un message au plus grand nombre et dépassent le cercle des militants, véganes et antispécistes. La 2<sup>e</sup> séquence est l'engagement réel sur Twitter. On se rend compte que l'engagement est cloisonné et que les militants restent entre eux. Il y a un hiatus dans le fond de la pensée de L214 par rapport à son combat. Son combat de base sur l'antispécisme et le droit animal est un débat qui est initialement porté par une tendance plutôt de gauche ou une vision très libérale des choses. On a historiquement une sphère souverainiste, patriote, considéré donc d'extrême droite, qui a toujours eu une forte attention pour le bien-être animal. Elle était à la base liée aux animaux de compagnie (l'effet Brigitte Bardot). Marine Le Pen notamment en 2012 avait beaucoup évoqué ce sujet-là lors de sa campagne. En revanche, si on s'intéresse à la chasse, on constate que ce public patriote a un avis tranché sur l'animal de compagnie et l'animal de gibier. Ils ont une immense affection pour les animaux de compagnie et à priori beaucoup moins pour le gibier. Sur twitter, ces populations de droite

et de gauche ne se connectent absolument pas. Mais il y a des relais, sauf qu'il n'y en a pas suffisamment pour qu'L214 crée un effet global de base militante. Mais en même temps, leur objectif n'est pas de créer un combat politique pour rassembler extrême gauche et extrême droite. Les vidéos proposent des séquences émotionnelles très fortes, un peu comme un épisode de cash investigation, ça dure en général 48 h sur twitter. Sur les courbes, on voit un fond de roulement et des pics à chaque campagne. Le pic, sauf avec Sophie marceau ou cela a duré un peu plus longtemps. Mais en général c'est 48h. Et la stratégie en ce moment, c'est : Plus il y a de campagne, plus il y a de mouvement et de partage (un pic). Cela provoque un accroissement conséquent de leurs followers. Ils sont donc dans une dynamique quantitative.

**Mais on ne se perd pas un peu dans cette profusion de vidéos ? Est-ce qu'on arrive encore à suivre l'action qui en découle ? Est-ce que finalement ça n'est pas trop d'information pour les militants qui ont à cœur d'aller au fond des choses et des combats suggérés par L214 ?**

Au niveau du grand public c'est plutôt une bonne stratégie car celui-ci ne verra pas toutes les campagnes. Vous qui êtes attentive au sujet, vous les verrez toutes, mais pas un internaute lambda, qui aura peut-être vu Sophie Marceau mais pas la dernière sur maître coq et l'élevage de poulet intensif sorti la semaine dernière. En revanche au niveau des sympathisants en effet, cela peut causer une forme d'épuisement. Cela dit, les vrais engagés et militants suivent car c'est leur combat principal. L214, même s'ils se disent ne pas avoir de stratégie marketing, ils font probablement le pari de se dire « en multipliant nos campagnes on accroît notre audience. On gagne donc des sympathisants et les sympathisants qui s'épuiseraient seraient alors remplacés par d'autres.

**L'association L214, en déployant davantage ses idées de fond sur l'étendue de la philosophie antispéciste, ne risque-t-elle pas de se retrouver de nouveau enfermée dans un communautarisme de pensée végane ? Et se retrouver avec 70% de leurs followers finalement désengagés ? Est-ce un risque à terme ?**

C'est juste car il y a ce hiatus entre leur message corporate et le message véhiculé dans leurs actions. Le message corporate est antispéciste, végane, on est sur un combat doctrinaire et

idéologique (sans être péjoratif, mais il s'agit d'une proposition de changement de système). Donc leur système de pensée n'est pas compatible avec leurs opposants. En revanche, les messages de leurs campagnes, tendent à faire croire aux gens et aux médias qu'ils cherchent à faire évoluer le système. Or dans le fond, leur objectif est bien de faire changer le système en profondeur, au fur et à mesure de petites victoires. Effectivement, il y a cette ambiguïté qui est probablement volontaire, mais qui crée un double discours entre « on veut des élevages de poules mieux traitées » et « on ne veut plus d'élevage de poules ».

**Alors à quel moment pensez-vous qu'ils pourraient assumer leur pensée de fond et œuvrer davantage dans ce but final qu'est l'antispécisme ? est-ce que cela leur est possible réellement ?**

Cela ne peut arriver maintenant car ils ont besoin d'avoir une majorité d'opinion favorable à cette cause (l'antispécisme) et ce n'est pas le cas encore. Même exemple d'ailleurs avec les caméras dans les abattoirs. Au fond, ils ne cherchent pas à avoir de caméras dans les abattoirs, ce qu'ils veulent c'est qu'il n'y ait plus d'abattoirs. Mais tant qu'ils gagnent ces petits combats, ils se disent que leur pensée globale prend de plus en plus de place.

**De fait comment percevez-vous l'avenir de l'association L214, au-delà du champ médiatique ? Pensez-vous qu'elle tend à se mouvoir en parti politique ou à optimiser son influence politique pour imposer sa vision ? En a-t-elle les moyens ? (Pour l'instant les lobbys de la viande et du lait semblent bien plus prégnants sur les décisions politiques : ex avec la loi alimentation où toutes les propositions liées à la souffrance animale ont été refusées) ou continuer à ne produire que des actions choc sur des points précis et jouer sur l'actualité ?**

Du lobbying ils en font. Dans les ONG on met un mouchoir sur le mot lobbying parce qu'en général ils font du plaidoyer. Ce qui est en réalité du lobbying c'est à dire des relations avec les parlementaires. Lors de la loi alimentation, les parlementaires ont reçu des notes et informations de la part de L214, ce qui n'a rien de scandaleux. Ils ont le droit de tenter de défendre leurs opinions auprès des parlementaires comme tout autre groupe d'intérêt. Mais est-ce que cela a réellement eu un écho pour eux ? Quand on voit l'échec de la quasi-totalité des propositions d'amélioration pour le bien-être animal, on semble être encore loin du but.

Ah mais vous avez vu les derniers états généraux de l'alimentation ? Sur le projet de loi agriculture et alimentation il y a eu des débats assez intenses sur le bien-être animal qui n'était pas prévu à la base. Ils n'ont pas eu gain de cause sur tout mais c'est la démocratie, parfois on gagne, parfois on perd. Ils ont eu des avancées qu'ils jugent insuffisantes (ce qui est toujours le cas pour les groupes d'intérêt, ce n'est jamais suffisant.) Mais ils ont mis des choses dans un texte qui initialement n'en parlait pas. Semi victoire ou semi défaite je ne sais pas mais les choses bougent petit à petit c'est évident.

Sur leur volonté de se mouvoir en une organisation politique, il faudrait leur demander, je ne sais pas... Concernant leurs moyens, aujourd'hui c'est une association qui affiche faire 3M de budget avec une quarantaine de salariés. C'est comparable à Greenpeace et WWF dans leur temps. Le risque pour eux est que plus de salariés ils ont, plus ils vont avoir tendance à s'institutionnaliser car ils vont devoir payer des structures, des salaires (coûts fixes plus importants). Ça casse un peu la spontanéité du combat car ils auront plus de contraintes. Cependant ça ne les empêche absolument pas de rester fidèle à leurs valeurs initiales.

#### **Qu'entendez-vous par contraintes ? Touchent-ils des financements de l'état ?**

Je ne crois pas non qu'ils touchent des financements de l'état. Leur budget provient surtout de legs. Vous savez que sur la cause du bien-être animal, il y a beaucoup de legs : des personnes âgées seules qui lèguent leur fortune à des associations et je crois que c'est un des leviers de financement les plus importants pour les ONG. Je me souviens il y a 6-7 en avoir parlé avec WWF et Greenpeace, qui me disaient que tout ce qui est OGM, Nucléaire nous fait gagner de la part de voix médiatique, mais sauver les dauphins et les baleines nous fait gagner de l'argent. Et quand on analyse le marketing direct de ces ONG-là, lors de leurs campagnes de legs (ils invitent les gens à donner de l'argent), ils exposent beaucoup les animaux dans leurs visuels et argumentaires marketing. Vous trouverez moins d'images de nucléaire ou de déforestation, c'est moins présent.

**Si elle ne se mue pas en proposition de parti politique, comment pourrait évoluer la lutte militante de L214 dans les années à venir ? Quelle autre forme pourrait-elle prendre selon**

**vous ? Préconiserez-vous la mise en œuvre d'une forme de synergie d'idées ou de ressources avec d'autres associations (comme 30M d'amis par exemple ?)**

**Je lisais la vie d'Henry Spira un grand militant pour la cause animale, il a toujours agi seul et a fait plier des industries sur des sujets précis ce qui fut une énorme avancée, mais le système industriel s'accroît partout de plus en plus, est-ce que la lutte militante suffira vraiment à provoquer un changement réel ?**

Entre 30 Millions d'amis ou la SPA et L214, il y a un fossé idéologique majeur. Les premiers sont sur les animaux de compagnie mais ils acceptent l'idée qu'on ait des animaux de compagnie. La doctrine pure de l'antispécisme poussé dans son extrême abolitionniste, condamne le fait de posséder ou dominer un animal de quelque manière possible, pour l'élevage comme pour tout. L214 sont plus globaux, plus radicaux mais vont au bout de leur système de réflexion. Je pense donc qu'ils ne pourraient pas s'entendre. 30M d'amis et la SPA cautionnent un système que L214 dénonce. Ils ne le font pas bien sûr car ce conflit serait très négatif pour leur image, mais fondamentalement ils s'opposent en presque tous points. La deuxième chose, c'est ce qui se passe dans l'histoire des révolutions. Il est intéressant de constater que les progressistes, réformistes sont souvent plus nombreux que les conservateurs en termes de nombre. La difficulté qu'ils ont souvent c'est qu'ils sont dispersés. Et il est très difficile de mener une révolution ou une réforme car tous les gens qui réfléchissent au nouveau système ne sont pas d'accord les uns avec les autres. C'est ce qu'on appelle dans toute l'histoire des révolutions, on a juste après une contre-révolution. La majorité veut imposer un système, mais la majorité au sein de cette majorité n'est pas d'accord et va contrer ce système-là. Sur la cause animale c'est exactement la même chose. Beaucoup de gens sont contre le système actuel mais ils sont tellement dispersés dans leurs opinions, dans leurs doctrines et idéologies, culture et objectifs qu'ils ne pourront pas se mettre d'accord. Heureusement ou malheureusement, cette dispersion fait que le système arrive à se préserver. C'est l'intelligence des systèmes -en termes très marxistes, des systèmes dominants. Même s'ils ne sont pas majoritaires en soi, ils ont une majorité relative qui leur permet, en grignotant progressivement à gauche et à droite de leur idéologie, d'accroître leur légitimité et de rester en vie. C'est dans un tout autre registre, ce que Macron a pu faire à l'élection présidentielle, dans le sens où en 2017, on avait essayé la droite républicaine et la gauche républicaine, ils étaient contre. Montée en puissance des partis d'extrême gauche et droite, et Macron a créé une alternative au centre en grignotant des

deux côtés extrêmes en obtenant une majorité loin d'être absolue, mais relative quia suffit à accéder à la présidence. Et dans le 5<sup>e</sup> république, celui qui gagne la présidence gagne tout, le match était plié. Mais si on revoit les données et cumule les gens contre et pour lui, il était loin d'être verni.

**Pour revenir sur un dernier point relatif à L214, je me demandais comment l'association parvenait à éviter la censure des réseaux sociaux qui est pourtant assez immédiate concernant les images et vidéos de sang et de violence. En savez-vous quelque chose ?**

Je pense que comme ils sont dans une dénonciation et non une promotion de la maltraitance, cela les détourne d'une partie de la censure. Facebook et Twitter sont très attentifs à la promotion de la maltraitance ce qui n'est pas le cas, et images sexuelles (très puritain) mais sur la dénonciation de violence animale, ils n'ont pas de censure effective, c'est une logique libérale très anglo-saxonne en somme, dans l'approche de la liberté de diffusion.

**Je lisais le livre sur la vie et le combat militant d'Henry Spira qui dans la fin des années 70, a établi une stratégie très précise qu'il a lui-même appliqué pour faire de la cause animale un combat plus audible, et qui a été très repris par PETA puis L214. Il critiquait vivement les actions de nombreux collectifs antivivisection qui adressaient des brochures et dépliants choquants à leurs sympathisants sans jamais attirer leur attention sur une cause précise ou une action à mettre en place pour faire évoluer la situation de ces animaux. Disons que comme L214 le fait, Henry Spira a décidé que pour faire avancer la situation des animaux dans nos sociétés, il ne suffisait pas de crier à l'abolition (en n'étant donc audible que par des militants déjà gagnés à la cause) mais d'agir pour des situations précises et sensibiliser le plus grand nombre de personnes possible.**

Oui, une des premières organisations de Brigitte Gothière et Sébastien Arzac était le collectif Stop Gavage. Et là, ils étaient un peu dans ce cas de figure de militants qui dénonçaient une pratique globale (donc audible uniquement par d'autres militants) sans chercher réellement dans la stratégie, à trouver des points d'attaques pour sensibiliser une opinion publique plus large. Stop Gavage a eu quelques coups d'éclat mais n'a jamais pris dans l'opinion. Au début, L214 a pris du temps à se faire entendre. L'association a 10 ans cette année, mais on voit bien qu'ils sont relayés médiatiquement depuis environ 3 ans seulement. Avant on peut dire

qu'ils n'avaient pas du tout la portée qu'ils ont aujourd'hui.. Pour moi, en complément de ce qu'on s'est dit, c'est qu'il y a 2 tendances de fond, c'est le bien-être animal de base, c'est à dire, qu'ils parlent d'un sujet qui intéresse de plus en plus les gens. Le végétarisme c'est le sens de l'histoire. Ils sont aussi portés par le sens de l'opinion globale. C'est une stratégie oui et non, mais eux c'est leur combat depuis 10 ans et l'écho prend depuis 3 ans.

Le second point – j'avais fait un article sur LinkedIn là-dessus il y a environ 1 an- je suis intimement convaincu de trois aspects caractéristiques de la société française : la défiance, l'indignation et l'invective. L214 surfent aussi sur cette société de l'indignation, on s'indigne de tout : regardez les vidéos BRUT sur internet, 1/2 voire 1/3 des vidéos concernent des personnes qui s'indignent sur un point de nos sociétés. Les pétitions en ligne, change.org, les interpellations publiques sont très nombreuses aujourd'hui. Aujourd'hui, grâce aux réseaux sociaux, tout le monde a une voix et l'association met à profit cela. Les gens trouvent injuste le système dans lequel ils évoluent, à tort ou à raison, et ils ont besoin de petits combats pour se « donner du sens ». En signant une pétition, L214, une personne se sent plus utile et cela peut être important pour son équilibre.

### **Est-ce que suite à la publication de votre étude, L214 vous a contacté ?**

Non mais ils ont relayé l'étude sur leur site, sans commentaire. Nous restons ouverts à la discussion et notamment s'ils estiment que certaines informations de notre étude sont erronées, nous sommes absolument prêts à indiquer que L214 ne valide pas les propos. Cependant, dans un article du Figaro où nous étions interrogés (les fondateurs de L214 et moi), j'ai indiqué que leur stratégie marketing étaient innovante et bien rôdée, en réponse ils ont insisté sur le fait qu'ils n'avaient pas de stratégie marketing. Ils veulent garder une image pure et authentique. Mais quand on voit la qualité des vidéos entre il y a 6 ans et maintenant, c'est incomparable. Aujourd'hui elles sont très bien faites. Pour moi c'est un peu contradictoire (tout comme le lobbying), faire du marketing pour une cause qui nous tient à cœur me semble absolument logique, pour rendre la cause accessible à un plus grand nombre. Cela fait partie de leurs ambiguïtés de discours.

## Discussion avec Brice Partouche

Créateur des marques véganes April77 (jeans et cuirs véganes), Satisfy (vêtements de running) et co-proprétaire du café végane Ob-la-di (54 rue de Saintonge, Paris 3<sup>e</sup>)

25 juillet 2018, restaurant Wild & the Moon, Paris 3<sup>e</sup>

**Comment expliques-tu le succès de ce mode de vie végane depuis quelques années, qui coïncide avec le succès médiatique des vidéos de L214 (c'est mon sujet de recherche.)**

Je pense que tout est aligné à un moment, ce sont des moments sociaux magiques ou tout s'aligne, ça ne marche peut-être que pour une génération, donc tes grands-parents ne vont peut-être pas être touchés par ça, mais les gens qui ont l'espoir de créer des modèles et modes de vie nouveaux, des cultures alternatives qui s'y intéressent en premier.

Avec April77 par exemple, j'ai créé la marque de jean distribuée dans un seul magasin à Paris au début (Noir Kennedy) et le succès n'est arrivé que des années plus tard. Pendant 6 ans j'ai persévéré en pensant que ça finirait par marcher. Et la vague des baby rockeurs (Plasticines, BBrunes) s'est approprié la marque et le jean. Les marques que je développe ne sont pas annoncées d'office comme véganes ou végétariennes. Ça permet de montrer d'abord qu'on a un lifestyle moderne et optimiste, je fais de la musique, je fais du sport, j'ai une vie équilibrée, variée, et plus tard les gens s'aperçoivent que ce mode de vie végane participe aussi à toute cette philosophie qui est celle de la marque.

En ce moment les médecins ne reconnaissent pas médicalement le régime végétarien ou végane mais c'est en train de changer, les jeunes étudiants en médecine aujourd'hui sont sensibilisés à cette question et je pense sincèrement que dans 500 ans, on sera tous véganes ou végétariens. Au 17<sup>e</sup> S, on brûlait bien les rouses, ça paraît fou et barbare évidemment aujourd'hui pourtant c'était la norme... Les normes changent. Plus tard les gens diront certainement « t'imagines en 2000 ils tuaient les animaux pour faire des burgers ».

**Pour revenir sur ton mode de vie, toi tu vois la différence de réaction des gens entre 2001 et maintenant quand tu leur parle de ton régime végane ?**

Oui, parce qu'il y a des mecs comme moi qui vend par exemple 1M de paires de jeans et je

n'ai jamais mis d'étiquette en cuir dessus. Et ce petit geste par exemple, j'ai communiqué dessus, donc ça aide à faire avancer le sujet et le débat. Je rêvais de faire des vêtements, mon coffee shop est végane et végétarien tu vois. L'idée c'est d'inspirer les gens avec autre chose qui ne concerne pas la cause animale. Personne ne veut entendre parler de la cause animale, mais tout le monde est ok pour porter un super jean ou prendre un bon café dans un petit endroit super instagramable où tout ce que tu prends en photo est joli. On ne dit pas qu'on a un restaurant végane ou végétarien tu vois. Il ne faut jamais faire ça sinon c'est un ghetto qui n'attire que des communautés déjà acquises à la cause, et rien ne change.

Il ne faut pas prêcher les convaincus. Aller dans les manifs de véganes, ça ne sert à rien. Ce qu'il faut faire c'est une vraie action concrète : arrêter de manger de la viande, éduquer par la discussion, et puis toi faut que tu sois un exemple aussi sinon ça ne marche pas !

Avec cette stratégie-là, c'est devenu cool d'être végane ou végétarien finalement aujourd'hui. Sur Instagram, tu verras « vegan, végétarien » mais personne ne va dire « mangeur de viande » ou sinon juste par réaction minoritaire. Tout le monde est fier de se dire « plant based » pour montrer sa bonne santé, son mode de vie sain et aujourd'hui dans l'imaginaire des jeunes, être en bonne santé c'est être végétarien. Les choses ont vraiment changé.

Des gens omnivores peuvent être bien sûr en très bonne santé- mais c'est devenu cool d'être végétarien parce que c'est différent aussi. Tu imposes ton mode de vie, tu te sens avant-gardiste. Instagram a changé la façon dont on mange. Aujourd'hui en mangeant tu peux dire qui tu es grâce à Instagram. Chez Ob-la-di mon coffee shop, tout est instagramable, tu as des jolis carrelages au sol, du cuivre, on voulait que ça soit un vecteur de communication, tout le monde le partage. Et les gens communiquent par ces images un bien-être, et être végétarien ou végane va avec ça finalement, ensuite.

## **Entretien avec Brigitte Gothière**

Fondatrice et porte-parole de l'association L214.

Vendredi 10 août à 16h30 dans leurs locaux à Paris 19<sup>e</sup>, adresse tenue secrète.

**Où en est aujourd'hui le collectif stop gavage ? il s'est intégré à L214 et n'est plus une entité à lui seul ?**

Stop Gavage a vraiment été le galop d'essai de L214 et quand on a créé L214 on a dit « on reste Stop Gavage » mais on ne pouvait pas prendre le même nom donc on l'a rebaptisé L214 mais au début c'est bien la même chose. Aujourd'hui, Stop Gavage est devenu une des campagnes de L214 avec plus ou moins d'intensité en fonction des années (le site a été récemment rebaptisé Stop Foie Gras.com). Le gavage reste l'épine à retirer en ce qui concerne le foie gras.

**On a accès à la plateforme stopfoiegras.com d'ailleurs, par votre site qui est plein d'informations, de sources et renvoie à une toile d'araignées de plateformes mises en place par l'association.**

Oui c'est une nébuleuse autour de L214. Dès qu'on a une nouvelle idée presque on fait un site, donc ça en fait beaucoup. En créant L214 on avait déjà Stop Gavage historiquement, ensuite on a récupéré viande.info (Florent l'avait développé puis on l'a ajouté à L214). Je crois que ces sont les deux seules spécifiques sur une pratique ou un produit, mais ensuite on a aussi Politique et animaux, vegan pratique, VegOresto et j'en passe...

**Comment expliquer le succès de l'enquête à Ales en 2015 ? Est-ce que cela fait suite à une évolution de vos choix de communications ou de rapports aux médias ou vous l'expliquez aussi par une maturation de l'opinion publique ? (Est-ce que des mouvements véganes venus des USA comme le mouvement straight edge ont aussi participé à cette évolution de pensée en France selon vous ?)**

Oui, par exemple PETA est une association très active aux Etats-Unis, très suivie et soutenue par le public. La libération animale de Peter Singer a fait beaucoup de bruit dans le milieu

anglo-saxon quand il est sorti en 1975. Nous en France, on était très en retard. Les cahiers antispécistes c'est 1991. Je crois qu'on avait un fort retard qui n'était pas forcément partagé par les autres Pays européens. Je pense à la Belgique qui a développé des mouvements comme Gaia (dans les années 1990 il me semble) et qui a commencé à faire pas mal de choses. En France l'émergence de la question animale est restée très underground pour les animaux d'élevage, contrairement aux animaux domestiques très protégés par la SPA, 30M d'amis, la Fondation Brigitte Bardot... Mais ça n'allait pas trop sur les conditions d'abattage - bien que Brigitte Bardot se soit beaucoup battue pour l'abattage avec étourdissement obligatoire dans les années 60. Mais ça n'était le sujet principal d'aucune de ces associations citées. Il y avait cependant l'OABA (œuvre d'assistance aux bêtes d'abattoirs) et Welfarm (protection mondiale des animaux de ferme) mais leur point de vue est welfariste et ne remet pas du tout en question l'élevage en lui-même et le fait de tuer les animaux.

En arrivant, nous étions donc la seule association abolitionniste dans le Paysage français. Aussi, aucune association française ne filmait alors la réalité des élevages et abattoirs. Je pense qu'on a fait la différence de ce point de vue, car nous avons été confrontés aux réactions des gens en distribuant des tracts : « oui mais ce que vous racontez, ce n'est pas en France, c'est dans les Pays de l'Est » ou « c'était il y a 50 ans » ou « c'est aux Etats-Unis » alors nous avons dû aller chercher des preuves par l'image. Et en diffusant les premières images notamment autour du foie gras, on s'est rendu compte de l'impact de l'image. Les médias sont tout d'un coup intéressés, le public aussi veut voir ce qui se passe. On le voit bien sûr encore aujourd'hui sur Facebook : les publications qui obtiennent le plus d'engagement de la part des gens sont les vidéos, puis photos puis ensuite les autres posts informatifs. Quand on commençait nos enquêtes filmées, on a vraiment travaillé au feeling, comme on le sentait car on ne vient pas du tout du monde de la communication.

Dans le même temps, d'autres acteurs se sont intéressés à la cause animale. Il y a eu le livre de Fabrice Nicolino « Bidoche : Comment l'industrie de la viande menace le monde » en 2009. Ce livre a beaucoup résonné chez nous et auprès des militants. On s'est dit à l'époque que peu d'autres livres sortiraient sur cette question. Mais c'était une erreur, un pessimisme aggravé, car il y en a eu pleins d'autres. Jonathan Safran Foer a écrit par la suite un énorme boum interplanétaire traduit immédiatement en français provoquant une onde de choc, « Eating animals ». Il y a eu Aymeric Caron, Matthieu Ricard qui auparavant parlait beaucoup des hommes, d'altruisme et sort d'un coup un plaidoyer pour les animaux. Il y a eu aussi

Franz Olivier Giesberg, Marcela Iacoub. Il y a eu de plus en plus d'actualité autour de la question animale, donc de plus en plus de personnalités qui prennent la parole, des reportages de médias qui sont encouragés par la croissance de leurs audiences. Nous on le voit sur Facebook, les gens sont très réactifs. Sur des pages avec autant de followers, souvent la participation est moindre par rapport à celle de notre communauté. Beaucoup d'échanges dans notre communauté, donc un intérêt fort pour la cause animale.

A chaque fois qu'on a sorti une enquête (malgré les flops parfois, moins d'audiences qu'espéré) mais on a toujours été complètement étonnés des retours qu'on a pu avoir des médias. Alès en effet a été le point de bascule où les gens nous ont identifiés. Avant ils voyaient les vidéos (du genre « ah oui j'ai vu cette affreuse vidéo sur le gavage des oies, sur les poussins broyés, quelle horreur), mais avec Alès, notre nom s'est fait connaître, l'association a été reconnue pour ses images. Avant c'était « les images d'une association » et à partir d'Alès c'est devenu « l'association L214 diffuse de nouvelles images ».

### **Alès a été la première vidéo à faire intervenir une personnalité connue ?**

Non ce n'est pas la première on avait eu Matthieu Ricard pour les lapins et Lolita Lempicka pour le foie gras. Alès est la première à avoir eu un écho particulier mais c'est surtout car les images ont réellement choqué les journalistes qui ont eu envie de reprendre. Je me dis qu'un journaliste a dû réagir et prendre la chose au sérieux et puis tout le monde a fait de même. Aussi, la réaction immédiate de l'abattoir qui a fermé à titre conservatoire a engendré une action qui nous a légitimé. Le procès arrive dans quelques mois pour Alès.

Le procès a vraiment été organisé très longtemps après l'enquête, mais par exemple pour l'enquête dans l'abattoir de Houdan en 2016, on est aussi convoqué pour novembre de cette année. Le temps de jugement est très variable d'une affaire à l'autre...

**Avant de publier une enquête, tentez-vous d'entrer en contact avec les industries ou marques ciblées ? Si non pourquoi ? (Comme le faisait Henry Spira) Entretenez-vous des contacts avec certains industriels avant de publier une enquête par exemple, ou certains distributeurs en parallèle ?**

On a été confronté à cela, on avait fait ça pour les poules pondeuses en contactant l'élevage, les services vétérinaires et distributeurs en pointant du doigt les problèmes en question, et on s'est retrouvé tout de suite devant le tribunal avec interdiction d'utiliser les images ou

données obtenues. Pour les lapins Orylag, une autre campagne où l'on a tenté d'entrer en contact avec les distributeurs, on avait finalement eu également une interdiction légale d'utiliser les images.

Alors on a décidé de publier les images directement. La méthode d'Henri Spira on l'utilise dans notre démarche auprès des entreprises (qui utilisent des œufs de poules en batterie) et on cherche leur engagement avant même de faire une campagne publique. On a fait Novotel en 2009-2010 et Monoprix en 2011-2012 on les a rencontrés en leur exposant le problème, on a attendu 6 mois puis lancé une campagne publique. On n'avait pas utilisé là, de vidéo d'enquête. Maintenant on peut le faire (relier un élevage à un distributeur). Avec Panzani par exemple, on essayait de les contacter sans réponse puis on a eu connaissance que telle entreprise fournissait leurs œufs. On s'est donc introduit dans l'élevage pour filmer des images, ce qui a permis d'obtenir dans la journée leur engagement à acheter des œufs de poules non élevées en bâtiments.

**Avez-vous déjà été victime de la censure sur les réseaux ? Comment faire face ? Je vois des comptes Instagram suspendus, des vidéos Facebook retirées. Comment avez-vous surmonté cette censure ?**

Des tweets ont été supprimés car signalés mais pas tant que ça. YouTube plus souvent je trouve, pour des vidéos d'enquête mais elles finissent par passer en +de 18 ans mais pas de censure excessive non.

**Quel réseau vous intéresse le plus parmi tous ceux que vous utilisez ?**

On tient beaucoup à Facebook mais Tweeter a un impact politique. On se sert beaucoup de twitter pour agir sur des évènements comme les états généraux de l'alimentation par exemple. Sur la campagne 7900 litres d'eau, on voit que Jean-Baptiste Moreau (porteur du projet) réagit vivement sur twitter. C'est là que sont les politiques. Pas les mêmes publics mais on relaye les mêmes infos sur tous les réseaux, en essayant juste de s'adapter au format et publics.

**Pouvez-vous me parler de la campagne publicitaire Vegan Pratique ? J'ai vu des affiches dans le métro cet hiver il me semble, mais j'aimerais en savoir plus sur les objectifs de cette campagne. Et si les objectifs escomptés ont été atteints ? Était-ce votre première campagne de pub ?**

Non, la première campagne doit dater de 2014 et concernait l'élevage des lapins. Le métro a des tarifs pour les associations, alors ça nous coûte légèrement moins cher. Mais dans le métro la censure là est réelle. On a voulu faire une campagne sur le foie gras et ça n'a jamais été accepté. Ça nous a été clairement dit, au moment des fêtes, qu'il était impossible de publier cette publicité. Au moment de la COP 21 nous avons aussi mené une campagne pub dans le métro, plus axée sur l'impact environnemental de fait. Vous avez vu dans le métro une campagne pour Vegan Pratique (l'oignon « il n'y aura pas de sang mais il y aura peut-être des larmes »).

**Lors de la marche pour la fermeture des abattoirs, j'ai vu un stand enfant avec de la documentation, est-ce que vous allez beaucoup dans les écoles ? Quel travail de sensibilisation faites-vous en + des campagnes et de vegan pratique ?**

On a beaucoup développé L214 éducation ([education.l214.com](http://education.l214.com)) on a développé cette branche il y a 1 an avec Dominique qui travaillait pour Gaia en Belgique. En ce moment on démarque de plus en plus pour aller dans les écoles. Ce sont les directrices d'écoles ou des parents ou élèves qui nous contactent. Ça ne fait pas tant débat que ça finalement. Dans l'est, des agriculteurs de la région avaient empêché Dominique de venir car ils refusaient que L214 vienne parler aux enfants. Cela dit en Bretagne, des jeunes agriculteurs devaient faire une animation et les parents d'élèves ont refusé. L'accueil est bon, les enseignants sont surpris car notre démarche militante s'estompe un peu pour une conférence écolière bien plus douce, informative sur l'éthologie, les conditions d'élevage des animaux. On cherche juste à maintenir chez eux une empathie pour les animaux et leur dire que ce n'est pas juste pour les enfants, mais que cette empathie doit aussi exister pour les adultes.

**Touchez-vous des subventions de l'état ? Comment vous financez-vous ? Ainsi que les évènements, les campagnes de pub ? Vous ne faites pas de street fundraising ? Pourquoi ?**

Aucune subvention de l'état. Notre financement principal sont des donations de particuliers. On a fait les démarches pour toucher les legs il y a quelques années (2016 il me semble) et les premières successions commencent à se mettre en route, donc dans 6 mois ou 1 an ça pourra fonctionner, mais ce sont les 30 000 membres et donateurs qui font tourner l'association. Dans les Grands donateurs, une fondation humanitariste pour l'environnement et la question animale (Open Philantropy Project) nous a donné 1 M d'euros à développer sur 2 ans pour des campagnes.

On ne fait pas de street fundraising parce qu'on a l'impression que les gens peuvent être plus utiles que dans la rue à donner des sous. Des entreprises nous ont démarché pour prendre en charge ce truc-là. Je sens que quelque chose me gêne dedans. Je n'ai pas envie de payer une entreprise pour démarcher, bien qu'en diffusant nos images on passe aussi par un intermédiaire qu'est Facebook. Mais nous, on veut des gens dans les rues pour des actions réelles, des pétitions.

**Vous vous opposez en de nombreux points philosophiques à des associations comme 30M d'amis, mais est-ce que leur structuration vous inspire ou au contraire, voir L214 devenir une ONG majeure vous questionne ? C'est à dire, entrer dans le jeu politique, faire davantage de marketing, de lobby. C'est cela qui fera avancer votre cause ou au contraire, vous pensez que cela décrédibilise la pureté militante de L214 ?**

C'est une bonne question. Je n'arrive pas trop à voir leur stratégie. Sur leur fonctionnement j'avais rencontré le directeur de 30M d'amis et m'avait dit qu'ils étaient une dizaine à travailler à l'association. Ils travaillent beaucoup avec des boîtes de communication alors que nous on décide de tout gérer en interne. Alors que la SPA eux sont environ 600. Ce sont des fonctionnements très différents. En question de lobby on y va de plus en plus (politique et animaux nous a permis d'observer un temps) mais on entre davantage dans le jeu politique. Pour les élections de 2012 et les européennes on essayait de démarcher les candidats, des députés sont venus nous demander des infos auxquelles nous avons répondu. Mais maintenant nous voudrions aller de l'avant et ne pas attendre les questions. Le pôle lobbying de l'association qui se développe donc a proposé pour la loi alimentation, 15 mesures que certains députés ont accepté de porter.

**De qui vous inspirez vous pour ces campagnes L214 ? On reconnaît une proximité avec PETA notamment pour la présence de personnalités et l'enquête en caméra cachée, avez-vous d'autres influences historiques ? ou des influences de campagnes non liées à la cause animale ?**

PETA nous avait un peu mis la puce à l'oreille, avec l'association espagnole Igualdad animal, et Mercy for animals (USA). On regarde ce que font les assos environnementales aussi (Greenpeace) bonne inspiration dans l'action. On nous a souvent comparé à Act Up aussi. Des actions qu'on cherche à faire originales pour pas que les médias répètent un même train-train. On est hyper curieux et très admiratifs de la créativité des associations autour de nous. C'est fou.

**Quels aspects de la comm de L214 vous semble unique novatrice, expérimentale ? Et à l'inverse, quels aspects plus traditionnels avez-vous conservé et pour quelles raisons ? (Je pense à la mailing list..)**

Je ne crois pas qu'on ait fait quelque chose que personne n'a fait. Nous on s'est inspiré d'autres formats existants pour proposer des enquêtes en élevage en France. On a essayé de récupérer le meilleur de tout le monde.

**D'un point de vue politique, pensez-vous que les avancées en matière de droits animaux viendront de décisions prises au niveau européen, ou au niveau national ?**

Pour l'instant clairement elles ont été au niveau européen, mais au niveau national le mouvement animaliste prend de l'ampleur et il ne serait pas déconnant qu'on commence à obtenir des choses en France. Déjà pour les états généraux de l'alimentation, bien que peu d'amendements favorables au sort des animaux aient été retenus, ils ont donné lieu à des débats, on a bien vu que les politiques étaient conscients d'être très observés sur la question. « On est très préoccupés ». A une époque sur les repas végétariens, Yves Cocher avait fait des propositions qui ont été tourné en moqueries sans débat. Aujourd'hui déjà il y a débat. Avant, on avait épingle Thibault Bazin et les députés étaient conscients des regards portés sur eux. Ils ne pouvaient plus rejeter en bloc la question animale. C'est très lent, mais ça vient. Après

... on ne sait pas de quoi demain sera fait, la question peut toujours cesser d'intéresser un jour !

**Comment motivez-vous vos bénévoles ? Ont-ils des responsabilités au sein de l'association ?**

On peut être bénévole à plein de niveaux différents : par internet et les actions express (actions à réaliser immédiatement). Après on a les actions de terrain dans la rue et dans chaque ville, un groupe militant existe avec 1, 2 ou 3 référents chargés de tout organiser et de répondre aux médias. C'est une grande responsabilité. Et puis des bénévoles les appuient. Pour VegOresto aussi on a des ambassadeurs et brigadiers en charge de démarcher les restaurateurs. Tout ça en tant que bénévole. Au sein de l'association on a encore un bénévole à plein temps au service du web. L'association a grandi donc on a eu de moins en moins de bénévoles. L'idée est de dégager du temps à des gens pour se consacrer à la question animale. On a un salaire unique dans l'association. On a quasiment que des gens en télétravail, on est 60.

**Comment se déroule votre croissance ? À partir de quelle année la hiérarchie s'est dessinée au sein de l'association ? Je lis dans le livre de Jean-Baptiste Del Amo *L214* « nous avons à ce jour 60 listes sur lesquelles entrent par périodes jusqu'à 2000 mails quotidiens » quelle forme prennent ces listes ? ce sont des adresses mails ?**

Ce sont des listes de mails et chaque salarié est connecté à environ 10 listes pour 10 sujets différents par exemple (mail d'entrée en contact). Au début on s'occupait tous de tout, mais on a dû s'organiser pour mieux gérer le temps. Les salariés de l'asso se donnent à cœur pour nos objectifs. Les gens sont engagés.

**Comment voyez-vous l'avenir ? Est-ce que vous souhaitez mener d'autres actions, différentes peut-être ? En politique ?**

En politique on a tout à inventer et beaucoup de domaines restent encore non explorés. Melvin Josse par exemple, a créé un groupe CAP (convergence animaux politique) qui répond à la demande d'associations plus petites que L214 car ils ont peu de moyens et œuvrent pour tout ce qui concerne le bien-être animal (aussi bien la chasse que la corrida).

Chez L214, sommes 2 dans l'asso aujourd'hui à entreprendre de s'occuper de cela. Nous on se spécialise sur un sujet et on a une force de frappe suffisante pour entreprendre de nous insérer seuls dans le jeu politique. Cela suit un peu notre objectif qui est de déléguer le moins possible à des agences, groupes ou tiers.

**Si vous l'avez vue, que pensez-vous de l'étude SHAN ? Sur vos communautés tweeter. Avez-vous la sensation de faire du marketing ?**

Je ne sais pas trop quoi mettre derrière le mot Marketing. Nous on n'essaye pas de vendre un produit mais transmettre un message et inciter les gens à faire certaines actions, mais on ne sait pas faire ce travail de cibler un public de manière plus fine. Ça serait intéressant d'avoir une vue un peu plus fine que ce qu'on a aujourd'hui. D'ailleurs récemment, on développe L214 campus adressé à des étudiants. On demande une végétalisation de l'alimentation dans les campus universitaires par exemple (des repas véganes de qualité au Crous). On cherche à encourager les étudiants individuellement aussi à se passer de produits animaux.

En effet on ne s'adresse pas aux étudiants de la même manière qu'un public de la place du marché donc oui c'est certainement du marketing. En fait on n'a pas peur du mot *marketing* mais on ne veut pas tomber à côté des termes qu'on utilise parce qu'on n'est pas issu de ces milieux. Nous on fait vraiment un mimétisme de ce qu'on voit chez les autres et de ce qui pourrait marcher sur nous personnellement et ce n'est pas si théorisé que cela. En utilisant le mot *marketing* on tombe dans une signification qui consiste à mettre en avant une efficacité et une stratégie alors qu'en fait on n'a pas vraiment fait exprès d'avoir du succès à un moment en tous cas pas dans la forme.

**Nous regardons ensemble le compte-rendu de l'étude SHAN.**

Dans la conclusion de l'étude SHAN, on voit bien les progressistes d'un côté et les patriotes de droite plus protectionnistes. Après, Amaury Bessard explique que l'on n'arrive pas à décrocher nos followers (car 70% de followers sont des patriotes non abolitionnistes et 30% de noyau dur militant de gauche) mais en même temps cela montre que l'on n'est pas effrayant pour des publics très divers et c'est très positif. Si l'on avait 100% de militants, ça serait un échec. L'étude de SHAN, on ne sait pas trop quoi en tirer en fait car on n'a pas tous

les outils qu'ils mettent en œuvre. Nous on commence juste à faire des bilans et débriefings, on n'en est pas à des schémas très complexes comme font les agences comme SHAN.

**Cela peut sembler flou, mais je me demande toujours comment on peut grandir en tant qu'association anti hiérarchie, antispéciste, anticapitaliste, dans une société capitaliste et industrielle ? Cela pose des problèmes moraux.**

Oui, jusqu'à très récemment nous étions 15 et on travaillait à 15 mais à 60 on doit avoir un comité de pilotage, des coordinateurs d'équipe. On se rend compte que ça ne va pas de soi. C'est un nouveau défi à relever maintenant, l'organisation, comment on fonctionne à 60. On a beaucoup de gens sur la création -notre première monteuse par exemple n'avait jamais monté de films avant. Aujourd'hui on a la chance d'avoir des gens dont c'est le métier. En web aussi on a toujours autodidactes et des gens formés. Pour les chargés de campagne, ce sont des gens très motivés qui viennent d'horizons très différents. A la compta bien sûr, les gens sortent d'écoles de comptabilités. Certains ont quitté leurs jobs très bien payés pour rejoindre l'association et le SMIC. Un salaire divisé par 2 ou 3 avec une motivation énorme. On est super ambitieux, on veut changer le monde, donc à 15 il semblait difficile de réaliser tous les projets. Aujourd'hui beaucoup de campagnes se développent car on est plus nombreux.

**Est-ce que cette multiplication des enquêtes mène à une certaine lassitude de la part de vos sympathisants ?**

Non, on n'a eu aucun retour dans ce sens, mais des gens nous disent qu'ils ne peuvent plus regarder les vidéos, bien qu'ils les partagent, parce que c'est trop violent. Les enquêtes sont des piqures de rappel, mais ensuite tout le monde oublie. Les enquêtes répétées prouvent que l'horreur se répète tous les jours. Tant qu'il y aura des poules en cage, nous filmerons. On continue à obtenir des choses concrètes mais au-delà d'engagements d'entreprises, on veut un changement de la loi pour qu'il n'y ait pas de retour en arrière possible.

## Entretien avec Melvin Josse

Militant et Doctorant en sciences politiques, spécialiste des mouvements militants pour le droit animal. Fondateur de CAP (Convergence Animaux Politique) pour une action politique en faveur des animaux.

Mercredi 13 septembre 2018, une heure au café l'Atlantique, Paris 14<sup>e</sup>

**Commençons cet entretien par une question plutôt personnelle : D'où vient ton engagement militant ?**

Je me suis d'abord engagé en 2006 pour Droit des Animaux, une association qui n'est plus active. L214 n'existait pas encore et c'était alors l'association abolitionniste la plus active. Elle faisait des actions de sabotage de chasse à courre. J'ai commencé à réfléchir à ce sujet par moi-même, mais Bambi a dû avoir un impact important sur cette prise de conscience. Disney a fait beaucoup de bien à la cause animale je pense ! Mais sur le fait de manger de la viande, je n'avais pas forcément fait le rapprochement. J'ai commencé à militer et je suis devenu végétarien puis végane plus tard.

**Selon toi, L214 pourrait être perçu à l'avenir comme un ghetto de végétariens, malgré son succès populaire ? Vont-ils parvenir avec leur stratégie actuelle, à réunir une majorité de gens autour de l'abolitionnisme ?**

Je ne suis pas sûr qu'ils soient perçus comme un ghetto de végétariens, ou le seront. Le retentissement est tel que beaucoup de gens sont touchés par la souffrance des animaux qu'ils prouvent en images. Je ne pense pas que ces gens-là voient L214 comme un ghetto. Justement, ils ont bien réussi en utilisant le vocable de *lanceurs d'alerte* à faire en sorte que leur discours résonne chez une majorité de gens et leur inspire confiance, en opposition aux lobbies et groupes d'intérêts privés. Je ne suis pas sûre que la majorité des gens assimilent L214 à des actions véganes plus violentes (comme les tags ou attaques de boucheries). Je crois qu'ils sont assimilés à quelque chose de plus positif. Ils ont un discours abolitionniste clair, mais en même temps ils disent aussi poursuivre une politique des petits pas pour faire avancer les normes pour aller vers plus du tout de produits animaux. Je pense que les gens comprennent bien cela, et même ceux qui ne sont pas d'accord avec leurs objectifs finaux, les

comprennent et soutiennent en tant que lanceurs d'alerte. Ce qui est sûr, c'est que nos opposants essaient de les mettre dans cette case pour les couper de l'opinion publique en disant « ce sont des végétariens, ce sont des extrémistes ». Mais le retentissement médiatique qu'ils reçoivent montre qu'ils sont perçus comme des interlocuteurs sérieux. Je ne sais pas pour L214, mais des militants végétariens, animalistes ou abolitionnistes il y a dix ans, venaient amuser la galerie sur les plateaux télé en jouant le rôle d'extrémistes de service. Aujourd'hui les émissions où sont invités Brigitte [Gothièrre] ou d'autres engagent de vrais débats La perception du mouvement général et de L214 a beaucoup évolué depuis 5-6 ans. Le traitement médiatique de la cause animale et de l'abolition de l'élevage en terme quantitatif ou qualitatif, et le nombre d'émissions sur le sujet ces dernières années a explosé. Cela influe aussi beaucoup sur la perception de l'opinion générale.

**Tu voudrais faire évoluer le militantisme social vers un militantisme davantage orienté vers les politiques (par exemple, en poussant davantage les militants à interpeller les politiques). Comment perçois-tu par ce prisme, l'avenir de L214 ? Ils vont devoir créer des liens de confiance avec des politiques ? Cela ne semble pas un peu contradictoire avec leur idéologie et leur historique plutôt libertaire, voire anarchiste ?**

Contradictoire avec leur vision non car ils ont toujours assumé le fait que certaines réformes politiques permettaient en effet d'améliorer petit à petit le sort des animaux jusqu'à une abolition totale de l'élevage. Je ne suis pas sûr cependant que L214 puisse tenir un rôle de lobby important à long terme car ils sont perçus par pas mal de politiques comme des radicaux. La FNSEA et les agriculteurs sont très virulents à leur égard et un bon nombre de parlementaires ne veulent pas prendre parti pour L214 car cela pourrait nuire par ailleurs à leurs relations auprès d'autres groupes d'intérêt. Le fait de travailler avec une association ouvertement abolitionniste peut-être bloquant pour des politiques, même s'ils ne sont pas réfractaires à leurs idées, je pense. Dans l'absolu je ne vois aucune contradiction entre leur idéologie et leur vision et le fait de faire du lobbying. En revanche, est-ce qu'une grande partie des interlocuteurs politiques peuvent le percevoir comme ça ? C'est moins sûr. Pour l'instant ils n'ont pas une activité de lobbying importante mais s'ils le voulaient, je ne sais pas s'ils seraient la meilleure association pour cela. Car typiquement, pendant l'examen de la loi alimentation en mai, il y a certains parlementaires qui pendant le débat, se sont vus reprocher par d'autres parlementaires d'avoir déposé des amendements de L214. L'arme

absolu de leurs contradicteurs c'est de nommer L214 pour les délégitimer, parce que pour une majorité de parlementaires sont soumis à des lobbies qu'ils ne veulent pas se mettre à dos. Les objectifs abolitionnistes ne sont pas audibles dans ces milieux. Mais l'action politique ne se limite pas au lobbying. Avec Politique et Animaux ils font un travail conséquent, cela permet de mettre la pression aux parlementaires, certains s'en plaignent. En tous cas ils le voient et cela empêche les parlementaires d'entretenir un double discours. Mais sur le lobbying spécifiquement je ne sais quel potentiel ils ont à long terme. Aussi, il est vrai que dans les prochaines années on ne va plus pouvoir faire abstraction du problème climatique, étant donné l'importance de l'élevage dans la pollution. On pourra faire en sorte par exemple, que des repas végétariens soient servis une fois par semaine, ou arrêter les subventions à certaines formes d'élevage sont des choses que l'on peut mettre en place assez rapidement. Le discours éthique deviendra plus audible grâce à l'argument environnemental.

Par exemple, les pailles en plastique vont être interdites. C'est très bien mais ce sont des tous petits pas qui ne sont pas suffisant. il faudra un jour taper dans la consommation alimentaire. Cela peut débloquer des résistances sur le débat éthique concernant les animaux.

### **Enfin comment avoir une lutte politique efficace sans avoir l'aval de la majorité des français sur les questions de fond ?**

En passant par des réformes à court terme qui sont des étapes. Les étiquetages par exemple qui permettent à chacun de savoir d'où provient ce qu'il consomme. L'action politique se définit par le fait que le but de l'action est de changer les règles de la société. L'association 269 Life par exemple, a un discours politique qui est « arrêtons l'élevage » et mènent des actions militantes qui se veulent politiques. Mais leurs demandes sont tellement pas réalisables à court terme que ça n'a aucun impact sur la politique institutionnelle et sur ceux qui décident et font les lois. Si on veut avoir une action impactante sur la politique institutionnelle, il faut accepter des étapes qui ne sont pas abolitionnistes mais des lois qui encouragent la fin de la viande sans l'abolir.

Sur le site de notre groupe CAP tu trouveras des sondages sur de nombreux sujets animaux et sur les français. En tous cas ce qu'on demande, c'est que dans toutes les cantines, une option de repas végétarien soit proposée une fois par semaine.

VegOresto de L214 fonctionne bien, de nombreux restos participent à cette action qui est nouvelle (depuis 3, 4 ans il me semble). Les choses prennent du temps mais ça avance bien et L214 communique dessus. Il faut aussi le remettre dans son contexte, mais il y a 10 ans à Paris il y avait 3 ou 4 restaurant végan ou végétarien. Don 1000 restaurants adhérents de VegOresto aujourd'hui, c'est déjà beaucoup. On part de très loin, surtout en France il ne faut pas l'oublier.

**Tu dis que les mouvements prennent toujours une ampleur lorsqu'ils s'allient les uns aux autres. Avec qui pourrait s'allier L214 ? Est-ce que leur centralisme à tout prix ne risque pas finalement de les condamner à long terme ?**

Nous on avait approché L214 pour travailler avec eux en effet, mais ils n'ont pas souhaité participer au groupe. En général ils n'hésitent pas à coopérer avec d'autres associations en cas de besoin. Plus de coalitions formelles, je parle de mettre en commun certaines ressources : Financières d'abord (qu'à désormais L214), les ressources militantes (L214 en a énormément) et en légitimité. C'est en légitimité et en accès aux décideurs que pêche L214. Tu parles à n'importe quel parlementaire de la SPA ça leur évoque une institution respectable et ancienne, ancrée dans le système, mais L214 récolte beaucoup moins de sympathie. Les coalitions n'ont pas à être très formelles, mais il faut que la somme des ressources soient mises en avant au moment voulu. L214 a un accès très important et prioritaire aux médias. C'est une force, ainsi que leur base militante. (Une manif animaliste sans L214 sera bien moindre). Mais leur légitimité notamment en politique est bien moins accessible à L214. Ce qui est intéressant c'est de concerter les forces au moment voulu. À voir si L214 souhaite développer un esprit de coopération.

Avant leur succès, L214 coopérait avec de nombreuses associations animalistes : Les jeudi veggies avec l'AVF – Association végétarienne de France. Avec la SPA et Caroline Lanty ils avaient milité contre le foie-gras. Maintenant qu'ils ont les moyens de faire les choses seuls, ils ne souhaitent compter que sur eux-mêmes. L'esprit a un peu changé avec leur succès c'est vrai.

Par rapport à leur background politique et militant, je suis quand même très impressionné par leur pragmatisme. Je ne crois pas que dans l'histoire du mouvement en France, on puisse

penser à une association qui aurait grandi aussi vite en partant de rien. Ils ont su ne pas perdre leurs convictions militantes tout en restant pragmatiques mais c'est vrai que leurs réticences idéologiques en rapport avec le marketing, c'est une des limites. Et puis bien sûr, une telle croissance est un réel challenge organisationnel et idéologique. C'est vrai que le risque est de se focaliser sur la bureaucratie et le besoin de ressources pour se financer. Se professionnaliser ça peut être bien mais ça peut aussi faire perdre la priorité militante. À voir s'ils parviennent à conserver leur façon de faire, leur « pureté » militante. Aussi, ils ont en ce moment l'attention des médias, et ça ne va pas forcément être toujours le cas, et les ressources pourraient baisser, cela pourrait devenir un danger car ils devront songer à préserver les intérêts de la structure en priorité.

La faim dans le monde, certaines images choquaient il y a 30 ans, et on s'est finalement endurcis par rapport à cela, c'est horrible mais réel. Dans les abattoirs, les enquêtes rencontrent déjà un succès médiatique depuis quelques temps et c'est déjà beaucoup. Je ne m'y attendais pas forcément à ce point même si c'est formidable. Ils ont néanmoins dû faire varier leur discours ; avec les abattoirs ils ont mis en avant des abattoirs de toutes tailles, bio et non. C'est malin car au-delà des images, cela fait réaliser qu'il n'y a pas d'abattoir éthique, industriel ou non. Mais pas sûr qu'ils parviennent toujours à trouver de nouveaux axes tout en montrant les mêmes images. Par exemple avec les poules en cage, un jour les gens risquent de se lasser de ces images, en tous cas de s'y habituer, bien malheureusement.

**Des gens (en politique ou le grand public) associent L214 à un mouvement violent ? Est-ce un risque pour eux ? En ce moment on parle beaucoup des attaques de boucheries.**

Oui c'est un risque en effet car ils ont tellement de lobbies à dos et ils dérangent le pouvoir en place. Cela peut se transformer en répression comme cela fut le cas en Autriche par exemple. Si les violences se développent (cela dit c'est complètement monté en épingle) et si on arrive à associer L214 à ces violences, cela serait très pratique pour les faire taire. Cela dit c'est comme tout, certains discours à force de le répéter deviennent vrai dans la tête des gens. L214 peut être décrit par une action violente comme le décrit la FNSEA et des parlementaires opposants. À force de le répéter, cela peut influencer des parlementaires non sensibilisés à la question. J'ai horreur du terme « extrémiste » mais L214 oui est associé par bon nombre de parlementaires à une action de ce type. Il y a une telle influence des éleveurs, chasseurs et lobbies... Certains parlementaires se sont fait retourner le cerveau, je le vois par

exemple avec la chasse. Même certains qui sont des sympathisants de la cause animale, mais en leur répétant des discours pro chasse, ils se font littéralement influencer. À longueur de journée, dans leurs territoires ils sont interpellés par des éleveurs, chasseurs et des lobbies, ils se disent « oui L214 sont des dangereux violents. »

Je ne crois pas néanmoins qu'aujourd'hui L214 accuse une volonté de répression politique. Mais cela peut changer. Si Fillon était passé, la répression envers L214 aurait été très certainement bien plus forte.

### **Quels politiques se positionnent contre L214 et lesquels sont pour ?**

France Insoumise et En Marche (avec Samantha Cazebonne, Tiffany Degois par exemple) regroupent beaucoup de gens qui s'intéressent aux questions animales, je pense que cela est lié à la jeunesse des politiques de ces groupes. C'est bien moins le cas avec les LR. ET les quelques alliés LR ou d'extrême droite sont donc là pour des raisons très personnelles car ils vont à l'encontre des normes de leur parti. Ils n'ont aucun facteur autre que leur propre sensibilité pour adhérer à des causes animales. Dans leur groupe, cela pourrait leur nuire s'ils y vont à fond. Mais FI, c'est totalement dans leur programme et idéologie donc c'est une question de fond pour chaque politique de ce parti, même si ça n'est pas pour des raisons très personnelles. Le Pen a tenté de prendre position pour les animaux, en parlait dans sa campagne, mais en orientant bien-sûr sur la viande halal et sur les actes de cruauté, sujets minoritaires mais populaires. En revanche, ils conservent largement les traditions, la corrida et la chasse. Dupont-Aignan par exemple, est personnellement touché par ces questions, mais pour les questions chasse et corrida il fait une petite pirouette car son électorat est pour...

En Italie Berlusconi a créé un parti animaliste il y a 3 ans. Je ne sais si ça continue, mais l'idée était de rabattre des électeurs pas forcément très à droite, pour rabattre des électeurs et les orienter vers Berlusconi au second tour. Cela dit, la stratégie politique n'empêche pas aux politiques d'avoir des convictions sincères, même s'ils ne le mettent pas toujours en priorité dans le cas où cela pourrait nuire à leur intérêt personnel.

# Annexes documentaires

## Articles de presse

Article Le Figaro publié le 28 mai 2018

Article Le Monde publié le 14 août 2018

## Étude SHAN publiée en avril 2018

**Pour des raisons de droits, les pages 108 à 114 ont été retirées de la version diffusée en ligne.**

# Marche pour la fermeture des abattoirs, Place de la République, 23 juin 2018

Documentation L214 destinée aux enfants, diffusée au sein d'un stand dédié



## Mini-jeux :

- A. Chanter "Il était un petit homme" (ou ta chanson préférée) en version chat / canard / vache ?
- B. Fais deviner un animal à tes amis sans parler
- C. Fais deviner un animal à tes amis avec un dessin / ardoise
- D. Fais deviner un animal à tes amis sans bouger
- E. Chaque participant a un nom d'animal dans son dos (Post-it), à chaque station il peut poser une question "Qui suis-je ?" pour trouver de quel animal il s'agit avant d'atteindre l'arrivée (point bonus)
- F. Tous ensemble : L'orga dit un mot ou début de phrase, si tous les joueurs complètent le mot / phrase en même temps et avec la même réponse, ils avancent tous de 1 case. Exemple : Fermons les ...  
Stop au cauchemar ....  
Justice ....

1. D'où vient le nom de l'association L124 ?
2. Citer 3 laits qui ne viennent pas d'un animal
3. Qu'est-ce qu'un repas végétarien ? Et vegan ?
4. Quels produits ne sont plus testés sur les animaux dans l'Union européenne ?
5. Vrai ou faux : on peut très bien vivre sans manger de produits animaux ?
6. Vrai ou faux : les cochons peuvent battre des chiens aux jeux vidéo ?
7. A quelle vitamine faut-il faire bien attention quand on est vegan ?
8. Combien y a-t-il d'animaux abandonnés dans les refuges en France : 20.000, 60.000 ou **100.000** ?
10. En Belgique, les cirques ne peuvent plus détenir certains animaux. Lesquels, et pourquoi ? **(animaux sauvage, bien-être)**
11. Vrai ou faux : les femelles dauphin donnent un nom à leurs petits ?
12. Vrai ou faux : les vaches ont souvent une meilleure arrière dans le troupeau, et elles sont tristes quand elles sont séparées
13. Vrai ou faux : avant de naître, les poussins communiquent avec leur mère à travers la coquille
14. J'ai 2 yeux, 3 coeurs et 9 cerveaux, qui suis-je ? **(pieuvre)**
15. Combien d'animaux sont tués chaque jour dans les abattoirs français : 30.000, 300.000 ou **3 millions** ?
16. Citer 2 animaux qui se reconnaissent dans un miroir ? **(chimpanzé, orang-outan, gorille, éléphant, dauphin, orque, pie)**
17. A l'état sauvage, les poules sont des animaux de montagne, de prairie ou de jungle ? **(jungle)**
18. Qui a découvert le phénomène de l'évolution des espèces ?
19. Comment s'appellent les petits des vaches, poules, cochons et moutons ?
20. Citer deux actions faciles à faire qui peuvent sauver des animaux ?
21. Citer une marque de viande végétale disponible en supermarché
22. Quel animal entend aussi avec ses pieds ? **(éléphant)**
23. Cite 3 associations de protection animale
24. Vrai ou faux : les dinosaures existent toujours (oui = les oiseaux)
25. Qui suis-je ? J'adore les pissenlits et je grince des dents quand je suis heureux **(lapin)**

26. Qui suis-je ? J'aime me rouler dans la boue pour me débarrasser des puces et des tiques **(sanglier, cochon)**
27. Qui suis-je ? Je suis un animal à cornes qui aime bien grimper, même aux arbres pour manger des feuilles ! **(chèvre)**
28. En élevage en cages, combien peut-on mettre de poules / m<sup>2</sup> : 7, 11, ou **14** ?
29. A l'abattoir, les animaux sont-ils généralement tués à la fin de leur vie, ou au **début de leur vie** ?
30. Citer 3 points communs entre les humains et les autres animaux
31. Citer un animal avec un super-pouvoir
32. Les poissons rouge ont-ils de la mémoire ?
33. A quel moment de sa vie une vache produit-elle du lait ?
34. Comment sont élevés la majorité des lapins pour la viande ?
35. Combien d'animaux mangent, en moyenne, les gens au cours de leur vie ? **(7000)**
36. Cite le nom d'un(e) grand(e) sportif(ve) végétariens/vegan ?
37. Pourquoi nourrit-on certains animaux de force ?
38. Dans quel pays les vaches sont-elles sacrées ?
39. Quel est l'animal le plus rapide du monde ? **(faucon pèlerin, 300 kms/h)**
40. Citer le nom de trois bébé animaux
41. A quelle occasion les vaches produisent-elles du lait ?
42. Citer 3 animaux qui ont des nageoires
43. Quel est le plus grand animal ayant jamais existé ? **(baleine bleue)**
44. Citer une émotion que les animaux peuvent aussi ressentir
45. Citer un animal qui entend les ultra-sons
46. Tu préfères acheter ou adopter un animal de compagnie ? Pourquoi ?
47. Si tu avais une baguette magique, que ferais-tu pour les animaux ? **(les autres joueurs disent si c'est une bonne réponse ou pas)**
48. L'être humain est omnivore. Qu'est ce que ça veut dire ? **(on peut manger "de tout", quelle chance !)**

Stand vidéo L214 et Pôle de réalité virtuelle tenu par Anonymous for the Voiceless



Discours de Brigitte Gothière à l'arrivée de la marche



# L214 Mag #24 et #25 quadrimestriel envoyés aux adhérents

Extraits du L214 Mag #24 – Juin Septembre 2018



**BILAN#10 ANS**

## L214 EN CHIFFRES

**— ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ADHÉRENTS DE 2008 À 2017**

Vous êtes de plus en plus nombreux à rejoindre L214. L'écoute des entreprises ou des élus est bien meilleure avec un nombre de membres élevé. Merci de nous donner cette force!

Partages, likes, commentaires: sur les réseaux sociaux, la communauté formée autour de L214 est particulièrement dynamique!

**698 182 LIKES**  
**53 500 ABONNÉS**

**— 10 ACTIONS MARQUANTES**

- 2008: Enquêtes dans plusieurs élevages de lapins.
- 2009: Enquête dans un abattoir Charal à Metz.
- 2010: Enquête pendant l'Aïd-el-Kebir.
- 2011: Enquête sur les chevreaux transportés dans des caisses à dindes.
- 2012: Lancement de Politique & Animaux.
- 2013: Enquête dans des salles de gavage sous contrat avec l'entreprise Soulard.
- 2014: Enquête dans un couvoir de poussins. Lancement de VegOresto.
- 2015: Enquêtes à l'abattoir d'Alès puis dans 7 autres.
- 2016: Enquête dans un élevage de poules ponduses en cage. Lancement de Vegan Pratique.
- 2017: Sortie du livre de Jean-Baptiste Del Amo sur L214. Lancement du Veggie Challenge.

**— ÉCOSYSTÈME DIGITAL**

L214.com stop-foie-gras.com politique-animaux.fr vegan-pratique.fr vegOresto.fr viande.org farmico-les-vegetariens

**— IMPLANTATIONS DES GROUPES LOCAUX & AMBASSADEURS**

L214 s'appuie sur plus de 2 000 bénévoles répartis dans toute la France. Une cinquantaine de groupes locaux organisent des actions, conférences et autres événements. Dans la même temps, les ambassadeurs VegOresto lancent des défis aux chefs de leur région et les encouragent à proposer chaque jour des menus veggie à leur carte.

**GROUPES LOCAUX:** Amiens - Angers - Arles - Avignon - Beauvais - Biarritz - Blois - Bordeaux - Bourges - Caen - Compiègne - Dunkerque/Orléans - Charleville-Mézières - Chartres - Clermont-Ferrand - Colmar - Dijon - Grenoble - La Rochelle - La Trinité - Limoges - Lorient - Lyon - Marseille - Metz - Montpellier - Nantes - Nice - Niort - Orléans/Montargis - Paris - Quimper - Reims - Rennes - Rouen - Saint-Denis/Épinal - Saint-Malo - Saint-Omer - Strasbourg - Telfort - Toulouse - Tours - Troyes - Valenciennes - Val-de-Aisne - Vannes - Véz - Vézec/Saint-Jeannet

**AMBASSADEURS:** Amiens - Angers - Avignon - Biarritz - Blois - Bordeaux - Bourges - Brest - Caen - Compiègne - Clermont-Ferrand - Colmar - Dieppe - Grenoble - Hérault/Sarcelles - La Rochelle - Lille - Limoges - Lyon - Metz - Montpellier - Montpellier - Mulhouse - Nancy - Nantes - Narbonne - Nice - Niort - Orléans - Paris - Perpignan - Quimper - Rouen - Saint-Denis - Saint-Benoît - Saint-Dié - Savoye - Savoie - Strasbourg - Toulouse - Vannes - Véz

12 L214MAG July/Sept. 2018





## LOI ALIMENTATION: LE POUVOIR DES LOBBIES VACILLE

Depuis son origine, L214 œuvre pour nourrir le débat public autour de la condition animale. Dans cette perspective, notre association se saisit des opportunités offertes par l'agenda politique pour inscrire des avancées concrètes dans la loi. Une mobilisation qui commence à porter ses fruits.

### ÉVEILLER LES CONSCIENCES

Les enquêtes révélées en marge des États généraux de l'alimentation (2017-2018) ont permis d'exposer à des millions de citoyens les conditions d'élevage déplorables des poules en cage et de montrer une réalité que nombre d'entre eux croyaient disparue. Le soutien et la confiance de personnalités comme Stéphane Bern, Hélène Gateau ou Sophie Marceau ont été décisifs et ont témoigné de la reconnaissance du sérieux du travail de L214.

### CONVAINCRE LES PARLEMENTAIRES

Afin de traduire ces attentes sociétales dans la loi, notre association s'est rapprochée des députés et des sénateurs pour leur fournir une information fiable et sourcée. Un dossier proposant 15 mesures visant à amorcer une transition agricole et alimentaire prenant véritablement en compte les animaux a été mis à disposition des parlementaires (voir encadré). Dans le même temps, les bénévoles de L214 sont allés à leur rencontre dans toute la France pour les convaincre d'agir pour les animaux. C'est ainsi que 82 députés venant de tous les bords politiques ont cosigné 12 amendements

2  
L214MAG

## ENQUÊTES#25

visant à interdire totalement les élevages de poules en cage. De nombreux parlementaires sont sortis du silence en exprimant pour la première fois leur indignation sur les conditions d'élevage, de transport et d'abattage des animaux. Enfin, le débat en séance publique a démontré qu'il n'était plus possible pour les responsables politiques d'ignorer la question animale.

### DÉNONCER LE POUVOIR DES LOBBIES DE L'ÉLEVAGE INTENSIF

Le vote n'ayant pas inscrit de mesures concrètes dans la loi, il était indispensable d'informer les citoyens des prises de position de leurs parlementaires. Au paravent réalisées dans l'opacité la plus totale, les manœuvres politiques sont désormais suivies en direct par des milliers de personnes sur le portail vidéo de l'Assemblée nationale et du Sénat, ainsi que sur les réseaux sociaux (Live/Tweet @Pol\_animaux). Le gouvernement a cherché à faire passer pour une révolution de simples mesures de repli concernant l'élevage en cage et le contrôle vidéo : la mobilisation a permis de dénoncer cette mascarade. Elle a, en outre, permis de révéler au grand jour l'influence des lobbies de l'élevage intensif sur le gouvernement et les parlementaires.



Sur Twitter, le ministre de l'Agriculture a reconnu qu'il ne prenait pas de décision sans l'approbation de la filière avicole.

### POURSUIVRE LA MOBILISATION

Si cette large mobilisation, relayée par les médias, n'a pas empêché cette loi d'être une coquille vide, elle aura permis aux élus d'identifier parmi leurs collègues ceux qui, comme eux, se soucient du sort des animaux. En affaiblissant l'influence des lobbies de l'élevage intensif, ce débat a également nourri l'espoir d'un changement réel à venir. Vous aussi, vous pouvez devenir un acteur des campagnes de L214 en agissant sur le terrain ou depuis chez vous pour exiger des responsables politiques plus de progrès pour les animaux. ●

**Le saviez-vous ?**

Interdiction de certaines formes de pratiques, application et renforcement de la réglementation, végétalisation de l'alimentation dans la restauration collective. **Notre association a réalisé un dossier regroupant une série non exhaustive de 15 mesures complémentaires, réalisables sur le court et le moyen terme, transposables dans la loi et expérimentées à l'étranger.** Chaque mesure est accompagnée d'un texte législatif et d'une illustration. Retrouvez-le dans la rubrique « Dossiers » du site Politique & Animaux.

3  
Oct./Jan. 2019

## ACTIONS#25

# AGIR AVEC L214

Envie d'agir ? Quel que soit le temps dont vous disposez, vous trouverez une manière d'aider les animaux ! Et si vous vous lancez ? Cochez 3 nouvelles actions à réaliser ce mois-ci !

**Tchatcher**  
Saisir toutes les occasions de parler des animaux et de les défendre ! Fact et bienveillance seront vos meilleurs atouts !

**C'est le facteur !**  
Déposer des tracts et brochures dans les boîtes aux lettres de vos voisins !

**Petit Poucet**  
Déposer des L214 Mag dans les salles d'attente (vétérinaire, coiffeur, bibliothèque, mairie...)

**Relever le défi**  
M'inscrire au Veggie Challenge pour découvrir l'alimentation végétale en 21 jours !

**À table !**  
Donner mon avis sur mes restaurants préférés référencés sur VegOresto.fr !

**Aux fourneaux**  
Réaliser une recette du site Vegan Pratique et la faire goûter à mes proches !

**Créer du lien**  
Je connais une personnalité prête à s'engager pour la cause animale ? Pourquoi ne pas lui parler de L214 ?

**Clic Clic**  
M'inscrire aux Actions Express pour recevoir par mail des actions faciles et rapides à réaliser.

**Horizon végétal**  
Démarcher mon entreprise ou ma cantine pour obtenir des alternatives végétales à tous les repas !

**Faire bouger les politiques**  
Interpeller mon député et lui demander d'agir pour les animaux !

**À l'assaut des restos**  
Devenir ambassadeur ou brigadier pour encourager les restaurants à franchir le pas du végétal !

**Jo L214, enchanté !**  
Hello, je suis Jo L214, le nouveau robot interactif qui vous propose via Facebook des actions simples à réaliser en complément des Actions Express. Likez ma page et faites ma connaissance, je suis très sympa et je vous permettrai d'aider les animaux façon 2.0 !

**Couleurs L214**  
T-shirts, sweats, tote bags... j'affiche mes convictions !

**Agir local, penser global**  
Ecrire à mon magasin habituel pour qu'il propose davantage d'alternatives 100% végétales !

**Pot commun sur Facebook**  
Un anniversaire à fêter ? Un défi sportif à relever ? Profitez de l'occasion pour créer une cagnotte sur Facebook ! Déterminez une somme que vous aimeriez offrir à L214 et invitez vos amis à vous soutenir !

**Pour les petits et les grands**  
Proposer une animation L214 Education à l'école d'à côté.

**Sur le terrain**  
Participer aux actions de mon groupe local.

Retrouvez ces actions et d'autres à réaliser sur les sites de L214, Facebook, Twitter, Instagram et dans la lettre d'info ! Merci de votre participation !

👉 Action rapide à réaliser    🍴 Action gourmande    🗣️ Action de terrain    📺 Action en ligne    🤝 Action incitative

4  
L214MAG

5  
Oct./Jan. 2019



ACTUS#25

# 800 MILLIONS - POULETS D'ORIGINE EXPLOITÉE: UNE NOUVELLE CAMPAGNE SIGNÉE L214



Les poulets sont, en nombre, les animaux les plus consommés par les Français, et cette consommation ne diminue pas. En France, près de 800 millions de poulets sont tués chaque année et 83 % d'entre eux vivent l'enfer de l'élevage intensif. Agir pour eux est une priorité !

Pour rassurer les consommateurs, le « bien-être animal » est toujours mis en avant par les marques, qui ne montrent jamais les images réelles des élevages standards. Il est vrai que la réalité n'est pas très vendeuse. Entassés par dizaines de milliers dans des hangars, les poulets - mâles et femelles confondus - ont été sélectionnés génétiquement pour grossir en très peu de temps. Cette croissance accélérée engendre de graves problèmes de santé : cœur défaillant, boiteries... À cela s'ajoutent des conditions de détention insalubres : poussière, litière sale et chargée d'ammoniac, à l'origine de brûlures de la peau et de troubles respiratoires. Afin de maintenir les animaux en vie jusqu'à l'abattage et favoriser leur engraissement, des antibiotiques, tels le narasin ou la nicarbazine, sont intégrés directement à leur nourriture. Enfermés à vie, les poulets ne quitteront leur hangar que pour partir à l'abattoir, à 35 jours environ. Ils ne sont alors que des poussins mais ont déjà un corps de poulet. D'après un récent rapport de la Commission européenne, c'est en France que les densités d'élevage sont les plus élevées de toute l'Europe. On compte en général 22 poulets par m<sup>2</sup>. Ce type d'élevage est pourtant remis en cause par les Français : 91 % d'entre eux y sont opposés\*.

\* Sondage réalisé pour L214 en juin 2018 par l'Institut IFOP.

### DES CAPACITÉS ÉTONNANTES

Les capacités cognitives des poulets sont très développées et n'ont vraiment rien à envier à celles des autres oiseaux et des mammifères ! Les poussins sont capables de dénombrer des objets, de réaliser des opérations simples telles que des additions et des soustractions, et ce dès l'âge de quelques jours. Dailia Bovet, éthologue enseignant à l'université Paris Nanterre, témoigne de leur intelligence et affirme que les poules enseignent activement et consciemment à leurs poussins. Ces oiseaux éprouvent, comme nous et d'autres animaux, des émotions complexes comme la joie, l'ennui ou la frustration. Indéniablement, les poulets sont des êtres sensibles et rien ne justifie de les faire souffrir.

### AGIR

Pour eux, L214 a décidé de lancer une grande campagne d'information et de sensibilisation : « 800 millions - Poulets d'origine exploitée ». Les images d'enquête révélées par l'association, visant les marques Doux et Maître Cœq, ont montré l'horreur vécue dans ces élevages. Il est fondamental de passer à l'action dès aujourd'hui. Vous aussi, vous pouvez agir en quelques clics grâce au site 800millions.fr qui vous propose de :

- signer le Manifeste contre l'élevage intensif de poulets ;
- tourner le dos à la viande en vous inscrivant au Veggie Challenge Express, un défi facile et gratuit de 7 jours pour végétaliser votre alimentation ;
- rejoindre la campagne sur le terrain et les réseaux sociaux. Aujourd'hui, plus de 2 000 bénévoles agissent quotidiennement pour les animaux. Pourquoi pas vous ?

Rendez-vous sur 800millions.fr. ●



### Le saviez-vous ?

Des alternatives à la viande de poulet existent et la diversité est au rendez-vous ! Disponibles en magasins bio et en supermarchés, elles sont riches en protéines, pratiques à cuisiner et savoureuses. Vous pouvez vous faire plaisir selon vos goûts et votre budget. Pour plus d'infos, rendez-vous sur L214.com/no-poulet.

7  
Oct./Jan. 2019

ACTUS#25

## AVALANCHE DE NOUVEAUTÉS SUR VEGAN PRATIQUE !

Le site Vegan Pratique s'étoffe : idées reçues, recettes et lettres d'info au menu ! Rendez-vous sur le site pour en profiter.

Il existe tellement de clichés sur tous les sujets qui perturbent dialogues et débats que Flaubert a dédié une partie de sa vie à écrire un Dictionnaire des idées reçues. De nos jours, la végétalisation de l'alimentation ne pouvait pas y échapper ! Une toute nouvelle section de Vegan Pratique apporte désormais des réponses aux idées reçues les plus courantes sur le véganisme.

Vous en avez d'ailleurs peut-être déjà entendu ? Par exemple, on vous demande comment survivre sans viande sur une île déserte ? Ou bien, certaines personnes affirment que les animaux vont nous envahir et d'autres imaginent qu'ils vont disparaître si on ne les mange pas ? En plus des réponses à ces questions, des éléments de réflexion sur notre rapport aux animaux vous aideront à torde le cou aux préjugés ! Retrouvez-les sur : [vegan-pratique.fr/idees-recues](http://vegan-pratique.fr/idees-recues)



Vegan Pratique est visité plusieurs milliers de fois par jour ! Preuve d'un intérêt croissant pour les informations nutritionnelles, les astuces, les conseils et les recettes vegan. [vegan-pratique.fr](http://vegan-pratique.fr)

**DES RECETTES SÉLECTIONNÉES POUR VOUS !** Vegan Pratique compte désormais plus de 500 recettes. Que vous débutiez en cuisine ou que vous soyez aguerri aux fourneaux, vous trouverez celles qu'il vous faut. En complément, les fiches thématiques vous aideront à préparer au mieux vos fêtes et autres événements du calendrier. Envie de passer une Halloween vegan ? Régalez-vous de biscuits doigtés de sorcière, de meringues fantômes et croquez dans une monstro-pomme ! Vous souhaitez préparer des fêtes de

fin d'année 100 % végétales ? Des feuilletés apéritifs, une poêlée de seitan sauce morilles et vin blanc, un potimarron farci aux champignons et aux marrons ou une savoureuse bûche impressionneront vos convives. De nombreuses autres sélections sont à découvrir : crêpes, pique-niques, recettes pour les enfants, pour vous aider à remplacer la viande de poulet, ou encore les plats à préparer pour faire le plein de protéines ! Retrouvez-les sur : [vegan-pratique.fr/selections](http://vegan-pratique.fr/selections)

**LA LETTRE D'INFO VEGAN PRATIQUE POUR GARDER LE CONTACT !** Vous voulez suivre toutes ces nouveautés ? Profitez de la lettre d'information Vegan Pratique. Envoyée environ 6 fois par an, résolument positive, vous y trouverez des focus sur les fruits et légumes de saison, des infos nutritionnelles et bien sûr de nombreuses recettes. Un bon complément à la lettre d'info L214 pour vous donner plein d'astuces sur les meilleures façons de se régaler en épargnant les animaux. ●

La lettre Vegan Pratique : l'essayer, c'est l'adopter ! Inscrivez-vous sur [vegan-pratique.fr/lettre](http://vegan-pratique.fr/lettre)



### QUICHE FONDANTE AUX POIREAUX

Recette proposée par l'équipe L214

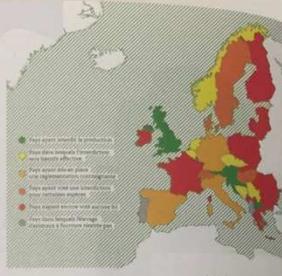
- Ingrédients :**
- Pour 8 personnes // Facile
  - 1 pâte feuilletée vegan (dans n'importe quel supermarché)
  - 500 g de poireaux (surgelés ou frais)
  - 40 cl (2 briques) de crème végétale au choix (de soja, d'amande ou autre)
  - 3 c à s de féculé de maïs (type Maizena)
  - Huile végétale
  - Sel

- Préparation :**
1. Laver et couper en morceaux les poireaux. Les faire revenir 15 minutes avec du sel et un peu d'huile dans une poêle.
  2. Délayer la féculé dans un peu de crème végétale, puis ajouter la totalité de la crème et du sel. On peut aussi utiliser un mixeur.
  3. Étaler la pâte feuilletée dans un moule à tarte, ajouter les poireaux puis recouvrir avec le mélange féculé/crème végétale.
  4. Cuire au four à 180 °C entre 30 et 45 min.

9  
Oct./Jan. 2019

8  
L214MAG

# LA FRANCE DOIT INTERDIRE L'ÉLEVAGE DES ANIMAUX POUR LEUR FOURRURE !



L'hiver signe le retour des vêtements en fourrure et son lot de souffrances pour les animaux. Alors que le Gouvernement flamand vient d'interdire la production de fourrure et que le Royaume-Uni envisage même d'en interdire la vente, la France reste à la traîne. Pour combien de temps encore ?

Notre enquête menée l'hiver dernier révélait l'étendue des souffrances endurées par les visons élevés pour leur fourrure en Vendée. Les images montrent des animaux emprisonnés dans des cages minuscules, ne leur offrant que la possibilité de tourner en rond et de sautotouter pour tromper l'ennui. Ils vivent au-dessus de leurs excréments qui s'amoncellent sous les cages avant de se déverser dans les cours d'eau adjacents à l'élevage. Face à cette situation inacceptable, Liza a porté plainte. Notre enquête aura porté ses fruits : quelques semaines après la diffusion de nos images, l'élevage en question a fermé ses portes. Plus aucun vison n'y sera détenu !

## 150 000 VISONS TUÉS EN FRANCE CHAQUE ANNÉE

Chaque année, rien qu'en France, ce sont 150 000 visons qui sont tués pour leur fourrure. Ces animaux sont concentrés dans une dizaine d'élevages. Pourtant, 84% des Français sont favorables à l'interdiction des élevages de fourrure. Ce commerce inutile et barbare n'a plus lieu d'être et de nombreux pays l'ont déjà interdit.

## LA FRANCE À LA TRAÎNE

À l'échelle européenne, la France figure parmi la minorité de pays où aucune avancée n'a encore été votée pour les animaux à fourrure. Dernièrement, c'est la Flandre qui, malgré la présence de 17 élevages de visons sur son territoire, a interdit la production de fourrure. Le Royaume-Uni, qui l'a interdit depuis 2000, envisage désormais d'en interdire la vente.

## #BALANCETAFOURRURE :

### UNE CAMPAGNE D'IVERGURE

Afin d'appuyer notre demande d'interdiction des élevages d'animaux à fourrure auprès du gouvernement, L214 a mis en ligne une pétition qui a déjà recueilli plus de 130 000 signatures. Merci pour votre mobilisation ! Notre campagne a été soutenue par de nombreuses personnalités dont Raphaël Mezrahi, Samaha de Shaka Ponk, Greg Guillotin, Pierre-Emmanuel Barré et Hélène de Fougerolles. Ils témoignent face caméra de leur indignation devant le calvaire des animaux élevés pour leur fourrure et expriment leur volonté de voir interdire ce type de commerce. Vous pouvez voir ou revoir ces vidéos sur [balancetafourrure.com](http://balancetafourrure.com).

# « NOURRIR L'HUMANITÉ » UNE EXPO GRATUITE POUR LES COLLÈGES ET LYCÉES

Individuels ou collectifs, nos choix en matière d'alimentation ont un impact sur l'environnement, le climat, les animaux en élevage, la santé et le faim dans le monde. Explorant ces nouveaux enjeux dans un langage accessible et s'appuyant sur des données scientifiques fiables et sourcées, L214 Éducation propose l'exposition pédagogique « Nourrir l'humanité : enjeux et alternatives pour l'agriculture ». En lien avec les programmes de géographie, de sciences et d'enseignement moral et civique, les 23 panneaux de cette exposition abordent de nombreux thèmes complémentaires autour de l'élevage des animaux pour la consommation, pour proposer un tour d'horizon complet ou zoomer sur une thématique précise. L'exposition est à la libre disposition des établissements et s'accompagne d'une fiche d'exercices et d'aide à la visite, ainsi que d'un dossier complet de 36 pages pour chaque élève.



## TOP

L'entreprise américaine *WellWork*, qui compte 6 000 employés, élimine la viande de ses repas d'entreprise pour préserver l'environnement et les animaux.

L'élevage d'animaux pour la fourrure sera désormais interdit dans toute la Belgique d'ici 2023.

La Flandre (Belgique) interdit le gavage des canards et des oies.

Le Groupe Casino (Géant, Leader Price...) abandonnera d'ici 2025 les œufs de poules en cage dans ses produits transformés.

Le groupement d'éleveurs L'Œuf de nos Villages cassera l'élevage de poules en cage d'ici 2025.

Le voyageur Thomas Cook retire les spectacles d'orfres de son catalogue.

Thomas Tuchel, entraîneur de l'équipe du PSG depuis août, est réputé pour ses compétences professionnelles... et son végétarisme !

Le député LR Thibaut Baïn affirme que les poules sont « joyeuses » dans les cages et estime que « en bâtiment il y a un truc sympa... les copains ».

Jean-Baptiste Moreau, député LREM et rapporteur du projet de loi Alimentation à l'Assemblée nationale, suggère de jeter « au fond du port de La Rochelle » Olivier Falorni, alors que celui-ci défendait des mesures pour la protection animale.

La revue *Science & Vie Junior* publie un dossier sur le végétarisme truffé d'inexactitudes et d'infos erronées à charge.

La calculice de cet été : l'enfer pour tous les animaux enfermés dans les élevages intensifs.

## FLOP



# DU NEUF CÔTÉ BOUTIQUE !

La boutique dévoile ses dernières nouveautés ! De l'un des ouvrages fondateurs de L214 aux nouveaux tracts en passant par les articles jeunesse, les découvertes ne manquent pas !



## VEGGIE KIDS

Sophie Cottarel, Marie Laforêt, Ophélie Vêron À la fois livre de recettes à destination des petits et des grands et guide de réflexion, *Veggie Kids* est un ouvrage complet et incontournable ! Il présente des témoignages de familles vegan, des questionnements que tout parent végétalien est amené à se poser, mais aussi des conseils pratiques et des informations nutritionnelles. Une ressource précieuse !  
— 160 pages - 14,90 €

## THÉORIE DU TUBE DE DENTIFRICE

Peter Singer Ouvrir *Théorie du tube de dentifrice*, c'est plonger dans l'univers d'Henry Spira et son combat sans répit contre les injustices. Activiste pour le droit des minorités avant de devenir un pionnier de la cause animale, le parcours de Spira retracé par Peter Singer est une véritable source d'inspiration et un message d'espoir pour changer la société et aller vers plus de justice envers les animaux. Un livre fondateur et plein d'optimisme.  
— 350 pages - 18 €



## TRACT « POULET »

Ce nouveau tract propose de découvrir la vie d'un poulet d'élevage intensif et les conséquences dramatiques de ce mode d'élevage sur la santé des animaux. Il donne également quelques chiffres clés afin de sensibiliser au sort des 800 millions de poulets élevés chaque année en France et propose trois moyens d'action simples pour les aider.

## TRACT « JE DÉFENDS LES ANIMAUX »

Ce tract à destination du jeune public fait son apparition dans la section « Education » de la boutique et vient rappeler que « comme nous, les animaux respirent et ressentent des émotions ». Il met l'accent sur les conséquences de la consommation carnée pour les animaux et propose des possibilités d'alternatives végétales.

## BADGES : NOUVELLE COLLECTION « JE DÉFENDS LES ANIMAUX »

Poules, lapins, cochons, vach et poissons, c'est un véritable défilé de badges sur la boutique ! Ils brillent de leurs plus belles couleurs à la fois craquants et porteur d'un message militant.  
1€ le badge

## LE JOUR OÙ LES OGRES ONT CESSÉ DE MANGER LES ENFANTS

Coline Pierré, Loïc Froissard Dans un monde où les ogres se sont toujours nourris d'humains et s'affolent à l'idée de devoir modifier leurs habitudes alimentaires, cette parabole pointe avec humour et pédagogie les paradoxes de notre société au sujet de la consommation d'animaux. Un message efficace et percutant qui passe en douceur et avec le sourire aux lèvres.  
— 40 pages - 15,50 €



Tous nos articles sont disponibles sur la boutique en ligne de L214. Prix indiqués hors frais de port. Rendez-vous boutique.L214.com

# SOUTENIR RÉGULIÈREMENT L214

En choisissant le prélèvement automatique, vous nous rendez un immense service. Vous soutenez L214 de façon régulière en lui apportant les moyens d'agir pour les animaux et de continuer ses investigations, son travail de documentation et ses campagnes d'information.

Je soutiens l'action de L214 en faisant tous les mois un don de :

10€  25€  50€  ..... €

Je souhaite que mon don soit prélevé après

le 5 du mois  le 20 du mois

Je souhaite en savoir plus sur la possibilité de faire un legs pour les animaux.

J'indique mes coordonnées ci-dessous et renvoie ce mandat signé et accompagné d'un RIB. Je peux également me rendre directement sur [don.L214.com](http://don.L214.com) pour remplir ce formulaire et indiquer mon IBAN.

MES COORDONNÉES

Prénom : ..... Nom : .....

Rue : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Courriel : .....

Téléphone : .....

IBAN (coordonnées bancaires figurant sur votre RIB) : .....

Signature (obligatoire) : L214

Association bénéficiaire : L214

N° National d'Émetteur : 55337

Utiliser la formule de prélèvement automatique. En signant ce formulaire de mandat signé, j'autorise L214 à encaisser des prélèvements à ma banque pour assurer mon soutien et j'autorise ma banque à prélever chaque mois la somme indiquée ci-dessus. Je suis conscient que si j'abandonne tout ou partie de mes comptes, je pourrais perdre le contact avec L214, par email à [contact@l214.com](mailto:contact@l214.com) ou par téléphone au 08 72 36 38 87.



**SAUVÉE!**

Chère amie, cher ami,

Chaque fois que nous avons l'occasion de rendre sa liberté à une poule, je prends mieux conscience de la souffrance qu'elle a enduré en cage. Récemment, c'est Noisette, Maryse et Lola que nous avons pu sauver et confier à un refuge.

Leurs premiers pas à l'extérieur m'ont profondément émue. Complètement déplumées et affaiblies, elles ont tout de suite exploré leur nouvel environnement comme si elles l'avaient toujours attendu. Elles étaient enfin libres d'aller et venir pour satisfaire leur curiosité débordante. ●●●

### SOUTENIR L214 PAR UN DON

L214 puise ses forces dans l'engagement de ses membres et sympathisants. Merci de nous aider à agir pour les animaux

**Je soutiens L214 par un don :**  
 20€  60€  120€  €

Par ce don, je deviens membre de L214 ou je prolonge mon adhésion.  
 Je souhaite en savoir plus sur la possibilité de faire un legs pour les animaux.

Je retourne ce bulletin accompagné d'un chèque du montant de mon don à l'ordre de L214. Je peux également réaliser mon don sur don.L214.com (tous modes de paiement).

Je souhaite diffuser le L214 Mag, veuillez m'envoyer :  
 10  20  50 exemplaires pour le diffuser.

**MES COORDONNÉES**  
 Prénom : \_\_\_\_\_ Nom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_  
 Courriel : \_\_\_\_\_  
 Téléphone : \_\_\_\_\_

**Association L214**  
 CS20317  
 69363  
 Lyon 08 Cedex

Deduction fiscale 66% de vos dons à L214 sont déductibles de vos impôts dans la limite de 20% de vos revenus imposables. Par exemple, après déduction fiscale, un don de 100€ ne vous coûte que 30€. Les reçus fiscaux sont envoyés au mois de mars des années suivantes le don.




Elles n'avaient vécu que sur un sol grillagé, mais se sont spontanément mises à gratter la terre pour chercher leur nourriture. Elles n'avaient jamais vu le soleil, mais ont rapidement étendu leurs ailes pour profiter de sa chaleur. Quel plaisir de les voir vivre pleinement, tout simplement !

Lors de l'examen du projet de loi issu des États Généraux de l'Alimentation, au mois de mai, les députés avaient une occasion historique d'en finir avec les cages. Nous avons révélé 3 nouvelles enquêtes filmées la semaine précédant le vote, et avons même obtenu le soutien public de **Sophie Marceau, qui a expliqué face à la caméra les terribles conditions d'élevage des poules en cages**. Grâce à votre mobilisation et, aux plus de 150 000 signatures obtenues, les médias se sont largement emparés du sujet. Malgré cela, l'amendement proposé pour abolir enfin cette pratique n'est pas passé. **Quel déni de démocratie : nous sommes 90 % à nous opposer à l'élevage en cage !**

Le pouvoir des lobbies, encore dénoncé fin août par Nicolas Hulot lors de sa démission du gouvernement, est écrasant. Néanmoins, cet épisode me permet d'être optimiste. Nous réitons jamais passés si près de l'abolition d'une pratique portant atteinte aux animaux : **82 députés ont cosigné l'amendement pour mettre fin aux cages, du jamais vu !**

1. Sondage Yougov, février 2018.

Ensemble, nous avons le pouvoir de mettre les décideurs politiques face à leurs responsabilités. **En faisant un don aujourd'hui, vous nous permettez de continuer à agir pour faire entendre la voix des animaux partout où leurs intérêts doivent être défendus.**

Car nous n'avons pas attendu que les politiques se penchent sur la question : **grâce à notre travail continu, ce sont désormais plus de 100 grandes entreprises qui se sont engagées à ne plus utiliser d'œufs issus des élevages en batterie !**

Avec votre soutien, je sais qu'un jour plus aucun animal n'aura à subir une vie en cage. **Nous aiderez-vous à faire que ce jour arrive le plus tôt possible ?**

Bien à vous,

**Brigitte Gothière**  
 Co-fondatrice de L214

P.S. : Vos dons à L214 sont déductibles à 66% de vos impôts, dans la limite de 20% de vos revenus imposables. Les dons réalisés en 2018 seront déductibles de l'impôt prélevé à la source en 2019, et donneront lieu à une restitution en septembre 2019.

### SOUTENIR RÉGULIÈREMENT L214

En choisissant le prélèvement automatique, vous nous rendez un immense service. Vous soutenez L214 de façon régulière en lui apportant les moyens d'agir pour les animaux et de continuer ses investigations, son travail de documentation et ses campagnes d'information.

**Je soutiens l'action de L214 en faisant tous les mois un don de :**  
 10€  25€  50€  €

Je souhaite que mon don soit prélevé :  
 le 5 du mois  le 20 du mois  
 Je souhaite en savoir plus sur la possibilité de faire un legs pour les animaux.

Indiquez mes coordonnées ci-dessous et renvoyez ce mandat signé et accompagné d'un RIB. Je peux également remplir ce formulaire et renseigner mon IBAN directement sur don.L214.com

J'utilise le service de prélèvement automatique. En signant ce formulaire de mandat, j'autorise L214 à envoyer des instructions à ma banque pour débiter mon compte et j'autorise ma banque à prélever chaque mois le montant indiqué ci-dessus. Je suis conscient que je deviens membre de L214 et que je reçois en mars de l'année prochaine un reçu fiscal du montant total de mes versements. À tout moment, je suis entièrement libre de modifier mes prélèvements ou d'y mettre fin par courrier à L214, par email à don@L214.com ou par simple appel au 09 72 06 26 41.

**MES COORDONNÉES**  
 Prénom : \_\_\_\_\_ Nom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_  
 Courriel : \_\_\_\_\_  
 Téléphone : \_\_\_\_\_  
 IBAN : \_\_\_\_\_

Signature (obligatoire) : \_\_\_\_\_

Association bénéficiaire : L214 / N° National d'Enregistrement : 533337

## Index – Mots clés

Antispécisme

Animalisme

L214

Abolitionnisme

Animal / Animaux

Droits

Association

Communication

Militantisme

Médias